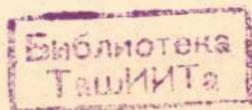


4И(9Р)  
В 676

Л. В. ВОЛКОВА, Е. В. МУСНИЦКАЯ

Учитесь  
читать  
литературу  
по специальности  
Французский  
язык

Допущено Министерством  
высшего и среднего специального  
образования СССР  
в качестве учебного пособия  
для студентов архитектурных  
специальностей высших  
учебных заведений



МОСКВА · ВЫСШАЯ ШКОЛА · 1985

ББК 81.2 Фр-9  
В67

Рецензенты:

кафедра немецкого и французского языков Грузинского политехнического института имени В. И. Ленина (зав. кафедрой доц. З. М. Чхенкели);  
канд. филол. наук, доц. Ю. П. Уваров

**Волкова Л. В., Мусницкая Е. В.**

**В67** Учитель читать литературу по специальности. Французский язык: Учеб. пособие для архит. вузов. — М.: Высш. шк., 1985 — 120 с.

25 к.

Пособие является дополнением учебника «Французский язык для архитектурных специальностей» тех же авторов. Тематика текстов тесно увязана с учебником и имеет те же разделы: Из истории архитектуры, Выдающиеся архитектурные памятники России и Франции и Современная архитектура. Текстовый материал и система упражнений готовит студентов к чтению литературы по специальности без словаря или с минимальным его использованием.

В  $\frac{4602010000-219}{001(01)-85}$  227-85

ББК 81.2 Фр-9  
4И(ФР)

**Лариса Вячеславна Волкова  
Евгения Владимировна Мусницкая**

УЧИТЕСЬ ЧИТАТЬ  
ЛИТЕРАТУРУ ПО СПЕЦИАЛЬНОСТИ  
Французский язык

Заведующий редакцией В. М. Гагарина. Редактор Э. А. Проничева. Ст. корректор-вычитчик Н. Н. Кирия. Мл. редактор Л. В. Демешова. Художник Э. А. Марков. Художественный редактор Н. Е. Ильенко. Технический редактор Н. В. Яшукова. Корректор В. Н. Круглянская.

ИБ № 5344

Изд. № Р-396. Сдано в набор 27.11.84. Подп. в печать 22.03.85. Формат 84×108/32. Бум. кн.-журн. № 2. Гарнитура литературная. Печать высокая. Объем 6,30 усл. печ. л. 6,41 усл. кр.-отт. 7,45 уч.-изд. л. Тираж 7000 экз. Зак. № 717. Цена 25 коп.

Издательство «Высшая школа», 101430, Москва, ГСП-4, Неглинная ул., д. 29/14.

Ордена Трудового Красного Знамени Московская типография № 7 «Искра революции» «Союзполиграфпрома» Государственного комитета СССР по делам издательств, полиграфии и книжной торговли. Москва, 121019, пер. Аксакова, 13.

© Издательство «Высшая школа», 1985

## ПРЕДИСЛОВИЕ

Пособие для чтения на французском языке является дополнением к учебнику «Французский язык для архитектурных специальностей» тех же авторов (М., Высшая школа, 1985). Это пособие рекомендуется использовать, начиная со II-го этапа обучения французскому языку в архитектурных вузах и на архитектурных факультетах, после того, как пройден вводно-коррективный курс учебника и накоплен определенный запас лексико-грамматических навыков и речевых умений.

Цель пособия — научить читать оригинальную литературу по специальности, привить навыки перевода с французского языка на русский. Кроме того пособие закрепляет лексико-грамматический материал учебника. Оно составлено в строгом соответствии с его тематикой и структурой. Пособие включает три тематических раздела (те же, что и в учебнике): 1. Из истории архитектуры. 2. Выдающиеся архитектурные памятники России и Франции. 3. О современной архитектуре.

Тексты представляют собой отрывки из художественных произведений, а также из научной, научно-технической, научно-публицистической литературы. К каждому тексту имеется предтекстовое задание, целью которого является облегчить понимание читаемого и развить умения ознакомительного чтения, и послетекстовые упражнения, предназначенные для проверки понимания прочитанного текста, совершенствования умений изучающего чтения; упражнения на перевод с французского языка на русский и закрепление лексико-грамматического материала.

*Авторы*

## I. DE L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE

### LA VILLE DE BABYLONE

*Tout le monde sait qu'il existait, il y a fort longtemps, sept merveilles du monde. L'une d'elles est la Tour de Babylone qui se trouvait dans la ville de Babylone. Lisez le texte sur cette ville et trouvez-y les réponses aux questions suivantes :*

1. Que signifie le mot « Babel » ? 2. Quand fut construite la ville de Babylone ? 3. Quelle était la hauteur de la Tour de Babylone ? 4. Combien d'étages avait-elle ? 5. Comment était construit le palais de Sargon ? 6. Quand l'a-t-on construit ?

La ville de Babylone (« Babel » signifie « la Porte de Dieu »), construite deux mille ans avant notre ère en briques d'argile séchées au soleil, était célèbre pour sa tour et ses jardins. La Tour de Babylone était le premier modèle de toutes les grandes tours à terrasse qui couvraient la Mésopotamie pendant des siècles. Cette tour était haute de 90 mètres et elle avait sept étages. Les jardins de Babylone étaient suspendus. Des arcs hauts de 23 mètres les soutenaient.

Le palais de Sargon (722 avant notre ère) qui se trouvait aussi à Babylone, était le plus grand de l'époque. Comme tous les palais de la Mésopotamie, il était situé sur une plateforme de briques couverte de pierre. Dans ce palais il y avait sept cents pièces. C'étaient les appartements du roi, de la reine et de leurs serviteurs.

*Dites, quelle action expriment les verbes dans les phrases ci-dessous, puis traduisez ces phrases en russe :*

a) 1. La ville de Babylone *était* célèbre pour sa tour et ses jardins. 2. La Tour de Babylone *était* le premier modèle de toutes les grandes tours à terrasse qui *couvraient* la Mésopotamie pendant des siècles. 3. Cette tour *était* haute de 90 m et elle *avait* sept étages. 4. Les jardins de Babylone *étaient* suspendus. 5. Des arcs hauts de 23 m *soutenaient* les jardins suspendus. 6. Le palais de Sargon qui *se trouvait* aussi à Babylone *était* le plus grand de l'époque. 7. Dans ce palais il y *avait* sept cents pièces.

b) 1. La reconstruction de Babylone *a commencé*. 2. Le gouvernement de Bagdad *a demandé* à l'UNESCO d'étudier un projet d'aide technique et financier. 3. Des experts internationaux *ont proposé* un programme de travaux. 4. Les anciens architectes nous ont *laissé* d'importants documents sur la construction de la Tour de Babel. 5. La Tour de Babel d'âge en âge *s'est transformée* en gigantesque carrière artificielle, où les habitants du voisinage venaient prendre les matériaux pour bâtir leurs maisons. 6. Ainsi on *a détruit* la Tour de Babel.

## ON RECONSTRUIT UNE VILLE

*En lisant ce texte, vous apprendrez, comment on peut reconstruire une ville très ancienne :*

La reconstruction de Babylone, la ville la plus prestigieuse du monde antique, a enfin commencé. Il ne s'agit pas, bien entendu, de reconstruire toute la cité, mais ses édifices les plus célèbres. Dans ce but, le gouvernement de Bagdad a d'abord demandé à l'UNESCO d'étudier un projet d'aide technique et financière. Des experts internationaux ont été dépêchés sur les lieux et puis ont proposé un programme de travaux qui suit à présent son cours. Beaucoup de pays prennent part à ce travail. La reconstruction durera 20 ans.

Quels monuments historiques jaillissent déjà des sables du désert ?

Le programme de reconstruction comprend le Grand Palais, le Palais d'été, le Palais du Sud, le Théâtre, le temple et la porte d'Ichtar<sup>1</sup>, les jardins suspendus, un quartier populaire, une partie des murailles et la Tour de Babel.

Le temple est aujourd'hui terminé. Avant la découverte de ses ruines au début de ce siècle, on ignorait tout des temples babyloniens. Ce temple est actuellement l'unique édifice religieux de l'antiquité reconstruit.

La restauration du Théâtre antique est terminée en 1974. Construit par les Grecs, ce monument a deux parties, l'une servait pour les spectacles de scène, l'autre, pour la lutte et la gymnastique. Ce Théâtre deviendra un lieu important culturel du monde moderne : on estime y organiser des festivals internationaux de musique.

Les jardins suspendus, l'une de sept merveilles du monde, sont situés à l'angle du Palais du Sud. On sait que ces jardins fleurissaient à des niveaux différents au premier étage d'un

<sup>1</sup> la porte d'Ichtar — ворота в город («ворота Иштар»), через которые в город Вавилон входили религиозные процессии

bâtiment qui avait 42 m x 30 m et se composait de 14 salles. Sa végétation sera irriguée comme jadis au moyen d'une grande machine hydraulique.

Les autres bâtiments et le quartier d'habitations ne présentent pas de difficultés de restauration. Quant aux murailles de Babylone, elles ne seront reconstruites que partiellement.

La restauration de la Tour Babel sera effectuée à l'aide des moyens modernes. La première étude a établi que 10 000 hommes travaillant jour et nuit en équipes pendant vingt ans n'y suffiraient pas.

La Tour de Babel a été décrite en détails par ses architectes qui nous ont laissé d'importants documents. Cette Tour qui n'était pas ronde mais carrée, comptait en effet 7 étages. Il s'agissait d'une gigantesque masse compacte qui n'avait aucune tombe à l'intérieur. Elle comptait 65 millions de briques en terre couvertes de briques cuites émaillées de 15 mètres d'épaisseur. L'escalier central s'élevait à 40 mètres du sol. La hauteur totale était de 91 mètres.

La Tour de Babel d'âge en âge s'est transformée en carrière artificielle, en gigantesque dépôt où les habitants du voisinage venaient prendre les matériaux pour bâtir leurs maisons. Ainsi a été détruite la Tour de Babel et construite une ville nouvelle située à proximité de Babylone.

La construction de la nouvelle Tour de Babel utilisera des techniques bien connues aujourd'hui. Les architectes feront appel aux charpentes métalliques et au béton. Les parois extérieures seront recouvertes de briques émaillées, tout à fait semblables aux matériaux d'origine. Le plaisir des yeux sera ainsi satisfait...

Le réveil de Babylone, grand monument de l'histoire de la culture du passé, après plus de deux millénaires de léthargie, a commencé.

*Relisez le texte et relevez- y les phrases qui répondent aux questions suivantes :*

1. Babylone, où se trouvait-elle ? 2. Quelle tour se trouvait au centre de la ville ? 3. Est-ce qu'on va reconstruire toute la ville ? 4. Qu'est-ce qu'on planifie de reconstruire ? 5. Les experts internationaux, qu'est-ce qu'ils ont proposé ? 6. Quelle est la somme totale des dépenses de la reconstruction ? 7. Combien de temps les travaux de reconstruction dureront-ils ? 8. Qu'est-ce qui est surtout difficile de reconstruire ? 9. Comment était la Tour de Babel ancienne ? 10. Combien de temps Babylone est-elle restée en léthargie ?

Trouvez dans la colonne de droite les équivalents russes des unités françaises. (Attention aux formes mises en italique !):

- |   |  |
|---|--|
| 1. la ville <i>construite</i> deux mille ans avant notre ère    | 1. кирпичная площадка, покрытая камнем               |
| 2. la construction <i>située</i> sur une plate-forme de briques | 2. город, построенный две тысячи лет до нашей эры    |
| 3. une plate-forme de briques <i>couverte</i> de pierre         | 3. стены, покрытые эмалированным кирпичом            |
| 4. les techniques bien <i>connus</i> aujourd'hui                | 4. конструкция, расположенная на кирпичной платформе |
| 5. les murs <i>recouverts</i> de briques <i>émaillées</i>       | 5. техника, хорошо известная сегодня                 |

Lisez les phrases ci-dessous, traduisez-les en russe. (Attention à la forme passive du verbe !):

1. Les jardins de Babylone *étaient suspendus*. 2. Le palais de Sargon à Babylone *était situé* sur une plate-forme de briques. 3. La reconstruction du temple de la déesse à Babylone *est aujourd'hui terminée*. 4. La Tour de Babel *a été décrite* en détails par ses architectes. 5. La Tour de Babel *a été détruite*. 6. Une ville nouvelle *a été construite*.

## LA MAISON SUMERIENNE

Lisez ce texte et dites comment était la maison sumérienne :

La confortable maison sumérienne avait généralement une forme rectangulaire de 12 à 15 m de côté. Ses hauts murs blancs n'offraient comme ouverture sur la rue qu'une porte. Donc, la cour intérieure était entourée de salles qui n'avaient pas d'ouvertures sur la rue. Seule une porte permettait de communiquer avec l'extérieur.

Une cour centrale était entourée, au rez-de-chaussée et à l'étage, de chambres dont les portes étaient de plein cintre. Le toit, incliné vers l'intérieur, comme plus tard dans la maison romaine, rejetait les eaux pluviales dans un bassin situé au milieu de la cour.

Relisez le texte et trouvez les phrases qui parlent :

de la cour intérieure de la maison sumérienne ; de ses portes ; de la hauteur de ses murs ; de son toit ; de sa forme.

Dites quelle action expriment les verbes dans les phrases ci-dessous, puis traduisez ces phrases en russe :

1. Les spécialistes affirment que la reconstruction de Babylone durera vingt ans. 2. On estime qu'après la reconstruction le Théâtre à Babylone deviendra un lieu important culturel du monde moderne. 3. Après la restauration les jardins suspendus à Babylone seront irrigués au moyen d'une grande machine hydraulique. 4. Les murailles de Babylone seront reconstruites absolument. 5. La restauration de la Tour de Babel sera effectuée à l'aide des moyens modernes. 6. La construction de la nouvelle Tour de Babel utilisera des techniques bien connues aujourd'hui.

### LE SECRET DES PYRAMIDES

*Il est surprenant que les Egyptiens aient pu être d'aussi excellents mathématiciens dans des temps si reculés et que leurs architectes aient su construire ces merveilles, les pyramides. Lisez ce texte pour apprendre le secret des pyramides d'Égypte :*

C'est intéressant, n'est-ce pas, de savoir comment les Egyptiens ont pu être d'excellents mathématiciens aux temps les plus anciens, comment leurs architectes ont frôlé la catastrophe et à quels buts ces merveilles ont été construites.

Dès l'antiquité, les sages tenaient la Grande Pyramide pour une des sept merveilles du monde. Et si cette époque de la grande gloire d'Athènes nous paraît fort lointaine, il faut se dire que les pyramides faisaient déjà figures d'antiquité en ces temps reculés, étant les plus étonnantes réalisations de l'humanité. La Grande Pyramide a 45 siècles derrière elle, et elle n'est pas la plus ancienne ! Mais ce n'est pas si important. L'essentiel est de savoir que les plus beaux et les plus grands de ces monuments ont été construits en moins d'un siècle. Construits pour quel but ? C'est là que commence le problème.

Quel est donc l'intérêt de construire un monument haut de 150 mètres, attitude fantastique qui restera unique pendant 4000 ans, large de 240 mètres et qui nécessitera, chiffre à peine croyable, 6 500 000 tonnes de pierres ! On sait que les pharaons sont parfois enterrés dedans, mais même par toujours. On sait aussi que les pharaons se prenaient pour les dieux... Mais de là à construire un monument si extraordinaire ! Certains savants ont voulu y voir des temples, des observatoires, des montagnes pour échapper au déluge ou des greniers à blé aux dimensions d'une famine générale. Aucune de ses hypothèses ne résiste à l'analyse, et c'est là qu'est le vrai mystère des pyramides. Elles sont immenses, colossales, fantastiques et tout ce qu'on veut, mais généralement, elles ne servent à rien.

Pour un esprit scientifique, il est difficile de se représenter que pendant des dizaines d'années on construisait une œuvre aussi grandiose qu'inutile.

Mentionnons encore une curiosité à propos de la Grande Pyramide de Chéops : tout modèle réduit du monument, construit à l'échelle exacte, et si possible avec un matériel fait de deux substances différentes collées l'une sur l'autre, aura la propriété de conserver intact tout ce qu'on met à l'intérieur de ce modèle !

Ce fait a beaucoup intrigué les savants-égyptologues. Ils ont aussi trouvé que si l'on divisait le périmètre du carré de base par la hauteur de la pyramide, on trouverait 6,28, soit 2 « pi ». Autrement dit, la hauteur est dans le même rapport avec le périmètre que le rayon d'un cercle par rapport à la longueur de circonférence.

Le fait est curieux, d'abord parce que les Egyptiens de l'époque n'avaient aucune notion de la valeur approchée de « pi » et croyaient que la longueur d'une circonférence valait trois fois son diamètre, et on le sait aujourd'hui : 3, 14159653... De toute manière, cette valeur peut être connue avec quelque précision, disons trois premiers chiffres, 3, 14, seulement avec des connaissances de géométrie déjà très étendues ou des instruments de mesure d'une haute précision. Il était donc exclu que les Egyptiens aient connu la valeur de « pi ». Il en découlait logiquement qu'ils étaient tombés par hasard sur cette valeur.

Pour terminer avec les curiosités mathématiques, mentionnons encore que dans les pyramides à 52°, la surface de chaque face triangulaire est égale au carré de la hauteur de la pyramide.

Les architectes de cette époque étaient donc des ingénieurs compétents ; il faut aussi rappeler qu'on n'a pas bâti une pyramide à partir de la base, à la manière dont on construit une maison. Une raison essentielle à cela : la moindre erreur dans l'inclinaison des faces les feraient se rencontrer à des hauteurs différentes.

Les bâtisseurs commencèrent donc par élever une tour, et puis on bâtissait à partir de cette tour carrée, la pyramide même, en élevant des murs le long des gradins décroissants autour de cette tour. On couvrait ces gradins de pierres en forme des blocs soigneusement équarrés.

Les pyramides employaient 70 000 travailleurs pendant les trois mois de l'année où le Nil était en crue et tous les agriculteurs ne savaient plus quoi faire et perdaient leur temps dans des guerres. Il est à présent difficile d'imaginer

ce que peut représenter l'organisation d'un travail de 70 000 ouvriers-paysans. Chaque année, pendant 3 ou 4 mois, ils devaient aller travailler aux pyramides, les pères comme les fils... C'était une organisation capable de mobiliser des dizaines de milliers d'hommes pendant plusieurs mois de l'année, et cela pendant plus d'un siècle ! C'est pourquoi, on peut dire aujourd'hui que l'énigme des pyramides cachait un secret plus important qu'on ne le pensait : c'était l'aube d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité.

*Relisez le texte et trouvez-y les phrases :*

qui montrent que les pyramides sont des réalisations de l'homme très anciennes ; qui prouvent que ces monuments ont été construits en moins d'un siècle ; qui décrivent les pyramides d'Égypte ; qui analysent les buts possibles de la construction des pyramides ; où l'auteur décrit la Grande Pyramide de Chéops ; qui parlent des curiosités mathématiques qui avaient eu lieu à la construction des pyramides ; qui expliquent comment on construisait les pyramides ; qui décrivent l'organisation des travaux à la construction des pyramides.

*Lisez et traduisez en russe les adjectifs avec le suffixe -ique :*

technique, historique, hydrolique, métallique, scientifique, mathématique, hiéroglyphique, ionique, dorique, persique, esthétique, magnifique, britannique, classique, gothique, patriotique idéologique, artistique, allégorique.

---

## LA GRANDEUR DES PYRAMIDES D'ÉGYPTÉ

*Est-ce qu'on peut vivre dans le désert ? Est-ce qu'on peut y construire un édifice ? Pourquoi les pyramides d'Égypte font-elles l'admiration du monde ? Vous l'apprendrez en lisant ce texte :*

Les pyramides d'Égypte et plus précisément les trois Grandes Pyramides, qui depuis près de cinq millénaires dressent leurs masses énormes vers le ciel, n'ont cessé d'attirer les touristes, suscitant les sentiments d'un très vif étonnement et d'une admiration profonde. La solidité de leur construction et l'énormité de leur masse semblent leur assurer une durée éternelle.

Profondément impressionné par les pyramides, un voyageur a dit : « L'âme, en jetant un coup d'œil sur les siècles qui se sont écoulés devant leur masse inébranlable, frissonne d'un respect involontaire » ; « Honneur à la puissance du

peuple qui les éleva ! » Et encore : « L'on commence à voir ces montagnes artificielles dix lieues avant d'y arriver. Elles semblent s'éloigner à mesure qu'on s'en approche ; enfin, l'on y touche, et rien ne peut exprimer la variété des sentiments qu'on éprouve ; la hauteur de leur sommet, la mémoire des temps qu'elles rappellent, le calcul du travail qu'elles ont coûté, l'idée, que ces immenses montagnes sont l'ouvrage de l'homme si petit et si faible, tout saisit à la fois le cœur et l'esprit d'étonnement, d'admiration, de respect... »

*Relisez le texte et trouvez-y les mots, les groupes de mots et les propositions qui évoquent la grandeur des pyramides d'Égypte.*

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous. (Attention au genre et au nombre des adjectifs !)* :

1. Des experts *internationaux* ont proposé un programme de la reconstruction de la ville de Babylone. 2. Aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles des architectes et des sculpteurs se sont tournés vers la terre latine pour y trouver les éléments des arts *monumentaux*. 3. Les services *municipaux* de la Russie du Moyen Âge prêtaient une grande attention à la construction des cathédrales et des églises. 4. A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle de nombreux ensembles *architecturaux* remarquables apparaissent en Russie, tels que Archanguelskoïé, Kouskovo, Ostankino.

---

### LE CŒUR EST SAISI D'ÉTONNEMENT ET D'ADMIRATION

*Pourquoi les pyramides étonnent-elles si fort le monde ? Parce que ce sont des constructions extraordinaires. Quelques chiffres le prouvent. Lisez-les dans le texte :*

Les mots du titre ne semblent pas excessifs, quand on parvient à fixer par quelques chiffres la somme invraisemblable qui dut être fournie pour la réalisation de pareils monuments. Les pyramides de Chéops<sup>1</sup> et de Khéphren<sup>2</sup> mesurent 230 et 215 mètres de côté, leurs bases recouvrent l'une plus de 5 hectares et l'autre un peu moins. Elles s'élevaient toutes deux à plus de 140 mètres, hauteur qui ne fut jamais atteinte par aucun autre édifice durant une période de 4 000 ans environ, et ce n'est que vers la fin du Moyen âge, que les flèches de certaines cathédrales les dépassèrent de peu (cel-

---

<sup>1</sup> Chéops — Хеопс, египетский фараон начала 3<sup>го</sup> тысячелетия до н.э.

<sup>2</sup> Khéphren — Хефрен, египетский фараон (3<sup>го</sup> тысячелетия до н.э.), брат фараона Хеопса

les des cathédrales de Rouen et de Cologne, par exemple, atteignent 150 et 160 mètres).

La pyramide de Chéops, qui compte actuellement 201 assises, devait en avoir à l'origine de 215 à 220. Donc, on peut calculer que la construction de cette pyramide a nécessité près de 2 000 000 blocs, pesant environ 6 500 000 tonnes, c'est-à-dire 7 millions de tonnes de pierre, qu'il fallut extraire des carrières, transporter, hisser sur la pyramide, et enfin assembler par assises. Pour effectuer ce transport de nos jours, on aurait besoin de sept mille trains de mille tonnes chacun, ou sept cent mille charges de camions de dix tonnes ! Bonaparte calcula devant ses officiers stupéfaits qu'avec les blocs des trois pyramides d'Égypte, on pourrait entourer la France d'une enceinte de 3 mètres de hauteur sur Om. 30 de largeur.

*Relisez le texte et trouvez-y les réponses aux questions suivantes :*

1. Combien de mètres mesurent les pyramides de Chéops et de Khéphren ? 2. Combien d'hectares recouvrent leurs bases ? 3. Quelle était leur hauteur ? 4. Quand la hauteur des pyramides de Chéops et de Khéphren a-t-elle été dépassée ? 5. La hauteur de quelles constructions dépasse celle des pyramides d'Égypte ? 6. Combien d'assises compte actuellement la pyramide de Chéops ? 7. Combien de blocs a-t-on utilisés pour la construction de cette pyramide ? 8. Combien de tonnes pesaient-ils ? 9. Où prenait-on les pierres pour la construction des pyramides ? 10. Quel calcul intéressant a fait Napoléon Bonaparte ?

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous ; définissez les constructions mises en italique :*

1. *Il ne s'agit pas* de reconstruire toute la cité de Babylone, mais ses édifices les plus célèbres. 2. *Il est difficile* de se représenter que pendant des dizaines d'années on construisait une pyramide, une œuvre aussi grandiose qu'inutile. 3. *Il faut rappeler* qu'on n'a pas bâti une pyramide à partir de la base, à la manière de construire une maison. 4. *Il est à présent difficile* d'imaginer ce que peut représenter l'organisation d'un travail de 70 000 ouvriers-paysans. 5. Pour bâtir une pyramide *il fallut* extraire des carrières et transporter millions de tonnes de pierre. 6. *Il importe* de préciser que les dimensions des bases des pyramides ont, au maximum, un décimètre près. 7. *Il existe* plusieurs théories sur l'origine des ordres grecs.

## L'ÉTAT ACTUEL DE LA GRANDE PYRAMIDE

*Les pyramides d'Égypte existent de nos jours et ne cessent d'attirer l'attention de nombreux touristes. Est-ce qu'elles ont beaucoup changé avec le temps, en particulier la pyramide de Chéops ? Lisez ce texte et vous l'apprendrez :*

Dépourvue de son parement, dont les blocs servirent à la construction de la citadelle du Caire, la Grande Pyramide apparaît actuellement comme un prodigieux amas de blocs disposés en 203 assises superposées. Elle devait, originellement, en comporter  $210 = 2 \times 3 \times 5 \times 7$ . Au dire des auteurs arabes<sup>1</sup>, ce parement était couvert d'hiéroglyphes pour eux incompréhensibles ; sa disparition constitue donc une irréparable perte pour l'égyptologie.

Construite sur un plateau à 41 mètres au-dessus des terrains cultivés, avec sa base couvrant plus de 5 hectares et ses 139 mètres de hauteur actuelle, elle domine la vallée du Nil, au sommet de son delta.

Son volume est estimé à environ 2 600 000 mètres cubes et sa masse à 7 millions de tonnes.

La date de son érection se situe sous le règne de Chéops, 2<sup>e</sup> roi de la IV<sup>e</sup> dynastie de Manéthon et 28<sup>e</sup> roi d'Égypte à partir de Ménès.

...Il importe de préciser que, vu l'état actuel de la pyramide et malgré tout le soin apporté aux mensurations, les dimensions des bases ne sont pas valables, au maximum, qu'au décimètre près. Quant à la hauteur primitive, calculée d'après la pente, l'approximation ne dépasse pas 0,5 m.

Il y a lieu à préciser également que la pyramide n'était qu'un élément de l'important complexe composant l'hypogée royal qui comprenait : le temple d'accueil de la vallée, l'allée couverte, le temple funéraire et, à l'occident de ce dernier, la pyramide. Il est d'ailleurs remarquable que la pyramide soit toujours à l'ouest du temple, à l'instar des clochers de nos églises ou des minarets des mosquées.

De loin, malgré l'absence de parement, les faces de la pyramide paraissent planes ; elles sont cependant, toutes les quatre, curieusement creusées au centre. De ce fait, afin d'éviter le ruissellement des eaux de pluie dans la syringe, l'entrée de la pyramide, située sur la face Nord, a été déportée de 7,35 m à l'est de l'apothème de la face.

L'entrée de la syringe ou descenderie se trouve au niveau de la 15<sup>e</sup> assise ; elle devait se trouver au niveau de la 16<sup>e</sup> ou de la 17<sup>e</sup> assise avant le démantèlement. Il est à noter qu'afin

<sup>1</sup> au dire des auteurs arabes — по словам арабских авторов

d'ajuster et d'asseoir correctement les blocs constituant le sol de la descenderie au niveau de la porte basculante, on dut ajouter, entre la 14<sup>e</sup> et la 15<sup>e</sup> assise ayant 0,748 m et 0,715 m de hauteurs respectives, une assise supplémentaire n'ayant que 0,11 m d'épaisseur.

Du parement de la pyramide, il ne reste, en place, que quelques blocs vers le milieu de la face Nord. Ces blocs, assez bien conservés ont permis de déterminer la pente de la pyramide, soit, très approximativement, 51°51'. On trouvera, plus loin, la coupe cotée de l'un d'eux. Au pied de la face Ouest, les blocs de parement ont été fortement creusés et détériorés par le vent de sable du désert.

La syringe est surmontée d'une double voûte en dos d'âne formée de quatre blocs de décharge reposant sur un énorme linteau.

L'entrée actuelle de la Grande Pyramide située à la hauteur de la 5<sup>e</sup> assise, n'est autre qu'une très ancienne tranchée datant des VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> dynasties (4123/3568 avant notre ère), rebouchée sous Ramsès II est de nouveau percée sous Al-Mamoun (815 notre ère).

Vu de loin, le triangle formé par les blocs de décharge et de linteau semble centré d'un œil. Ce triangle symbolise la « porte de l'Horizon », le signe hiéroglyphique de l'horizon étant sculpté à l'intérieur du triangle qui, à distance, prend la forme d'une pupille.

Au centre de la pupille se trouve profondément gravé, en lettres de 6 centimètres de hauteur, un curieux et mystérieux tétragramme reproduit dans le croquis de l'entrée de la pyramide. Il y a lieu de féliciter l'audacieux qui, par badinage, osa risquer sa vie pour graver dans la prunelle de la Grande Pyramide ce mystérieux tétragramme.

A part ce curieux tétragramme aucune inscription ancienne n'a évidemment découverte extérieurement, la pyramide ayant été dépouillée de son revêtement. Seules, les chambres de décharges, situées au-dessus de la chambre du Roi, présentent des graffiti d'époque donnant le nom de Khnoum-Khoufou.

Le revêtement de la pyramide reposait sur un socle de 0,525 m d'épaisseur, sauf aux arêtes, où le socle, encastré de 0,27 m, avait une épaisseur de 0,795 m.

L'esplanade Nord avait été soigneusement nivelée ; elle présente une curieuse tranchée située à environ 91,40 m de la face Nord, parallèle à cette dernière et profonde de 2 mètres environ.

Du temple funéraire situé sur la face Est, il ne reste plus qu'une faible partie du pavement de basalte.

Parallèlement à la face Est de la pyramide, au nord et au sud du temple, deux alvéoles allongés creusés dans le roc, longtemps considérés comme des fosses à mortier, étaient destinés au logement de barques solaires. D'ailleurs, parallèlement à la face Sud, deux autres barques solaires, encore en place, ont été récemment découvertes.

Sur la pente Nord-Est du plateau d'énormes blocs jalonnent le parcours qui disparaît dans la traversée du village arabe de Nazlet.

De nombreux débris de la partie extérieure du revêtement de la pyramide ont été découverts ; ils présentent une curieuse teinte rouge foncée due à une peinture à base d'oxyde de fer.

Actuellement, la pyramide se termine par une plate-forme d'environ 11 mètres de côté. Au temps ancien, cette plate-forme mesurait 4,88 m de côté.

*Relisez le texte et dites en combien de parties on peut le diviser. Intitulez chaque partie et faites-en un résumé.*

*Lisez les phrases ci-dessous, traduisez-les en russe ; expliquez les formes grammaticales en -ant mises en relief :*

1. Les pyramides d'Égypte ne cessent pas d'attirer les touristes *en suscitant* les sentiments d'un très vif étonnement et d'une admiration profonde. 2. *En jetant* un coup d'œil sur la masse des pyramides on est saisi d'étonnement, de respect et d'admiration. 3. L'architecte Vitruve dit *en parlant* de l'origine des ordres que l'ordre dorique reproduit les proportions du corps de l'homme. 4. Les architectes de la Chine et du Japon *en construisant* des pagodes légères et élégantes, les plaçaient dans des paysages pittoresques de forêts ou de montagnes. 5. *Etant* avant tout sculpteur, Michel-Ange s'est consacré plus tard à l'architecture. 6. Au XIX<sup>e</sup> siècle à Paris on traçait des rues, des avenues et des boulevards *en laissant* de larges places et de belles perspectives. 7. *Occupant* le centre d'un petit square de Paris s'élève la tour Saint-Jacques.

## DE L'ORIGINE DES ORDRES D'ARCHITECTURE

*Vous les connaissez très bien, les trois ordres d'architecture, cette grammaire de la science de bâtir. Mais connaissez-vous aussi bien l'origine des ordres architecturaux ? Lisez le texte et vous en apprendrez quelques détails :*

L'étude des ordres constitue l'étude de la partie essentielle de l'architecture grecque. Ces ordres sont au nombre de trois :

1) « l'ordre dorique » : son chapiteau est formé de moulures ;

2) « l'ordre ionique » : son chapiteau est orné de moulures et de volutes ;

3) « l'ordre corinthien » : son chapiteau est décoré de moulures, de volutes et de feuilles.

Citons encore l'ordre « cariatide » et l'ordre « persique ». Dans ces ordres les colonnes sont remplacées par des statues supportant l'entablement. Ces deux ordres ne sont pas considérés comme classiques.

Il existe plusieurs théories sur l'origine des ordres. Par exemple, il en est une selon laquelle les constructions de l'ordre dorique imitent en pierre les éléments de la construction en bois. A la fin du VII<sup>e</sup> siècle les architectes ont fini avec les traditions des constructions en bois qu'ils avaient sous les yeux, et créent un nouveau mode de construction. Les monuments doriques apparaissent dans les grandes villes de la Grèce antique. Une nouvelle époque dans l'architecture est née.

L'architecte Vitruve dit (en parlant de l'origine des ordres) que l'ordre dorique reproduit les proportions du corps de l'homme, tandis que les constructeurs de l'ordre ionique recherchent les proportions gracieuses du corps féminin. C'est pourquoi les volutes reproduisent les cheveux de la femme alors que les cannelures creusées dans le fût des colonnes reproduisent les plis de son vêtement.

L'ordre persique correspond à l'ordre dorique. Son entablement est semblable à celui de ce dernier. Mais l'ordre persique remplace la colonne par une statue d'homme alors que l'ordre cariatide la remplace par une figure de femme. Beaucoup de grands temples de l'ordre cariatide ont d'énormes statues qui supportent son entablement. Cet entablement correspond à celui de l'ordre ionique par sa richesse et l'élégance de sa décoration. Sa corniche et son architrave présentent aussi la plus grande analogie avec l'ordre ionique.

Donc les architectes grecs ont créé deux ordres essentiels : l'ordre dorique et l'ordre ionique. Certains savants considèrent le troisième ordre grec, l'ordre corinthien, comme une variante de l'ordre ionique avec une transformation de la décoration de son chapiteau.

Dans le temple dorique il y a une grande salle rectangulaire. La porte de cette salle s'ouvre sur un péristyle à colonnes. Des blocs de marbre forment les murs, les colonnes et l'entablement. Les colonnes qui entourent le temple s'aminçissent vers le sommet. Elles finissent par un chapiteau et

sont creusées de cannelures qui les font plus légères à l'œil. L'entablement se compose d'une architrave, d'une frise ornée de triglyphes et d'une corniche. Le temple repose sur un stylobate à trois marches qui l'isole du sol.

Les temples ioniques apparaissent plus tard. Ils ont plus d'élégance que les temples doriques. La colonne ne s'appuie plus directement sur le stylobate mais sur une base. Huit colonnes ornent la façade du temple ionique au lieu de six de la façade dorique. Le chapiteau est orné d'élégantes volutes. Les plus beaux temples ioniques datent du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Les Grecs y ont atteint une perfection extraordinaire dans les proportions.

*Relisez le texte et trouvez les phrases dans lesquelles l'auteur parle :*

de l'ordre dorique ; de l'ordre ionique ; de l'ordre corinthien ; des ordres persique et cariatide ; du temple dorique ; du temple ionique ; de l'idée de l'architecte Vitruve sur l'origine des ordres architecturaux ; de la différence entre l'ordre dorique et l'ordre persique.

*Lisez les phrases ci-dessous et traduisez-les en russe. (Attention aux formes des verbes !)*

a) 1. Les savants-égyptologues ont trouvé que si l'on divisait le périmètre du carré de base par la hauteur de la pyramide, on trouverait 6,28, soit 2 « pi ». 2. La moindre erreur dans l'inclinaison des faces de la pyramide les ferait se rencontrer à des hauteurs différentes. 3. Pour construire la pyramide de Chéops de nos jours, on aurait besoin de sept mille trains de mille tonnes chacun. 4. Avec les blocs des trois pyramides d'Égypte, on pourrait entourer la France d'une enceinte de 3 mètres de haut sur 0 m. 30 de large. 5. Les colonnes du temple d'Apollon sont les plus grandes colonnes doriques, et leurs cannelures sont si larges et profondes qu'un homme pourrait y tenir.

## LA GRANDEUR DES TEMPLES GRECS

*L'harmonie des constructions grecques est bien connue. Leurs temples édifîés comme des habitations des dieux, sont magnifiques. Lisez le texte :*

La Grèce antique a laissé à l'humanité d'incalculables monuments d'architecture. Ce sont tout d'abord les temples.

Les Grecs considéraient les temples comme les habitations des dieux. Ils avaient des temples de Zeus, d'Aphrodite et d'autres dieux. Dans chaque temple se trouvait la statue de

son dieu. Près de ces édifices on organisait des fêtes. C'est pourquoi l'architecture des temples antiques est pleine de joie, de lumière.

Le temple antique a vu la fin de son développement architectural vers le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. D'habitude, c'est une construction de forme rectangulaire entourée de tous côtés d'une colonnade. Toute cette construction est placée sur un stylobate en pierre. Généralement sans fenêtres, ces temples recevaient la lumière du jour par les entrées. Souvent des couleurs soulignaient les sculptures et les décorations, surtout dans les temples de l'ordre dorique.

Les Grecs construisirent à l'origine des temples en bois. Le premier temple fut construit en bois de laurier. C'est pourquoi ces temples disparaissaient si vite. Un peu plus tard on a commencé à construire des temples qui avaient leurs colonnes en pierre et leur entablement en bois. Peu à peu on remplaça le bois par la pierre.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases contenant les groupements de mots suivants ; traduisez ces phrases en russe :*

une construction de forme rectangulaire ; un stylobate en pierre ; la fin de son développement architectural ; les sculptures et les décorations ; pleine de joie, de lumière ; des temples en bois ; on organisait des fêtes en bois de laurier ; les habitations des dieux ; ces temples disparaissaient ; d'incalculables monuments d'architecture ; leurs colonnes en pierre.

*Lisez les phrases ci-dessous, traduisez-les en russe ; nommez les formes grammaticales mises en relief :*

1. Beaucoup de grands temples de l'ordre cariatide ont d'énormes statues qui supportent leur entablement ; cet entablement correspond à *celui* de l'ordre ionique par sa richesse et son élégance. 2. Les auteurs du Parthénon firent tout pour étonner *ceux* qui venaient l'admirer. 3. Le Parthénon est entouré de 8 colonnes en façade et 17 colonnes sur les longs côtés (en comptant deux fois *celles* des angles). 4. Les temples grecs avaient trois sortes de colonnes ; *celles* que l'on a employées au Parthénon sont des colonnes doriques. 5. Ceux qui pensaient que rien n'était beau qui n'était pas grec ou romain, ont choisi pour donner son nom au nouveau style, le peuple qui leur paraissait le plus grossier, le plus barbare, les Goths. 6. Au Moyen Age on édifia des églises d'une beauté remarquable, *celle* de Nicolas-sur-la-Lipigne, Fedor Stratilate et autres. 7. L'architecture de Pskov est très proche de *celle* de Novgorod. 8. Les éminents architectes russes de XVIII<sup>e</sup> siècle se sont efforcés de combiner les principes essentiels de l'art

architectural classique à ceux de l'héritage originel russe. 9. Parmi les villes de France, nombreuses sont celles qu'on appelle « villes-musées ». 10. L'architecture de la cathédrale Troïtski à Pskov ressemblait beaucoup celle de Novgorod.

## LES CONSTRUCTIONS PARFAITES

*Ce texte contient une information sur l'un des rares monuments qui soient parfaits, le Parthénon :*

Si vous faites une faute de calcul ou une faute de français, vous pouvez la corriger ; si une statue ou un tableau sont laids, on peut les mettre de côté, les cacher. Mais si un monument est laid, il reste sous les yeux de tout le monde : sa laideur et ses fautes ne peuvent être corrigées et dureront jusqu'à ce qu'il s'écroule.

La plupart des monuments qui ont été édifiés présentent bien des erreurs, mais il y en a pourtant un qui fut élevé il y a plus de deux mille ans sans la moindre faute. C'est un des rares monuments qui soient parfaits. C'est le Parthénon.

Il a été construit par des hommes en l'honneur d'une déesse grecque que l'on appelait Athéna Parthenos. C'est pourquoi on a nommé ce monument le Parthénon. Il se trouve sur une haute colline de la ville d'Athènes, en Grèce, et bien qu'il soit en partie détruit, du monde entier on vient admirer ses perfections.

Les Egyptiens mettaient les colonnes de leurs temples à l'intérieur. Les Grecs mirent leurs colonnes à l'extérieur. Le temple grec était fait pour la statue de la déesse. Les gens n'entraient pas dans les temples pour prier, comme dans nos églises. Ils restaient dehors.

Les colonnes dont se servaient les Grecs ne ressemblaient pas aux colonnes égyptiennes. Elles étaient plus simples et beaucoup plus belles.

Les temples grecs avaient trois sortes de colonnes. Celles que l'on a employées au Parthénon sont des colonnes doriques. C'est un nom qui vient d'une très vieille tribu grecque. Non seulement la colonne, mais le style de tout monument construit avec cette colonne dorique était simple, sobre. Il y a beaucoup de monuments doriques en Grèce. Le Parthénon est le plus beau de tous.

*Relisez le texte et mettez les points du plan ci-dessous dans l'ordre logique d'après le texte lu :*

Le monument construit en l'honneur d'une déesse grecque.

Les colonnes des constructions grecques ne ressemblaient pas aux colonnes des constructions égyptiennes.

Un monument édifié sans la moindre faute.

Trois sortes de colonnes dans les temples grecs.

Des fautes qui ne peuvent pas être corrigées.

Les simples gens n'entraient pas dans ce temple.

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous ; définissez le temps des verbes mis en relief :*

1. La hauteur des pyramides d'Égypte ne fut jamais atteinte par aucun autre édifice durant une période de 4000 ans environ. 2. Ce n'est que vers la fin du Moyen Âge que les flèches de certaines cathédrales en Europe dépassèrent la hauteur des pyramides. 3. La construction du temple grec de la Victoire ne fut entreprise qu'en 426 avant notre ère. 4. Au cours des siècles le temple de la Victoire souffrit cruellement de la barbarie des hommes. 5. Les Turcs détruisirent ce temple en 1778 et ses pierres furent utilisées pour la construction d'un bastion. 6. Les auteurs du Parthénon firent tout pour étonner les hommes qui venaient l'admirer. 7. Le Parthénon fut élevé il y a plus de deux mille ans. 8. Peu à peu les Grecs remplacèrent le bois par la pierre. 9. On éleva le Parthénon de 447 à 438. 10. Le sculpteur Phidias dut naître vers 485. 11. L'influence de la Grèce antique pénétra en Inde et Indo-Chine. 12. Les mêmes principes de l'architecture de la Grèce antique inspirèrent les architectes de la Chine et du Japon, mais les matériaux de construction furent autres. 13. L'art qui naquit vers le XI<sup>e</sup> siècle s'appelle roman en raison des emprunts qu'il fit à l'architecture romane ; à cette époque l'architecture connut un essor extraordinaire. 14. Un beau jour on fit une grande découverte qui simplifia beaucoup la construction : on eut l'idée de séparer la voûte en petits compartiments. 15. Vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle la Renaissance s'étendit à l'Angleterre et son influence y exista jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

---

## LE TEMPLE D'APOLLON ET LE PARTHENON

*Il est intéressant de comparer deux temples célèbres de la Grèce antique, le temple d'Apollon et le Parthénon. En quoi consiste la différence ? En lisant ce texte vous le saurez :*

Vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle et dans les premières années du V<sup>e</sup>, un progrès se dessine dans l'architecture dorique. On entreprend alors toute une série de constructions aux proportions

colossales. C'est de ce temps que date le temple gigantesque édifié en l'honneur d'Apollon.

Ce temple mesurait 110 mètres de long sur 50 de large, sa superficie atteignait plus de 6000 mètres carrés et 2000 personnes y pouvaient trouver place. Les auteurs de ce monument firent tout pour étonner ceux qui venaient l'admirer.

Le temple d'Apollon devient vite célèbre dans le monde grec. Au lieu d'une colonnade extérieure, il eut un mur d'enceinte avec 32 demi-colonnes. Ce sont les plus grandes colonnes doriques que l'on connaisse : elles mesurent près de 17 mètres, et leurs cannelures sont si larges et profondes qu'un homme pourrait y tenir.

Mais c'est surtout le Parthénon qui est l'exemple classique de l'architecture dorique.

Le Parthénon a été construit par les architectes Ictinos et Callicrates, et orné par les célèbres sculptures de Phidias. Ce temple se dresse sur un stylobate de marbre, haut de 1 mètre 70, long de 69 mètres 50, large de 30 mètres 85. Il est entouré de huit colonnes en façade et dix-sept colonnes sur les longs côtés (en comptant deux fois celles des angles). Les colonnes hautes de 10 mètres 43 avec leur chapiteau sont fortement galbées, et pour les exigences de la perspective, leur axe n'est pas strictement vertical, mais légèrement incliné vers l'intérieur. Elles supportent un entablement conforme aux règles de l'ordre dorique. L'architrave est enrichie d'ornements de bronze, d'une frise de triglyphes et de métopes.

L'entrée de l'édifice, comme il était de règle en Grèce, se trouvait à l'est. Sur chaque façade était un portique de six colonnes doriques.

Le Parthénon est le plus célèbre des temples grecs, le chef-d'œuvre de l'architecture antique.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases qui correspondent aux titres donnés ci-dessous :*

1. L'entrée du Parthénon. 2. Les dimensions du temple d'Apollon. 3. Les créateurs du Parthénon. 4. Les dimensions du Parthénon. 5. Les colonnes du temple d'Apollon.

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous ; nommez les pronoms relatifs composés :*

1. Il y a une théorie selon laquelle les constructions de l'ordre dorique imitent en pierre les éléments de la construction en bois. 2. Robert Sorbonne fonda à Paris un collège auquel on a donné son nom. 3. Le dôme de l'église, commencée en 1635 et achevée en 1659, est flanqué de statues et recouvert par des côtes de plomb sur lesquelles sont des arabesques.

4. La galerie a une façade sur laquelle il y a deux tours.
5. La ville de Pskov a conservé de nombreux monuments remarquables de l'ancienne architecture russe, parmi lesquels se trouve le Kremlin de Pskov, centre et partie la plus ancienne de la ville.

---

### LE TEMPLE DE LA VICTOIRE

*L'histoire de ce temple n'est pas ordinaire : on l'a construit, puis détruit, enfin reconstruit, et il existe encore de nos jours ! Le texte ci-dessous en parle :*

La construction du temple grecque de la Victoire ne fut entreprise qu'en 426, vingt et un ans après celle du Parthénon. Son architecte fut Callimaque. Ce temple est un monument qui répète sur sa face postérieure le portique de la face principale. Au cours des siècles, il souffrit cruellement de la barbarie des hommes. Les Turcs le détruisirent en 1778 et ses pierres furent utilisées pour la construction d'un bastion ! On parvint d'ailleurs à le reconstruire une cinquantaine d'années plus tard : et l'édifice subit, de 1835 à 1842, une restauration patiente, qui permit d'en sauvegarder les plus importantes parties. Ce petit monument présentait de grandes analogies avec un temple aujourd'hui disparu, élevé près d'Athènes, édifice d'une proportion délicate, d'une extrême simplicité, contemporain d'ailleurs du Parthénon.

Le temple dit de Thésée, à Athènes, est, lui aussi, présenté comme un type parfait. C'est surtout l'un des temples grecs de l'ordre dorique qui nous sont parvenus dans le meilleur état.

*Dites ce qui vous a intéressé dans ce texte. Quelle nouvelle information avez-vous apprise ? Faites un court exposé du texte.*

*Lisez les phrases ci-dessous et traduisez-les en russe ; expliquez les formes grammaticales mises en relief :*

1. Le toit de la maison sumérienne, incliné vers l'intérieur comme *plus tard* dans la maison romaine, rejetait les eaux pluviales dans un bassin situé au milieu de la cour.  
2. On peut dire aujourd'hui que les pyramides cachaient un secret *plus important* qu'on ne le pensait.  
3. Les temples doriques *plus jeunes* n'étaient pas si parfaits que les premiers temples doriques ; leurs entablements étaient *plus lourds*, les distances entre les colonnes étaient *plus grandes*.  
4. Dans le temple de Zeus à Olympie, les colonnes sont *plus nombreuses* que dans les temples doriques *plus jeunes*.  
5. La disposition du temple de Zeus sur une colline fait

son architecture *plus esthétique*. 6. Aux XI<sup>e</sup>—XII<sup>e</sup> siècles les murs des églises en Europe deviennent *plus épais*.

### LES ODEONS

*Savez-vous ce qu'est l'Odéon? Le texte ci-dessous l'explique, lisez-le :*

On donnait le nom d'Odéon aux théâtres spécialement destinés à des concerts. Les poètes, les musiciens y exerçaient aussi leur talent. Les Odéons différaient des théâtres surtout par la toiture qui les recouvrait et par certaines particularités de la disposition intérieure. La toiture était soutenue par des rangées de colonnes, et les sièges, disposés en amphithéâtre, étaient très nombreux.

Athènes possédait un Odéon célèbre, celui que Périclès avait fait construire pour remplacer l'ancien. La toiture de cet Odéon, de forme pointue, était décorée des mâts des vaisseaux perses. Il était le plus grand de tous les Odéons connus. Aujourd'hui, grâce à des fouilles faites en 1857 et 1858, on voit les escaliers, les gradins, les couloirs et les murailles ornées d'arcades, qui soutenaient le proscénium.

*Traduisez le texte ci-dessus du français en russe.*

*Lisez les mots ci-dessous et tâchez de comprendre leur acception (Attention aux suffixes et préfixes mis en relief !):*

a) un bâtisseur, un vendeur, une vendeuse, un tireur, un voyageur, un chercheur, un joueur ;

b) *inconnu*, *inébranlable*, *involontaire*, *invraisemblable*, *incompréhensible*, *invisible*, *intacte*, *inoffensive*, *insensible*, *incommode* ;

c) *nombreux*, *nombreuse*, *heureux*, *heureuse*, *malheureux*, *malheureuse*, *curieux*, *curieuse*, *mystérieux*, *mystérieuse*, *religieux*, *religieuse*, *prestigieux*, *prestigieuse*.

### L'ACROPOLE D'ATHENES

*Les Grecs savaient décorer leurs temples. Vous pourrez en juger vous-mêmes en lisant ce texte :*

Le chef de la démocratie athénienne de 465 à 435, Périclès voulut qu'Athènes devint dans les temps à venir, l'admiration du monde.

Les Perses avaient détruit le célèbre Acropole d'Athènes et ses monuments renommés. Vers 455 Périclès établit le programme complet de la restauration des monuments d'Athènes.

Tous les temples devaient être reconstruits en marbre, de la plus riche, de la plus belle façon. Ce vaste projet fut réalisé par lui-même, en partie par ses successeurs. De 447 à 438 on éleva le Parthénon ; de 437 à 432 les Propylées ; vers 420, après la mort de Périclès, on établit le temple d'Athéna Niké<sup>1</sup> ; puis, de 420 à 407, l'Erechthéion<sup>2</sup>. Pour tous ces travaux, Périclès choisit Phidias<sup>3</sup> comme principal collaborateur.

Phidias était Athénien. On ne sait de lui que très peu de choses. Il dut naître vers 485 ; il avait un frère, peintre et sculpteur. Les œuvres de Phidias ont disparu. C'était une Athéna gardienne, haute de 9 mètres qui s'élevait sur l'Acropole et qui avait dû être placée au moment où les travaux allaient commencer. C'était un Zeus assis, de proportions colossales. Il avait 14 mètres de hauteur et se trouvait dans le temple de Zeus à Olympie. C'était une statue en ivoire et en or, portée par un piédestal d'or exécutée vers 450. C'était enfin l'Athéna Parthénos du Parthénon, statue également en ivoire et en or, exécutée au temps de la construction du Parthénon, entre 447 et 438.

Le sculpteur Phidias en fut le principal « maître d'œuvre ». Il prit comme architectes Ictinos et Callicratès. Une armée d'ouvriers, de tailleurs de marbre, de charpentiers, de décorateurs travailla sous leurs ordres. Les sculpteurs les plus célèbres d'Athènes exécutèrent, le plus souvent d'après les dessins de Phidias, frontons, frises et métopes. Les travaux commencés en 447 durèrent jusqu'en 432, dès 438, la statue d'Athéna fut solennellement inaugurée. Le Parthénon, bien que ruiné, est encore une merveille du monde.

*Relisez le texte ci-dessus et relevez-y les phrases contenant les groupements de mots suivants : traduisez ces phrases en russe :*

peintre et sculpteur ; solennellement inaugurée ; comme principal collaborateur ; le plus souvent ; on établit le temple ; une armée d'ouvriers ; ce vaste projet fut réalisé ; le principal « maître d'œuvre » ; être reconstruits en marbre ; une merveille du monde ; la restauration des monuments ; statue également en ivoire et en or ; l'admiration du monde ; un piédestal d'or ; de proportions colossales ; les travaux allaient commencer.

<sup>1</sup> Athéna Niké — Ника, богиня победы в древнегреческой мифологии

<sup>2</sup> l'Erechthéion — Эрехтейон, храмовая постройка, расположенная в Афинах на холме Акрополь

<sup>3</sup> Phidias — Фидий, великий греческий скульптор третьей четверти V века до н. э., крупнейший художественный деятель эпохи высшего расцвета древнегреческой демократии

Devinez l'acception des mots avec le préfixe re-:

reconstruire, reconstruction, reproduction, retrouver, re-bâtir, refaire, recouvrir, renaître, renaissance, reconnaître, reformer.

---

## LE TEMPLE DE ZEUS A OLYMPIE

*En lisant ce texte vous connaîtrez un autre temple remarquable de la Grèce antique :*

Le temple de Zeus construit à Olympie en 468-456 avant notre ère par l'architecte Libon est un exemple frappant du temple antique de l'ordre dorique. Ici, l'architecture de cet ordre a atteint sa perfection. Les temples doriques plus jeunes n'étaient pas si parfaits : leurs entablements étaient trop lourds, les distances entre les colonnes étaient plus grandes, les horizontales des entablements dominaient sur les verticales des colonnes, ce qui diminuait leur élégance, leur harmonie.

C'est dans le temple de Zeus que les architectes ont atteint une harmonie complète de toutes les parties de la construction. Tous les éléments portants et portés de cet édifice sont admirablement mis en équilibre. Le contour des colonnes est surtout élégant. Les colonnes, elles-mêmes, sont plus nombreuses que dans les temples doriques plus jeunes. Les triglyphes sont placés justement au-dessus des colonnes, ce qui rend la construction encore plus élégante. Le temple est édifié sur la base d'une proportion très stricte de toutes ses parties.

Comme la plupart des temples antiques, le temple de Zeus à Olympie est situé sur une colline qui est utilisée comme un grand piédestal naturel. Une telle disposition fait l'architecture du temple plus esthétique. La construction semble encore plus belle parce qu'elle se dessine sur le fond du ciel bleu. Du temple s'ouvre une admirable perspective de la mer et des collines vertes.

*Relisez le texte ci-dessus, faites-en le plan et résumez le texte d'après ce plan.*

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous. (Attention aux constructions mises en relief !)*

1. Athènes possédait un Odéon célèbre, celui que Périclès avait fait construire pour remplacer l'ancien. 2. Le soleil fait jouer et resplendir les couleurs magnifiques des vitraux dans les cathédrales gothiques. 3. A Rome, les papes et les

cardinaux *firent édifier* des églises et des palais. 4. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les architectes ont tâché de modéler la nature dans les jardins et d'y *faire régner* la symétrie des constructions classiques. 5. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les rois de France et les grands seigneurs *firent construire* dans la vallée de la Loire des châteaux qui se sont bien conservés et s'harmonisent avec le calme et le beau paysage de Touraine ; pour leur édification on *avait fait venir* des artisans et des artistes de l'Italie.

---

### LES FANTAISIES DES GRECS ANCIENS

*Il existait un autre temple à Athènes, non loin du Parthénon. Comment était ce temple ? Comment s'appelait-il ? Lisez le texte et vous le saurez :*

C'est peut-être un peu audacieux de dire qu'un monument ressemble à une femme, mais les anciens Grecs avaient une imagination très hardie. Ils racontaient, par exemple, qu'un garçon avait été changé en fleur, en narcisse ; qu'une jeune fille qui avait osé aimer le magnifique dieu Soleil avait été changée en tournesol, etc. Ce n'était pas, pour eux, un tel effort d'imagination de dire qu'une certaine sorte de colonne en marbre ressemblait à une femme.

L'architecte Vitruve, qui vivait cent ans avant notre ère, disait ceci : les deux lignes courbes de chaque côté de la colonne qui forment le chapiteau sont les cheveux bouclés d'une femme ; les cannelures de la colonne sont les plis de sa robe ; la base représente ses pieds nus. On appelle cette sorte de colonnes ionique, parce qu'elle a été faite d'abord en Ionie où se trouvait jadis une colonie grecque.

Mais le meilleur monument de style ionique était encore à Athènes, non loin du Parthénon. On l'appelle l'Erechthéion, parce qu'il a été élevé en l'honneur d'Erechtheus, un très ancien roi d'Athènes, dit-on.

De trois côtés de l'Erechthéion il y a des colonnes ioniques. Le quatrième côté est orné, non plus de colonnes, mais de véritables statues de femmes, qui soutiennent le toit sur leur tête, comme des colonnes. Dans ce temple, voilà donc de véritables figures de femmes qui servent de colonnes. Ces figures de femmes s'appellent des Caryatides. Elles représentent, dit-on, des captives de Carya, condamnées à soutenir ainsi le toit sur leur tête à tout jamais. L'une des caryatides a été enlevée et transportée en Angleterre.

Le plus grand, le plus célèbre des temples ioniques n'était pas en Grèce. Il était en Ionie. Ce temple était consacré à

Diane, la déesse de la Lune. On le trouvait si magnifique qu'on le citait comme une des merveilles du monde. Il a malheureusement disparu.

L'architecture du temple antique favorisait le développement de la sculpture fondamentale. Vers le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère les sculpteurs qui ornaient les temples antiques ont créé des sculptures réalistes. Les frontons du temple de Zeus à Olympie présentent un grand intérêt pour l'étude de la sculpture grecque classique.

Les sculpteurs qui ornaient le Parthénon ont aussi créé des chefs-d'œuvre de la sculpture antique. La fin du V<sup>e</sup> siècle et le IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, sont la grande période de l'art grec classique. Une des plus belles œuvres de cette époque est la série des sculptures qui ornaient la frise, les frontons et les métopes du Parthénon. Les sculpteurs ont su donner vie aux corps en pierre et en marbre. Ce sont l'architecte Ictinos avec l'aide du sculpteur et architecte Phidias qui ont construit le nouveau Parthénon pour remplacer le premier Parthénon incendié par les Perses. La plupart des bas-reliefs sont maintenant dans le Musée britannique.

Phidias est le plus grand nom de la sculpture grecque. On ne connaît pas exactement la date de sa naissance ; on sait seulement qu'il est né à Athènes, qu'il a été l'ami de Périclès, qu'il a travaillé de 450 à 438 à la reconstruction de l'Acropole d'Athènes, puis d'Olympie, jusqu'à sa mort en 432. Il était si célèbre dans l'antiquité qu'on lui a prêté un grand nombre d'œuvres qui ne sont pas de sa main. On ne sait pas préciser le rôle qu'il a joué dans les sculptures du Parthénon. Mais on sait qu'il dirigeait les travaux.

Il existe de très belles statues grecques de cette époque, par exemple, la Victoire de Samothrace (IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère), la Vénus de Milo et d'autres dont il nous est difficile de préciser la date entre le IV<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècles.

Une autre merveille du monde était encore un monument ionique qui se trouvait dans une ville appelée Halicarnasse. Ce n'était pas un temple, c'était une tombe construite pour le roi Mausolus par sa veuve. La tombe n'existe plus, mais nous appelons encore aujourd'hui une grande tombe, un «mausolée», en souvenir de cette tombe de Mausolus.

*Relisez le texte ci-dessus, comparez l'Erechthéion avec les autres temples grecs dont vous avez lu la description dans les textes précédents et faites un exposé sur ces constructions.*

*Lisez les phrases ci-dessous, traduisez-les en russe ; dites quelles parties du discours sont mises en relief :*

1. *Ce n'est que vers la fin du Moyen Age que les flèches de certaines cathédrales ont dépassé la hauteur de 140 mètres.* 2. *C'est le temple de Thésée, à Athènes, l'un des temples grecs de l'ordre dorique qui nous est parvenu dans le meilleur état.* 3. *C'est la fin du VI<sup>e</sup> siècle et les premières années du V<sup>e</sup>, que date le temple gigantesque construit en Grèce antique en l'honneur d'Apollon.* 4. *C'est surtout le Parthénon qui est l'exemple classique de l'architecture dorique.* 5. *La colonnade extérieure du temple d'Apollon, ce sont les plus grandes colonnes doriques que l'on connaisse.* 6. *Ce sont l'architecte Ictinos avec l'aide du sculpteur et architecte Phidias qui ont construit le nouveau Parthénon pour remplacer le premier Parthénon détruit par les Perses.* 7. *C'est le sculpteur Lysippe qui a exécuté, dans le marbre et le bronze des statues classiques.* 8. *C'est le Temple de la Fortune Virile qui est le mieux conservé à Rome.*

---

## LA SCULPTURE DE LA GRECE ANTIQUE

*Vous connaissez déjà la sculpture de la Grèce antique. Mais en lisant le texte suivant, vous apprendrez peut-être quelque chose de nouveau sur cet art admirable :*

Dans la première partie du IV<sup>e</sup> siècle un sculpteur d'Athènes, Praxitèle fait dans le marbre d'admirables statues. Durant la seconde moitié de ce siècle c'est Lysippe<sup>1</sup> qui exécute, dans le marbre et le bronze, des œuvres plus réalistes encore. Il avait fait, en bronze, des statues d'athlètes si élégantes qu'il a créé un nouveau type de sculpture, celui de Lysippe.

C'est avec Lysippe que finit la grande période de la sculpture classique. Au cours de la période suivante, dite hellénistique, qui a duré jusqu'en 148 avant notre ère, les sculpteurs ne reproduisent dans leurs œuvres que les mêmes types.

La grande sculpture grecque, d'origine religieuse, n'a donc fait que fixer, dans le marbre ou le bronze, les images des dieux, mais non pas des simples mortels.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases qui correspondent aux titres donnés ci-dessous :*

1. Les trois belles statues grecques des IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles avant notre ère.

---

<sup>1</sup> Lysippe — Лисипп, греческий скульптор второй половины IV в. до н.э.

2. Le sculpteur d'Athènes Praxitèle.
3. Les travaux du sculpteur Lysippe.
4. Les images sculptées dans la Grèce antique.

*Traduisez en russe les noms avec le suffixe -tion (-ation) ;*

la reconstruction, la végétation, l'habitation, la réalisation, la transcription, l'admiration, la fondation, l'ornementation, une évolution, une disposition, une réception, une imitation, une construction, la proportion, une préparation.

## LE TEMPLE DE LA FORTUNE VIRILE A ROME

*Comment était le Temple de la Fortune Virile à Rome ? Ressemblait-il aux temples grecs ? En quoi fut-il transformé au Moyen Age ? Vous le saurez après avoir lu le texte ci-dessous :*

Il y avait beaucoup de temples à Rome. A présent ils sont presque tous en ruines. De toutes ces ruines c'est le Temple de la Fortune Virile qui est le mieux conservé. A l'origine, cet édifice fut élevé par Servius Tullius, mais détruit par un incendie, il fut plus tard reconstruit. Il est probable que sa première variante fut bâtie dans le style des Etrusques. Or, au moment de sa reconstruction, l'architecture romaine puisait déjà toutes ses inspirations dans l'architecture grecque. C'est pourquoi nous trouvons aujourd'hui dans ce temple de Rome un monument d'ordre ionique d'une grande pureté de formes et de proportions si harmonieuses.

La façade du Temple de la Fortune Virile composée de quatre colonnes à cannelures, est surmontée d'un beau fronton. Les façades latérales, dont une seule reste apparente sont composées de sept colonnes dont deux seulement sont isolées. Au Moyen Age on transforma le temple en église. On remarque que ce monument fut construit avec une grande économie, car les colonnes isolées, les chapiteaux et les bases sont seuls faits en travertin, tandis que tout le reste de l'édifice est en tuf. Il a environ 32 mètres de longueur sur 16 de largeur ; les colonnes ont près de 9 mètres de hauteur.

*Relisez le texte et posez des questions sur son contenu.*

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous. (Attention à la construction adverbiale ne... que)*

1. Les hauts murs blancs de la maison sumérienne n'offraient qu'une seule porte.
2. Il faut préciser que les dimensions des bases de la Grande Pyramide n'ont, au maximum, qu'un décimètre près.
3. Il faut aussi préciser que la pyramide n'était qu'un élément de l'important complexe du pouvoir

royal. 4. La construction du temple de la Victoire en Grèce ne fut entreprise *qu'en* 426 avant notre ère, après la construction du Parthénon. 5. On *ne* sait du sculpteur Phidias *que* très peu de choses.

---

### L'AMPHITHEATRE LE PLUS COLOSSAL AU MONDE

*Pouvez-vous dire de quel amphithéâtre il s'agit dans ce texte ? Lisez-en dans ce texte :*

C'est le monument le plus grandiose de la Rome antique, une des réalisations les plus étonnantes des constructeurs romains et qui ressemble si peu à aucune autre ! Une véritable merveille, le type du grand amphithéâtre ovale capable de réunir de vingt à quarante mille spectateurs, un exemple de constructions parmi les plus célèbres.

Les travaux de cet immense monument, l'un des plus remarquables qui existent au monde, ont été entrepris vers l'année 70 par Vespasien sur l'emplacement d'un lac artificiel où Néron donnait des spectacles nautiques. Le projet prévoyait le dernier étage en bois. C'est pourquoi le Colisée avait beaucoup souffert lors d'un incendie. C'est sans doute de cette époque que date le dernier étage, reconstruit en pierre. Le mur extérieur s'orne sur ses quatre étages de colonnes doriques, ioniques et corinthiennes. La hauteur du monument était de 48 mètres.

Les théâtres et les amphithéâtres romains diffèrent du théâtre grec. Si ce dernier est taillé dans la montagne, le théâtre romain est entièrement construit.

*Dites quelle nouvelle information sur le Colisée vous avez apprise en lisant ce texte :*

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous ; définissez les formes grammaticales en -ant :*

1. 10 000 hommes *travaillant* jour et nuit en équipes pendant vingt ans ne pourront pas effectuer la restauration de la Tour Babel. 2. La pyramide n'était qu'un élément important *composant* l'hypogée royal. 3. Dans les ordres persique et cariatide les colonnes sont remplacées par des statues *supportant* l'entablement. 4. Tous les éléments *portants* et portés du temple de Zeus à Olympie sont admirablement mis en équilibre. 5. La première nécropole des rois de France a été construite au milieu d'une prairie *bordant* la Seine. 6. Le grand écrivain français Victor Hugo a écrit : « Arriver à Avignon par un beau soleil *couchant* d'automne, c'est une admirable chose ! »

---

## L'ARCHITECTURE DE L'ORIENT

*Quels sont les traits caractéristiques de l'architecture de l'Orient ? En quoi se distingue-t-elle de l'architecture de l'ancienne Grèce ? En lisant ce texte vous trouverez les réponses à ces questions :*

Ce n'est qu'après la chute de l'empire romain que l'Orient connut sa nouvelle prospérité. On éleva de beaux monuments en Perse. Ses palais, surmontés de voûtes et de coupes, étaient ornés de sculptures qui mêlaient les traditions grecques et romaines à celles de l'Orient.

L'influence de la Grèce antique s'étendit plus loin encore. Elle pénétra en Inde et Indo-Chine, en Chine et au Japon. Lorsque les sculpteurs voulurent donner une image de leur Bouddha, ils imitèrent les traits et les formes des dieux de l'Olympe. Mais, en traversant le chaud climat de l'Inde, par exemple, le corps du dieu s'alourdit et perdit de son élégance.

Les mêmes principes de l'architecture de la Grèce antique inspirèrent les architectes de la Chine et du Japon, bien que les matériaux de construction fussent autres. Ils construisaient des pagodes légères et élégantes en les plaçant dans des paysages pittoresques de forêts ou de montagnes. Les sculpteurs ornaient les temples de statues de Bouddha en pierre ou en bronze. Mais ils cherchaient des voies pour donner de la vie à leurs statues.

*Relisez le texte et prouvez :*

que les traditions grecques et romaines étaient mêlées aux traditions de l'architecture de l'Orient après la chute de l'empire romain ; que l'influence de la Grèce antique était encore très forte à l'époque ; que les matériaux de construction utilisés en Orient étaient autres qu'en Grèce ; qu'on ornait de statues les temples d'Orient.

*Tâchez de comprendre l'acception des noms avec le suffixe -ance (-ence) ; traduisez les mots en russe :*

la puissance, l'élégance, l'influence, l'indépendance, la naissance, la différence, l'ignorance, l'importance, la résidence.

---

## LA MAGIE DE L'ARCHITECTURE DES XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> SIECLES

*On parle souvent de la magie de l'architecture des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles. Comment est-elle, cette architecture ? Pourquoi l'appelle-t-on « magique » ? Lisez-en dans ce texte :*

Vers le XI<sup>e</sup> siècle une véritable fièvre de construction s'empara de l'Europe. L'art, qui naquit alors, s'appelle

roman en raison des emprunts qu'il fit à l'architecture romaine. L'architecture connut un essor extraordinaire. Des architectes et des sculpteurs se tournèrent vers la terre latine pour y trouver les éléments de leur art monumental. Le XII<sup>e</sup> siècle marque l'apogée de l'église romane.

Les églises construites alors sont entièrement couvertes en pierre ; les voûtes sont hautes, en berceau ; la nef devient plus étroite que celle des anciennes basiliques en raison des difficultés rencontrées pour la couvrir d'une large voûte en plein cintre. En même temps les murs deviennent plus épais. La façade est traitée comme une sculpture. Cette dernière qui a plusieurs origines (Rome, Byzance, les pays arabes, la Perse) devient partie intégrante de l'église. Les chapiteaux et les bas-reliefs offrent également de véritables chefs-d'œuvre.

C'est à cette époque également qu'apparaissent les constructions militaires, notamment les donjons. Le plus ancien des donjons encore existants est celui qui a été construit en France vers 990. Ces constructions sont faites en pierre, et sont pour la plupart carrées. La technique de la forme ronde ne devait apparaître que plus tard, et surtout à l'époque de l'architecture gothique.

La maison romane diffère radicalement en plan et en façade de la maison romaine. La maison romane, à la différence de la maison romaine, s'ouvre sur la rue, la voie publique. Le rez-de-chaussée est surélevé de quelques marches. La construction des routes et des ponts connut alors un essor particulier. En France on construit le célèbre pont d'Avignon, long de 900 mètres.

Des constructions scolaires apparaissent. Jusque-là l'enseignement était dispensé par les abbayes. Au XII<sup>e</sup> siècle, les collèges devinrent indépendants : en France, l'Université de Paris fut créée en 1150. La Sorbonne, construite un siècle plus tard, comprenait des logements pour les étudiants.

La Russie d'alors connaît également un épanouissement dans l'art architectural, notamment dans l'organisation des services municipaux ; ainsi dans l'ancien Kiev et à Chernigov il y avait déjà des pavés en bois au XI<sup>e</sup> siècle tandis que dans l'Europe féodale les premiers pavés n'apparaissent que vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, à Paris.

*Relisez le texte, divisez-le en plusieurs parties, donnez un titre à chaque fragment et résumez-les l'un après l'autre.*

*Traduisez les phrases en russe :*

1. On n'a pas bâti une pyramide à partir de la base, à la manière dont on construit une maison. 2. Les colonnes

dont se servaient les Grecs ne ressemblaient pas aux colonnes égyptiennes. 3. Les façades latérales dont une seule reste aujourd'hui apparente sont composées de sept colonnes dont deux seulement sont isolées. 4. En 1584, à Rome on a commencé à édifier une église dont le style devait avoir une grande influence sur l'architecture religieuse. 5. La première basilique de Saint-Pierre à Rome dont la fondation remonte au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère était une église à cinq nefs. 6. Le jardin anglais au début du XVIII<sup>e</sup> siècle dont les premiers exemples se caractérisent par l'absence de symétrie apparaît comme un nouveau courant dans l'architecture des jardins en Europe. 7. Le centre de la vie intellectuelle de Paris est la Sorbonne dont on peut voir aujourd'hui l'imposant monument.

---

### LE MIRACLE GOTHIQUE

*D'où vient le nom de l'architecture gothique qui nous a laissé des monuments merveilleux ? Vous le saurez en lisant le texte :*

On admire cette architecture dans le monde entier. Ce n'est pas la France qui lui a donné son nom. Ce sont des barbares, qui ignoraient tout de l'architecture et n'avaient jamais construit que des huttes. Ces barbares s'appelaient les Goths, et la magnifique architecture, qui n'a rien à voir avec les Goths, s'appelle l'architecture gothique. Pourquoi donc lui a-t-on donné ce nom ? C'est assez étrange.

Aujourd'hui nous trouvons que cet art est merveilleux, mais il a été longtemps méprisé. On le trouvait grossier et barbare. On pensait alors que rien n'était beau qui n'était pas grec ou romain. Ceux qui pensaient ainsi, pour exprimer tout leur mépris, ont choisi, pour donner son nom à ce style, le peuple qui leur paraissait le plus grossier, le plus rude, le plus barbare ; ils ont choisi les Goths qui avaient conquis Rome. Ainsi est né ce nom d'art gothique qui ne veut rien dire.

L'architecture gothique est sortie de l'architecture romane. On cherchait toujours à couvrir les églises de voûtes en pierre, par crainte des incendies. On fit d'abord des voûtes en berceau, qui avaient la forme d'un berceau renversé. Mais il fallait, jusqu'à la fin de la construction, soutenir la voûte, dans toute sa longueur, par des échafaudages de bois.

Un beau jour, on fit une grande découverte, qui simplifia beaucoup la construction. On eut l'idée de séparer la

voûte en petits compartiments, formés par deux bandes de pierre qui se croisaient. Ces deux bandes soutenaient très bien, à elles seules, chaque compartiment de voûte. Petit à petit, la voûte était construite tout entière : on n'avait plus besoin de grands échafaudages très chers, et la voûte était bien plus solide grâce aux bandes de pierre qui la soutenaient. C'était une aussi belle invention que celle du principe de l'arc.

On fit encore une autre découverte : celle de l'arc brisé. Ce n'était pas tout à fait une découverte, car on l'avait déjà utilisé en Asie Mineure depuis bien des années. Les croisades ont fait connaître cet arc brisé aux hommes d'Europe.

C'est un arc un peu pointu au sommet, au lieu d'être tout à fait rond.

« Qu'est-ce que ça peut bien faire qu'un arc soit rond ou pointu ? », direz-vous. Eh bien ! justement c'est encore très important.

Un arc rond doit être aussi large que haut. Plus l'ouverture est large, plus l'arc est haut. Tandis qu'on peut faire l'arc brisé, c'est-à-dire l'arc pointu, aussi haut et aussi large qu'on veut. C'est bien plus commode.

Avec la nouvelle voûte, à deux bandes de pierre qui se croisent, on eut encore un très grand avantage : l'immense poids de la voûte ne reposait plus sur tout le mur, mais seulement sur les deux bandes de pierre. Il fallait donc renforcer tant qu'on pouvait les parties du mur où s'appuyaient les deux bandes. A ces endroits-là, on construisit d'abord des pans de mur doubles, qu'on appelait des contreforts. Puis on inventa les arc-boutants, qui étaient des demi-arceaux de pierre, très savamment calculés.

Entre deux arc-boutants, entre deux bandes de pierre, le mur ne sert plus à rien. On a donc pu supprimer le vieux mur de pierre sombre et triste, on l'a remplacé par un mur de verre. Le soleil fait resplendir les couleurs magnifiques des vitraux. La lumière entre dans la vieille église, et l'on dirait une pluie de rubis, de saphirs et d'émeraudes.

Voici né maintenant l'art gothique, si beau que c'est un miracle, a-t-on dit — l'art gothique, qui n'a rien à voir avec les Goths.

Vous vous souvenez des trois grandes découvertes qui lui ont permis de naître : les deux bandes de pierre qui se croisent, l'arc brisé et l'arc-boutant.

Il y a au Moyen Age le « miracle gothique » comme il y avait eu autrefois le « miracle grec ». Ils sont contraires en tout.

Les monuments grecs sont logiques et pleins de bon sens, ils reposent de tout leur poids sur le sol. Une cathédrale gothique, c'est une acrobatie, c'est un défi à toutes les lois, un équilibre miraculeux de forces contraires. Les temples grecs ont des lignes horizontales et sages. La cathédrale gothique s'élançe vers le ciel.

*Relisez le texte, divisez-le en plusieurs parties, donnez un titre à chacune et résumez le texte.*

*Lisez et traduisez les phrases, déterminez le temps des verbes :*

1. On avait fait un Odéon célèbre pour remplacer l'ancien.  
2. Les Perses avaient détruit le célèbre Acropole d'Athènes et ses monuments renommés.  
3. Les anciens Grecs racontaient qu'un garçon avait été changé en fleur, en narcisse et qu'une jeune fille qui avait osé aimer le magnifique dieu Soleil avait été changée en tournesol.  
4. Le plus grandiose monument de la Rome antique, le Colisée, avait beaucoup souffert lors d'un incendie.  
5. Les meilleurs architectes britanniques Christopher Wren (1632—1723) et Inigo Jones (1573—1652) avaient tous deux fait leurs études en Italie.

### *Humour*

Le roi Louis XI se mit un jour en colère contre son astrologue Galeotti. Il le fit venir dans son cabinet.

L'astrologue arriva, plus mort que vif, car les colères de Louis XI avaient toujours des suites fatales.

Le roi lui demanda :

— Vous qui lisez si bien l'avenir, pourriez-vous me dire, à quelle époque vous mourrez ?

Et Galeotti trouva la réponse qui lui sauva la vie.

Il répondit :

— Sire, ma science ne me permet pas de préciser cette date. Tout ce que je sais, c'est que je mourrai trois jours avant Votre Majesté.

---

## LA HAUTE RENAISSANCE

*Tout le monde sait que l'époque de la Renaissance a laissé des traces inoubliables dans l'histoire de l'art, et de l'architecture en particulier. Dans ce texte vous pouvez trouver quelques renseignements intéressants sur ce sujet :*

La Renaissance italienne fut longue à s'étendre. Alors que la France était à la recherche de nouveaux styles, l'Italie produisit toujours, et cela jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, des œuvres qui s'orientèrent vers une nouvelle expres-

sion : l'art baroque. Rome est le pôle de cette dernière période de la Renaissance. Mais cette période eut une grande influence en Europe. De grands noms lui restent attachés : Bramante, Michel-Ange, Vignole.

C'est la petite chapelle circulaire Tempietto à Rome élevée par l'architecte italien Bramante, qui est une originale interprétation du temple circulaire antique à l'époque de la haute Renaissance. L'élévation de colonnes dans cette construction est d'un ordre dorique strict.

Michel-Ange poursuit l'œuvre de Bramante à Saint-Pierre de Rome. Etant avant tout sculpteur, Michel-Ange ne se consacra que fort tard à l'architecture. Il avait plus de soixante-dix ans lorsque lui furent confiés la réalisation du dôme Saint-Pierre et l'achèvement du palais Farnèse. Rome lui doit la place du Capitole.

Vignole est l'auteur d'une église commencée en 1584 à Rome, dont le style devait avoir une grande influence sur l'architecture religieuse ultérieure dite de style « jésuite ».

Il faut parler à part du dôme Saint-Pierre de Rome.

Saint-Pierre de Rome est la grande œuvre de la Renaissance italienne et sa composition n'a d'égale que Versailles en France. La première basilique de Saint-Pierre, dont la fondation remonte au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, était une église à cinq nefs qui s'élevait à l'emplacement du cirque de Néron. Par suite de son mauvais état on résolut de la reconstruire au XV<sup>e</sup> siècle. Mais pour quelque temps les travaux furent abandonnés. Quand on décida de reprendre la construction sur des données nouvelles, on confia la destinée de l'édifice à Bramante. D'après le projet de ce célèbre architecte italien, on reprit la reconstruction. La première pierre d'un pilastre de la coupole fut posée le 18 avril 1506.

Après la mort de Bramante en 1514, Raphaël poursuivit son œuvre. Mais Raphaël mourut six ans seulement après Bramante. Puis vint Michel-Ange : âgé de soixante-douze ans, il allait consacrer à Saint-Pierre de Rome encore dix-huit ans de sa vie. Il reprit le plan de Bramante, mais il ne vit pas l'achèvement du dôme.

Michel-Ange en laissa tous les dessins. Après lui, l'architecte Vignole ne travailla qu'aux coupoles. La façade est l'œuvre de l'architecte Maderna qui reprit le projet de Michel-Ange. L'édifice, le plus important de cette période, qui couvre 15 000 m<sup>2</sup>, mesure 211 mètres de long et offre un caractère profondément composite, ne fut réellement terminé qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, soit 120 ans après sa fondation.

L'architecture monumentale italienne de cette époque était étroitement liée avec l'art de la sculpture qui l'accompagnait. Le premier soin des sculpteurs fut de recouvrir de leurs œuvres les anciens bâtiments existants. C'étaient des artistes célèbres, tels que Donatello, Verracchio, Sansovino (qui a exécuté les sculptures pour sa propre architecture à Venise), Benvenuto Cellini... Mais c'est Michel-Ange qui les domine tous. On a dit de lui que c'était la sculpture faite homme.

Quatre villes italiennes furent les principaux centres de la Renaissance : Florence, Rome, Milan, Venise. A Florence ce furent les célèbres artistes Donatello, Brunelleschi et Michel-Ange qui élevaient des forteresses-palais. A Rome, les papes et les cardinaux firent édifier des églises et des palais qu'embellirent d'éminents peintres, tels que Raphaël et Michel-Ange. A Venise, la nouvelle architecture produisit non point des forteresses mais d'élégantes résidences pour les riches.

La Renaissance n'atteignit la France que près d'un siècle plus tard, mais ici elle édifia des monuments d'une beauté remarquable : le Louvre et d'admirables châteaux.

Vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la Renaissance s'étendit à l'Angleterre et son influence y persista jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Les meilleurs architectes britanniques furent Christopher Wren (1632—1723) et Inigo Jones (1573-1652) qui avaient tous deux fait leurs études en Italie.

*Relisez le texte et dites quelle est son idée maîtresse. Faites un résumé du texte.*

*Définissez le temps des verbes et traduisez les phrases en russe :*

1. Il était impossible que les Egyptiens aient connu la valeur de « pi ». 2. Il est remarquable que la pyramide soit toujours à l'ouest du temple du pharaon. 3. Les colonnes du temple d'Apollon sont les plus grandes colonnes doriques que l'on connaisse. 4. Le Parthénon est l'un des rares monuments qui soient parfaits. 5. Bien que le Parthénon soit en partie détruit, on vient admirer ses perfections du monde entier.

### *Humour*

#### **Le roi peut tout**

Un jour le roi Louis XIV a montré à Boileau, le poète célèbre, le poème qu'il avait composé et a demandé au poète son opinion.

— Sire, répondit Boileau, rien n'est impossible à Votre Majesté. Elle a voulu faire de mauvais vers... et elle a réussi.

## L'ARCHITECTURE RUSSE AU MOYEN AGE

*Comment est l'architecture russe à l'époque de l'isolement féodal ? Était-elle d'un style original qui différait de celui de l'architecture de l'Europe à l'époque ? Le texte ci-dessous vous répondra à ces questions :*

A l'époque de l'isolement féodal (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) une architecture d'un style original se créa en Russie, dans des villes telles que Kiev, Novgorod, Pskov, Vladimir, Souzdal, Polotsk et autres. C'est surtout vers la fin du XIII<sup>e</sup> et au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle que la construction à Novgorod vit son épanouissement. On édifia des églises d'une beauté remarquable, celle de Nicolas-sur-la-Lipgne<sup>1</sup>, Fedor Stratilate<sup>2</sup> et autres. L'architecture de Pskov est très proche de celle de Novgorod. Ici on édifia le Détinets, admirable ensemble d'ouvrages défensifs. A Vladimir et à Souzdal on créa de remarquables monuments d'architecture : l'église Pokrov-sur-la-Nerle, les cathédrales d'Assomption<sup>3</sup> et Dmitrievsky et autres. Par leurs proportions harmonieuses et leur composition complexe ces cathédrales sont les prédécesseurs directs des cathédrales monumentales de Moscou. La particularité remarquable des cathédrales de Vladimir est leur riche ornementation de reliefs en pierre sur les murs extérieurs et les ceintures en arcades. Ces cathédrales et édifices civils de Vladimir y compris la Porte d'or sont une des pages brillantes de l'architecture russe du Moyen Age.

Le nouvel essor étonnant de l'architecture russe, retardée par l'invasion des Mongols et le joug des Tatars, commence au XV<sup>e</sup> siècle, alors que Moscou devient le centre de la Russie. On y bâtit le nouveau Kremlin entouré de puissants ouvrages défensifs (des murailles et des tours), des palais et des cathédrales monumentales avec celle d'Assomption en tête qui symbolisait l'idée de l'indépendance nationale et de la puissance politique de l'Etat de Moscou.

La cathédrale de Basile-le-Bienheureux, édifiée sur la Place Rouge en 1555—1560 à la mémoire de la prise de Kazan par Ivan-le-Terrible et construite par Barma et Post-

<sup>1</sup> L'église de Nicolas-sur-la-Lipgne — церковь Николая на Липне в Новгороде (конец XIII — начало XIV вв.)

<sup>2</sup> L'église de Fedor Stratilate — церковь Федора Стратилата в Новгороде (конец XIII — начало XIV вв.)

<sup>3</sup> La cathédrale d'Assomption — Успенский собор во Владимире (XII в.)

nik, est un chef-d'œuvre de l'architecture russe de cette époque.

*Relisez le texte et résumez-le en vous servant des réponses aux questions suivantes :*

1. A quelle époque se créa une architecture d'un style original en Russie ? 2. Quand la construction de Novgorod vit-elle son épanouissement ? 3. Qu'est-ce qu'on y édifia ? 4. Quelles constructions remarquables a-t-on créées à l'époque à Vladimir et à Souzdal ? 5. Quelle est la particularité remarquable des cathédrales de Vladimir ? 6. Quand commence le nouvel essor étonnant de l'architecture russe ? 7. Qu'est-ce qu'on bâtit à Moscou en ce temps-là ? 8. Quelle est la particularité de l'architecture de Moscou de cette époque ?

*Traduisez les adverbes avec le suffixe -ment :*

*logiquement, actuellement, originellement, curieusement, correctement, fortement, heureusement, malheureusement, solidement, totalement, profondément, extérieurement, spécialement, légèrement, généralement, directement, radicalement, principalement, intérieurement, simplement, rarement, admirablement, délicatement, autrement, naturellement, complètement.*

---

## LE MYSTÈRE DU BAROQUE

*Connaissez-vous l'origine des termes de l'architecture ? En lisant ce texte, vous allez préciser le sens du terme « le baroque » :*

Il est des mots sur le sens desquels il semble que l'accord soit loin d'être fait. Tel est, on croît, l'adjectif « baroque ». Anciennement, il ne qualifie qu'une perle de forme irrégulière : « un collier de perles baroques ». Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, il signifie « bizarre », « étrange », « excentrique » : « des idées baroques », « un accoutrement baroque ».

Le dictionnaire de Robert date de 1912 le moment où, par un emprunt à l'allemand, il désigne un style architectural qui s'est développé à partir du XVI<sup>e</sup> siècle et que caractérisent « la liberté des formes et la profusion des ornements ». Ce serait seulement vers 1925 que l'on commença à parler de peinture, de sculpture « baroques », puis de littérature « baroque » pour désigner la littérature française préclassique, qui, sous Henri IV, présentait une remarquable liberté d'expression. Corneille apparaît alors comme faisant la transition entre le baroque et le classique proprement dit.

Aujourd'hui le langage commun se trouve en contradic-

tion formelle avec le vocabulaire des historiens de l'art, surtout étrangers. Pour eux, l'art baroque n'est pas une décadence surchargée et mièvre de l'art classique, mais une sorte d'effervescence qui lui est préalable et qui dérive du maniérisme, style raffiné mettant l'accent sur la « manière » de l'artiste. Les meilleures églises baroques du monde sont ainsi d'un style plutôt sévère, et le moins qu'on puisse dire est que leurs façades sont beaucoup moins ornées que celles des cathédrales gothiques, par exemple, ou celles de nombreuses basiliques romaines.

Le français a tendance à confondre « baroque » et « rococo ». Or, ce dernier style, beaucoup plus tardif, s'inspire des coquillages et comme son nom l'indique, des « rocailles ». Il utilise notamment trois importations chinoises : la laque, la porcelaine et la soie. Il transforme les intérieurs en bonbonnières et les meubles en écrins. On se trouve presque à l'opposé des structures pures, savantes des architectes de la Contre-Réforme.

L'emploi de l'adjectif « baroque » entraîne actuellement une contradiction que les définitions des dictionnaires modernes devraient au moins signaler.

*Relisez le texte et expliquez en quoi consiste le mystère du baroque.*

*Traduisez les noms avec le suffixe -ment :*

sentir (чувствовать) — le *sentiment* ; étonner (удивлять) — un *étonnement* ; loger (помещать) — un *logement* ; épanouir (s') (расцветать) — un *épanouissement* ; achever (оканчивать) — un *achèvement* ; emplacer (размещать) — un *emplacement* ; isoler (изолировать) — un *isolement* ; prolonger (продлевать) — un *prolongement* ; bâtir (строить) — le *bâtiment* ; changer (изменять) — un *changement*.

---

## L'ARCHITECTURE RUSSE AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE

*Vous savez, bien sûr, qu'est le baroque russe et quels sont les représentants de ce style architectural. Lisez le texte et dites quelle nouvelle information sur l'architecture russe du XVIII<sup>e</sup> siècle vous avez apprise ; résumez le texte en quelques phrases :*

Le baroque russe qui apparut dans l'architecture de Russie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et se développa dans la première moitié du XIX<sup>e</sup>, répondait mal aux goûts de la nouvelle noblesse et aux nouvelles tâches de l'Etat. C'est pourquoi une nouvelle architecture naquit, qui se manifesta dans la planification des villes, nées dans le Sud de la Russie, et dans la construction d'une très grande quantité de propriétés.

Parmi les fondateurs de ce nouveau style important du classicisme russe citons les éminents architectes V. I. Bagénov, M. F. Kasakov, I. E. Starov et A. F. Kokorinov. Ces artistes se sont efforcés de combiner les principes essentiels de l'art architectural classique à ceux de l'héritage original russe. L'œuvre du grand maître de l'architecture, V. I. Bagénov se distingue par une conviction patriotique idéologique et par une grande hardiesse de conceptions. C'est le créateur principal de la nouvelle expression de l'architecture russe. Le bâtiment ancien de la Bibliothèque Lénine, l'ensemble de palais à Tsaritsino sont des exemples étonnants de son œuvre. Un autre architecte russe éminent, M. F. Kasakov, créa de nombreux édifices, principalement à Moscou, des palais, des maisons d'habitation, des résidences urbaines et de campagne, des églises. Son art est caractérisé par une maîtrise extraordinaire ainsi que par une grande liberté dans l'interprétation des motifs, des formes, des traditions russes classiques. C'est à lui qu'appartiennent l'édifice du Sénat de Moscou, à présent résidence du Gouvernement soviétique, les hôtels particuliers de Rasoumovski, le palais Pétrovski, l'hôpital Golitsine et beaucoup d'autres ouvrages.

À cette époque on crée aussi de nombreux ensembles architecturaux remarquables, tels que les propriétés Arhangelskoïé, Kouskovo, Ostankino. Un rôle important dans leur création revient aux architectes, descendants des paysans serfs, tels que F. et P. Argounovs, M. Mironov et G. Dikouchine.

---

### L'ART DES JARDINS AUX XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIECLES

*Est-ce qu'il existe un art des jardins ? Mais bien sûr, direz-vous. Comment était cet art aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ? Lisez le texte :*

L'art des jardins prolonge et complète l'art des bâtiments. En France, les jardins de la Renaissance offraient déjà un caractère régulier avec leurs vergers, leurs parterres, leurs pavillons, leurs labyrinthes. Mais le véritable créateur du jardin « à la française » est l'architecte français André Le Nôtre. Son type de jardin fait une large place à l'eau (bassins, canaux, cascades). L'on s'efforce de modeler la nature et d'y faire régner la symétrie des constructions classiques. On doit à Le Nôtre d'admirables compositions de jardins, mais son œuvre maîtresse reste le parc de Versailles.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle se dessine un nouveau courant dans l'architecture des jardins en Europe : le jardin anglais

dont celui d'Alexander Pope offre le premier exemple avec son absence de symétrie, et sa pelouse qui s'étend jusqu'au fleuve.

Dès lors, l'Angleterre nous offre de splendides jardins. On développe l'idée du jardin irrégulier et on crée jardins paysages. Désormais, les jardins sont composés de vastes pelouses plantées d'arbres, entourées d'allées. On peut y trouver des constructions purement décoratives, temples, ermitages, fausses ruines, grottes.

En Italie, après le réveil du XVI<sup>e</sup> siècle, le jardin connaît son apogée au XVII<sup>e</sup>. La végétation est façonnée pour devenir sculpture ou architecture. Les jardins font la gloire des villas italiennes.

Les auteurs des jardins italiens de la Renaissance les considéraient comme le prolongement des villas et palais que ces jardins entouraient. Mais à cette époque les jardins en Italie reprennent, dans leurs compositions, les thèmes classiques. L'amour de l'Antiquité s'y manifeste également : terrasses, grottes, colonnades, statues imitant celles des jardins antiques. Mais le véritable épanouissement de l'art des jardins devait venir plus tard.

*Relisez le texte et relevez les phrases où il est question du jardin à la française, du jardin anglais, des jardins italiens.*

---

## L'ARCHITECTURE DU XIX<sup>e</sup> SIECLE

*Qu'est-ce qu'a apporté à l'architecture le XIX<sup>e</sup> siècle ? Toute une époque nous sépare de cette période... Lisez le texte ci-dessous et puis, énumérez les traits caractéristiques de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle :*

En France la Révolution de 1789 apporte, avec des idées nouvelles, un art nouveau, ou plutôt un retour à l'art classique, au culte de l'antiquité. À Paris, on voit s'élever l'arc du Carrousel, plus tard l'arc de Triomphe sur la place de l'Etoile, actuellement Charles de Gaulle, la Madeleine. On recherche dans l'antiquité la beauté idéale et on la trouve.

Le XIX<sup>e</sup> siècle n'a pas inventé son type nouveau d'églises ou de palais. Mais il a conçu un type nouveau pour l'architecture des villes auxquelles il a donné une unité de style, une symétrie qui, autrefois, ne s'appliquait guère qu'à un monument. Ainsi a été bâtie la rue de Rivoli à Paris. Elle a été faite sur un plan uniforme. Le Louvre fut achevé enfin. Le long des grands boulevards apparurent des ensembles de maisons compacts. Sous le second empire on traça les rues, les avenues et les boulevards en laissant de larges pla-

ces et de belles perspectives. Une des œuvres les plus remarquables de cette époque est la construction de l'Opéra, réalisée par le célèbre architecte français Garnier. L'architecte Nénot éleva les imposants bâtiments de la Sorbonne. L'architecture en fer côtoie celle de pierre. Cette architecture nouvelle permet de couvrir de vastes espaces, comme les Halles, œuvre de l'architecte Baltard. Cette architecture est plus utilitaire qu'élégante.

C'est surtout l'Allemagne qui tente à cette époque-là de se libérer de tout souvenir classique. Son architecture et sa sculpture ont un aspect puissant, agressif, sans aucune élégance.

Après de la vieille civilisation de l'Europe naît celle de la jeune Amérique qui vient prendre en Europe une grande leçon d'art, dans ses vieux monuments romans et gothiques, ses édifices de la Renaissance, ses ruines, et ses restes de l'antiquité.

---

## DE QUELLE EPOQUE EST CE MONUMENT ?

*Ce texte contient quelques recommandations qui peuvent aider si l'on veut apprendre à quelle époque et à quel style architectural appartient tel ou tel monument. Lisez ce texte et prenez connaissance de ces recommandations :*

Pour visiter un monument, il est recommandé d'observer la méthode suivante, en comparant les différents éléments de l'édifice intéressé.

Après avoir jeté un coup d'œil rapide à l'extérieur pour juger de l'ensemble dans son cadre, on pénètre à l'intérieur afin de comprendre la construction.

Dans une église, il faut se placer dans les premiers tiers de la nef, près de l'entrée : les églises ayant été fréquemment commencées par le chœur, les dernières travées n'ont souvent été élevées que tardivement. On peut effectuer la visite en examinant successivement la liste suivante, grâce à laquelle on peut apprendre, comment sont conçus les principaux éléments de l'édifice.

### *A l'intérieur*

**La voûte.** Elle peut être :

- romane,
- surcroisée d'ogives,
- compliquée de liernes et de tiercerons.

L'époque de la construction sera délimitée par cette voûte, mais il ne faut pas oublier qu'à cause des incendies, beaucoup

ont été reconstruites après l'ensemble de l'œuvre.

**Les arcs.** Il faut examiner :

— leur tracé,

— la façon dont ils retombent sur les colonnes.

**Les chapiteaux.** Ils sont très caractéristiques de l'époque où ils ont été sculptés.

**Les bases des piliers.** Ce sont surtout les éléments qui permettent le mieux de préciser une date :

— à l'époque romane le socle était carré, la base composée de deux tores (moultures de profil arrondi) séparés par une gorge ;

— à mesure que l'époque s'avance le tore supérieur se réduit et celui de bas s'aplatit, la gorge se creuse ;

— dès le XIII<sup>e</sup> siècle les socles deviennent octogonaux ;

— aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles la base se combine avec le socle qui est compliqué ;

— la Renaissance reprend la base antique.

#### *A l'extérieur.*

**Les fenêtres.** Si elles sont différentes c'est qu'il y a eu plusieurs campagnes de construction.

**Les contreforts** — comment épaulent-ils la poussée des murs ?

*Relisez le texte et tâchez de résumer les recommandations qu'il contient.*

*Traduisez les noms en russe avec le suffixe -té :*

difficile (трудный) — la difficulté ; curieux (любопытный) — la curiosité ; humain (человеческий) — l'humanité ; solide (прочный) — la solidité ; énorme (огромный) — l'énormité ; variable (варьируемый) — la variété ; simple (простой) — la simplicité ; particulier (особенный) — une particularité.

---

## II. LES MONUMENTS REMARQUABLES DE LA RUSSIE ET DE LA FRANCE

### LA PREMIERE NECROPOLE DES ROIS DE FRANCE

*Comment était la première nécropole des rois de France ? Lisez le texte ci-dessous et trouvez les phrases qui la décrivent :*

Ce fut une église fondée à Paris dès 588, et qui prit plus tard le nom de Saint Germain (en l'honneur de l'évêque de Paris) qui devint la première nécropole des rois de France. Plus tard, cette église s'appela Saint-Germain-des-Prés, parce qu'elle fut construite au milieu d'une prairie bordant la Seine, en dehors des remparts.

Vu sa position et bien qu'elle ait été fortifiée comme un château, l'église fut la proie facile des Normands qui l'incendièrent plusieurs fois.

Rebâtie après sa ruine par les Normands, on l'appela alors « l'église aux trois clochers » : le clocher-porche qui est l'un des plus vieux de France (il date du IX<sup>e</sup> siècle) et deux autres flanquant la nef dont il ne reste que les bases.

Il subsiste de cette reconstruction des témoignages importants : ce sont douze magnifiques chapiteaux du XI<sup>e</sup> siècle qui figurent le Christ dans sa gloire, des saints, ainsi que des sirènes, des serpents, des poissons et des hippopotames.

La reconstruction de cette église se poursuivit au cours des siècles suivants. Au XII<sup>e</sup> siècle, ce furent l'immense salle du premier étage qui pouvait abriter les gens du monastère en cas d'alerte, et les neuf chapelles du chœur. Au XIII<sup>e</sup> siècle surtout, de grands travaux marquèrent la prospérité de l'abbaye : on construisit un cloître, un magnifique réfectoire et une chapelle. Tous ces travaux furent confiés à l'architecte Pierre de Montereau. En 1273 on y ajouta un dortoir. En 1539 on y fit construire, sur les soubassements de la forteresse féodale, un château dans le style de la Renaissance, avec pilastres et frontons. On couvrit la nef d'une voûte en pierre, on ouvrit ça et là de nombreuses et hautes fenêtres. Ce château fut

agrandi par l'architecte Mansart qui le flanqua aux angles de cinq pavillons, tandis que plus tard l'architecte Le Nôtre édifia l'admirable terrasse bordant la forêt au-dessus de la Seine.

En notre siècle, on a supprimé, pour ne pas les restaurer, les deux clochers ; on a refait toutes les fondations, une partie des colonnes et les chapiteaux de la nef, qui avait beaucoup souffert. On a restauré maintes parties de l'édifice.

Telle qu'elle existe aujourd'hui, la vieille église, dominant la vallée de la Seine, où tous les âges ont imprimé la marque de leur art, est plus vénérable par les souvenirs qu'elle rappelle, que par son antiquité réelle. Son plan est une longue croix latine ; la nef à 65 mètres de long, la voûte — 19 mètres de haut. Il y a des fenêtres d'un seul côté. Du château fort bâti par Louis le Gros vers 1122 seuls subsistent le donjon et la Chapelle de Saint-Louis. L'ensemble du monument ne semble pas uni. Mais il reprend sa splendeur d'autrefois quand le soleil inonde la polychromie de sa décoration, ou quand le crépuscule, à peine percé par de rares lumières, le remplit de mystères et de poésie.

*Relisez le texte et trouvez les phrases parlant de la première nécropole des rois de France ; en les utilisant donnez une caractéristique à ce monument architectural.*

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous. (Attention aux formes mises en italique !)*

1. Le palais de Sargon à Babylone était *le plus grand* de l'époque. 2. On a décidé de reconstruire la ville de Babilone, *la plus prestigieuse* ville du monde antique. 3. On reconstruira ses édifices *les plus célèbres*. 4. Les Egyptiens étaient d'excellents mathématiciens des temps *les plus anciens*. 5. Il faut dire que les pyramides sont parmi *les plus étonnantes* réalisations de l'humanité. 6. La Grande Pyramide qui a 45 siècles derrière elle, n'est pas *la plus ancienne*. 7. *Les plus beaux* et *les plus grands* monuments de l'Egypte ont été construits en moins d'un siècle.

### AVIGNON ? VILLE-MUSEE !

*En lisant ce texte vous saurez pourquoi on appelle la ville française d'Avignon « ville-musée ». Faites un court exposé du texte :*

Parmi les villes de France, nombreuses sont celles qu'on appelle « villes-musées » ou « villes d'art » grâce à l'héritage artistique considérable que les siècles leur ont légué. On les nomme aussi « villes historiques », car, dans la plupart

des cas, elles ont connu un brillant passé à une époque très reculée.

Une très ancienne ville française est celle d'Avignon. Une véritable révolution dans son développement fut la construction d'un pont qui amena des marchands à Avignon. Le premier pont fut construit au XII<sup>e</sup> siècle. Il avait 22 arches. Mais il s'écroula sous les eaux au XIV<sup>e</sup> siècle et dut être reconstruit.

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle les papes vinrent en France et s'installèrent à Avignon, non loin de l'Italie et de Rome. Dès le printemps de 1309, Avignon devint la résidence des papes qui y restèrent un siècle. Cette période fut pour la ville une époque de prospérité : elle s'agrandit et se rebâtit.

Le monument le plus intéressant à Avignon est sans doute le Palais des papes qui domine la cité de sa masse imposante. Ce palais est formé du « Palais vieux » et du « Nouvel œuvre ». Toutefois les deux groupes de bâtiments présentent le même aspect de forteresse médiévale. Mais à l'intérieur les différences entre les deux époques de construction sont sensibles : le « Palais vieux » paraît plus roman, le « Nouvel œuvre » plus gothique. Le nouvel édifice ferme la cour du palais et en surmonte la plus belle salle d'une large chapelle. Dans les deux ensembles de bâtiments on retrouve les fresques du peintre italien Matteo Giovanetti. Ces fresques ornent les murs du Palais des papes et figurent différents personnages, oiseaux, poissons, arbres et fleurs.

Le palais-forteresse a des murailles aux doubles épaisseurs cachant des escaliers, des portes et des pièces secrets. Architecture de défense extérieure et d'intrigues intérieures...

C'est le grand écrivain français Victor Hugo qui a écrit : « Arriver à Avignon par un beau soleil couchant d'automne, c'est une admirable chose. L'automne, le soleil couchant, Avignon, ce sont trois harmonies... De loin l'admirable ville, qui a quelque chose du destin de Rome, a quelque chose de la forme d'Athènes. Ses murailles, dont la pierre est dorée comme les ruines du Péloponèse, ont un reflet de la beauté grecque. Comme Athènes, Avignon a son acropolis ; le château des papes est son parthénon ».

*Ecrivez la traduction du texte ci-dessus en russe.*

*Lisez et traduisez en russe les phrases ci-dessous. (Attention aux formes grammaticales mises en relief !)* :

1. Les Egyptiens n'ont pas connu la valeur de « pi », il en découle logiquement qu'ils étaient tombés par hasard sur

cette valeur ! 2. Les pyramides semblent s'éloigner à mesure qu'on s'en approche. 3. La pyramide de Chéops, qui compte actuellement 201 assises, devait en avoir à l'origine de 215 à 220. 4. Le temple de la Victoire a suivi, de 1835 à 1842, une restauration, qui a permis d'en sauvegarder les plus importantes parties. 5. La plupart des monuments qui ont été édifiés présentent bien des erreurs, mais il y en a pourtant un, qui a été élevé il y a plus de deux mille ans sans la moindre faute ! 6. Michel-Ange voulait consacrer à la cathédrale de Saint-Pierre de Rome dix-huit ans de sa vie, mais il est mort et en a laissé tous les dessins. 7. D'abord, c'était une forteresse, puis on en a fait un château, ensuite, un palais, et enfin, cet édifice est devenu le Palais de Justice.

---

### LES EDIFICES RESTES INTACTS SONT RARES

*Il y a plus de huit siècles qu'on a édifié cette église, une des plus vieilles de Paris. De nos jours, elle existe, comme un exemple étonnant de l'architecture ancienne. Lisez le texte qui vous parlera de ce monument :*

Une des plus anciennes églises de Paris, Saint-Pierre de Montmartre, commencée en 1134, fut terminée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Sa simplicité et son aspect un peu austère lui donnent un charme particulier. A l'intérieur se trouvent des colonnes de marbre venant sans doute d'un temple romain voisin.

Ressemblant à une vieille chapelle de campagne flanquée de chaque côté, comme de deux petites filles, de deux absides naines, grave et encore jolie malgré sa petite taille, telle est l'église Saint-Julien-le Pauvre construite à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. A côté d'éléments romains, on y trouve déjà des voûtes et de fort beaux chapiteaux gothiques.

Exemple du style de transition entre le roman et le gothique, l'église Saint-Martin des Champs fut construite en pleine campagne, comme son nom l'indique. Le chœur en est la partie la plus ancienne ; il conserve à l'extérieur des traits nettement romains avec ses arcs de plein cintre et ses contreforts massifs, tandis que l'intérieur est un exemple des nouvelles règles de construction gothique.

*Relisez le texte et dites si c'est vrai ou faux :*

la construction de l'église dont il s'agit dans ce texte fut terminée au commencement du XII<sup>e</sup> siècle ; sa simplicité et son aspect austère lui donnent un charme particulier ; son intérieur ne contient aucune colonne ; cette église est

encore jolie ; elle est très haute ; on y trouve des éléments du style gothique ; l'église fut édiflée dans la forêt ; le chœur conserve des traits romains avec ses arcs en plein cintre et ses contreforts massifs ; l'intérieur est un exemple des règles traditionnelles de la construction.

## LA SORBONNE, REFLET DE L'HISTOIRE

*Connaissez-vous l'histoire de la Sorbonne, une des plus vieilles universités d'Europe ? Non ? Lisez-en dans le texte ci-dessous :*

Le centre de la vie intellectuelle de Paris est la Sorbonne, l'université dont on peut voir aujourd'hui l'imposant monument. Ce fut d'abord un collège pour les étudiants pauvres, fondé par le chanoine Robert de Sorbon. Peu à peu la « Sorbonne » devint le centre de la vie intellectuelle parisienne, acquit une célébrité mondiale. Depuis la fondation de l'Université, au XII<sup>e</sup> siècle, le quartier où elle est située, fut toujours le domaine des étudiants. Comme le latin était la langue commune des étudiants qui arrivaient de différents pays, ce quartier reçut le nom de « Quartier latin ».

Robert Sorbon, chapelain, se rappelant les difficultés que, par suite de la pauvreté de sa famille, il avait eu à vaincre pour arriver au grade de docteur en théologie, voulut faciliter aux écoliers sans fortune, plus malheureux que les pierres, l'obtention de ce grade, en fondant une école destinée à recevoir et entretenir de pauvres écoliers. Le roi lui fit don à cet effet, en 1250, d'une maison qui se trouvait dans la rue Conpegeule, plus verte et plus vivante que l'actuelle rue Victor Cousin, et de deux autres maisons voisines. Sur cet emplacement, Sorbon fonda le collège auquel on a donné son nom. En 1627, le Cardinal de Richelieu fit rebâtir les bâtiments de ce collège. Il fut inhumé au centre de la chapelle sous un dôme orné de belles peintures. Sur sa tombe, on plaça le superbe mausolée en marbre, chef-d'œuvre de Girardon. Ce mausolée, transporté pendant la révolution au Musée des monuments français de la rue des Petits Augustins, a été rétabli dans la chapelle de la Sorbonne en 1816. L'édifice entier se composait alors de trois corps de bâtiments flanqués dans les encoignures de quatre gros pavillons, qui environnaient une grande cour en forme de carré long.

L'église, commencée en 1635, fut achevée en 1659. Le portail du côté de la place est de deux ordres superposés, le corinthien avec colonnes engagées et le composite. Le portail du côté de la cour est élevé sur un perron de deux marches ;

il est d'un seul ordre et composé de colonnes isolées couronnées par un fronton. Le dôme est flanqué de quatre campaniles, de statues, et recouvert par des côtes de plomb sur lesquelles sont des trophées ou des arabesques. La coupole peinte par Philippe de Champaigne est parfaitement conservée.

Cette église a été restaurée et rendue au culte, le 10 juillet 1825. Sa cloche, qui sonnait autrefois tous les jours depuis neuf heures jusqu'à neuf heures et demie, était le couvre-feu du quartier de l'Université ; de même que la cloche de Notre-Dame, qui sonnait tous les soirs à sept heures, était le couvre-feu de la Sorbonne.

La vieille Sorbonne de Richelieu fut rasée à son tour à la fin du siècle dernier et rebâtie sur un plan agrandi par l'architecte Nénot, mais cette nouvelle construction se trouve à son tour trop petite. Elle forme intérieurement un massif de pierre, compact. L'allure assez sévère de la cour d'honneur, qui précède l'église de Richelieu, ne manque pas de beauté, mais le tout forme un encadrement un peu strict, un peu dur, à la jeunesse étudiante, sans une fleur, sans un arbre, sans un épanouissement.

*Relisez le texte, divisez-le en plusieurs parties, intitulez ces parties et posez des questions sur chacune d'elles.*

---

## LA FAÇADE DE NOTRE-DAME DE PARIS

*Beaucoup a été dit et écrit sur cette cathédrale magnifique, majestueuse, remarquable. Voici un texte sur ce monument qui parle des détails peu connus de sa façade. Lisez-le pour prendre connaissance de ces détails :*

Tout le monde connaît la façade de Notre-Dame de Paris ; peu se sont rendus compte de tout ce qu'il a fallu de science et de goût, d'étude et de soin de volonté et d'expérience acquise pour élever ce colosse... Encore l'œuvre n'est-elle pas achevée les deux tours devaient se terminer par des flèches en pierre qui auraient complété et expliqué ces masses inférieures si bien entendues...

L'architecte a su diviser sa façade par de grandes lignes horizontales qui forment autant de repos pour l'œil. Ces divisions présentent des espaces inégaux, simples ou riches, variés dans leur détails, et conservant cependant une parfaite unité au tout.

Puis commence la construction des deux tours. On peut y reconnaître le génie de l'artiste. Il est toujours difficile de dégager deux tours, c'est-à-dire deux masses solides, épaisses, sur une façade dont l'aspect général présente une sur-

face pleine... L'architecte a réuni ces tours qui s'élèvent brusquement sur cette masse à peu près carrée, et fait passer devant leurs parements une haute galerie à jour, très utile à la circulation, composée de grandes colonnes monostyles et d'une riche arcature. Le tout est terminé par une corniche ferme, saillante et une balustrade qui rend à cette galerie sa hauteur réelle. La galerie est comme un passage entre une masse pleine et le ciel. Cette galerie fait de la façade un tout homogène au lieu d'une façade sur laquelle on a planté deux tours. Formant portique entre les contreforts au droit des travées, elle devient pleine sur les parements...

Examinez la façade avec attention. Vous verrez que les colonnes monostyles nettoient les angles ; qu'elles coupent la construction horizontale ; que l'arcature à jour est richement décorée ; que les angles au-dessus des chapiteaux s'épanouissent en une sorte de végétation qui conduit l'œil jusqu'à la forte saillie de la corniche ; qu'enfin pour éviter la froideur des balustrades et leur brusque ressaut sous les piliers des tours, pour obtenir une transition entre ces saillies et ces retraites, des animaux ont été sculptés à l'extrémité des angles de ces balustrades.

*Relisez le texte ci-dessus et relevez-y les phrases qui parlent des traits caractéristiques de la façade de la cathédrale de Notre-Dame de Paris.*

*Relisez le texte ci-dessus, faites-en un plan et résumez le texte d'après ce plan.*

---

## LE PALAIS DU LOUVRE

*Ce texte vous donnera quelques renseignements sur le palais du Louvre bien connu dans le monde entier comme l'un des plus grands musées contenant des trésors innombrables :*

Sur les bords de la Seine s'élève la masse impressionnante du Palais du Louvre, dont le nom seul évoque les souvenirs de toutes les époques de l'histoire de l'architecture de la France.

...Au IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles Paris grandit et s'étendit sur la rive droite et la rive gauche de la Seine. Les vieux remparts de la Cité ne pouvaient plus suffire à sa défense. Au XII<sup>e</sup> siècle fut dressée une muraille crénelée avec de grosses tours et qui était bordée d'un profond fossé. Pour compléter cette défense, on fit bâtir le Louvre.

C'était un château fort qui ressemblait à une grosse tour, flanquée de vingt-trois tours et d'un grand nombre de tourelles. Il servait à la fois d'arsenal, de prison et on y gardait les

archives et le trésor du roi. Le château fort occupait toute la Cour Carrée actuelle.

Donc, au XII<sup>e</sup> siècle, le Louvre n'était qu'une forteresse bâtie à l'extérieur de l'enceinte de la ville, sur la rive droite de la Seine. De cet ouvrage militaire qui servit à la fois de donjon et de prison, il ne reste que la marque de son emplacement, dessinée par des lignes de marbre blanc, dans la cour carrée, dite le vieux Louvre.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, on aménagea le château fort à l'intérieur en le rendant habitable. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la tour fut abattue et on commença la construction d'un palais Renaissance gréco-romain. La plus ancienne partie du Louvre actuel — l'angle sud-ouest de la Cour Carrée — fut bâti par l'architecte Pierre Lescot en 1546 avec la collaboration du sculpteur Jean Goujon. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, deux galeries (la Petite et la Grande), construites le long de la Seine, furent ajoutées au Louvre.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Louis XIII agrandit de quatre fois la surface de la Cour Carrée. Avec la façade ouest, construite par Louis XIV en 1670, d'après le projet de l'architecte Claude Perrault, et dénommée Colonnade du Louvre, la principale partie de l'ensemble (« carrée principale ») fut achevée vers 1678. Mais bientôt Louis XIV quitta le Louvre pour Versailles par crainte des révoltes. A l'époque le Louvre n'était plus habité par les rois, mais par des peintres et des artistes.

Sur la fin de sa vie, Louis XIV, qui n'habitait plus le Louvre que très rarement, chercha une destination à ce palais magnifique. Il y logea sa collection de peinture. Ce fut là l'origine de la fortune future du Musée du Louvre. En 1769, Louis XV approuve le projet tendant à faire du Louvre un Muséum, sous le nom de Palais des arts qui sera ouvert au public. Désormais le Louvre n'abritera plus les rois.

C'est Napoléon I<sup>er</sup> qui termina la construction de l'ensemble autour de la Cour Carrée et commença celle d'un édifice dont la façade s'ouvre sur la rue de Rivoli. L'ensemble fut achevé sous Napoléon III.

Napoléon Bonaparte enrichit le Muséum de tous les trésors ramenés au cour de ses campagnes.

Depuis 1893, le Louvre est un musée national, gloire de la France. C'est un des plus riches musées du monde qui réunit de nombreux trésors, accumulés pendant des siècles. Actuellement il est divisé en six sections, où l'on peut trouver des antiquités orientales, égyptiennes, l'art antique, la peinture représentée par toutes les écoles classiques, les richesses des rois de France et avant tout la Vénus de Milo, la Joconde

de Léonard de Vinci, la Victoire de Samothrace et beaucoup d'autres chefs-d'œuvre.

Deux siècles ont été nécessaires pour achever le palais du Louvre qui a gardé pourtant une certaine unité de style, car les architectes qui l'ont successivement agrandi se sont toujours inspirés du bâtiment initial de l'architecte Pierre Lescot. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle un autre grand architecte, Jacques Lemercier, éleva le pavillon de l'Horloge. Bien que ce fût son œuvre personnelle, Lemercier, en homme de goût, a suivi jusque dans les moindres détails l'œuvre de Pierre Lescot. Dans la décoration de l'étage supérieur de son pavillon, il n'a pas craint de reproduire les belles Cariatides de la tribune de Jean Goujon dont un contemporain écrivait : « On voit dans leurs belles têtes je ne sais quel orgueil qui, marque de la vertu... »

Jacques Lemercier poursuivit aussi la construction de la Cour Carrée. On acheva tous les bâtiments de la Cour Carrée, bordée de la majestueuse façade de la Colonnade.

Un luxe décoratif extrême se manifeste dans le décor du Louvre au XVII<sup>e</sup> siècle. La façade orientale du pavillon de l'Horloge dont Lemercier avait commencé la construction en 1624, se compose, dans la partie supérieure, de baies en plein cintre qui sont séparées par des cariatides de Sarazin, plus proches de Michel-Ange que de Jean Goujon, et plus monumentales que gracieuses. Le somptueux décor est si admirable que l'on écrivit : « Le Louvre a pu faire comprendre ce qu'étaient la splendeur et la gloire ».

*Dites ce que vous avez appris de nouveau en lisant ce texte.*

---

## LES MERVEILLES DE PSKOV

*Vous avez, biev sûr, visité Pskov, qui a conservé de nombreux monuments remarquables de l'architecture ancienne russe. Lisez ce texte et comparez l'architecture de cette ville-musée russe avec celle de la ville-musée française d'Avignon :*

Cette ville-musée a conservé de nombreux monuments remarquables de l'architecture ancienne russe, parmi lesquels le kremlin de Pskov, centre et partie la plus ancienne de la ville. Ce kremlin appelé « Krome », est situé sur la haute rive de la rivière Vélíkaja. A la fin du XII<sup>e</sup> siècle fut édiflée au centre du kremlin la cathédrale Troïtski. Elle fut construite en pierre de même que les premières fortifications de ce kremlin bâties au XIII<sup>e</sup> siècle. Le Krome, avec sa haute cathédrale, dominait la ville de Pskov.

Au XII<sup>e</sup>—XIII<sup>e</sup> siècles on éleva une autre cathédrale à Pskov, sur le territoire du monastère Ivanovski, plus vaste encore que la cathédrale Troïtski. Elle avait six grands piliers avec trois puissantes coupes-bulbes. Son architecture ressemblait beaucoup à celle de Novgorod du commencement du XII<sup>e</sup> siècle. Ces très anciennes constructions se caractérisent par une simplicité touchante et en même temps des formes architecturales austères.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, en 1365—1367, la cathédrale Troïtski fut reconstruite sur les vieilles fondations par le maître-maçon Cyrille ; au XVII<sup>e</sup> siècle (1682—1699) la cathédrale a été rebâtie une fois de plus. C'est surtout la composition de la cathédrale ainsi que le caractère de l'architecture russe originale qui font la gloire de ce monument remarquable.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases contenant les groupements de mots suivants ; traduisez ces phrases en russe :*

sur les vieilles fondations ; des formes architecturales austères ; sa haute cathédrale ; le caractère de l'architecture originale ; six grands piliers ; construite en pierre ; la gloire de ce monument remarquable ; sur le territoire du monastère ; au centre du Kremlin ; plus vaste encore ; l'architecture ancienne russe.

---

### ANDREI ROUBLEV, PRESTIGIEUX PEINTRE RUSSE D'ICONES

*Vous connaissez sans aucun doute, le nom de ce célèbre peintre russe. Savez-vous où l'on peut voir ses chefs-d'œuvre qui jouissent d'une gloire mondiale ? Vous pouvez le préciser en lisant ce texte :*

Un sommet de la culture russe de début du XV<sup>e</sup> siècle fut l'œuvre d'Andréi Roublev. Ce peintre (né aux environs de 1360), qui vécut à l'époque de la bataille de Koulikovo, assiste à la naissance de l'humanisme russe. S'adressant à l'homme qui pense et qui sent, il sortait peu à peu du cadre étroit des dogmes de l'Église. Auteur des icônes « La Trinité », « Le Saint Sauveur », de décorations murales au Kremlin à Vladimir, au monastère de la Trinité Saint-Serge (aux environs de Moscou), de chefs-d'œuvre de la peinture mondiale, il a créé une école qui s'est maintenue à travers les siècles.

Andréi Roublev a aussi décoré les murs de la cathédrale du Saint-Sauveur au monastère Andronikov à Moscou, où

le peintre vécut ses dernières années, et où il fut inhumé en 1430.

*Ecrivez la traduction du texte ci-dessus en russe. Qu'est-ce que vous pouvez ajouter à ce que vous avez lu ? (des faits de la vie du grand peintre, votre appréciation de son œuvre.)*

---

### LES FANTAISIES DECORATIVES DU PALAIS A FACETTES

*Est-ce que vous savez pourquoi ce palais porte ce nom ? Qui sont ses architectes et ses peintres ? Comment est son ornementation ? Lisez ce texte et répondez aux questions :*

1. Où se trouve ce palais ? 2. A quoi doit-il son nom ? 3. Quand a-t-il été bâti ? 4. Qui l'a bâti ? 5. Comment est cette construction (sa hauteur, sa forme, sa façade, son ornementation) ? 6. Comment l'utilisait-on avant la Grande Révolution socialiste d'Octobre ? 7. Comment est-il utilisé de nos jours ?

Ce palais se trouve au Kremlin. Il doit son nom à la pierre taillée à facettes de sa façade. C'est une des constructions les plus anciennes non seulement du Kremlin, mais aussi de Moscou.

Le Palais à facettes a été bâti en 1487—1491 par des maçons russes sous la direction des architectes Marco Ruffo et Pietro Solari. C'est un haut édifice à un étage presque carré. Sa façade est revêtue de pierre taillée. Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle le Palais à facettes s'est vu orné de peintures murales sur des sujets religieux. En 1668, le peintre Simon Ouchakov a rafraîchi les tableaux et en a établi une liste détaillée.

Dans ce Palais se déroulaient les plus grandes cérémonies de la cour, les réceptions des ambassadeurs étrangers. De nos jours, le gouvernement soviétique y donne ses réceptions officielles.

*En répondant aux questions ci-dessus, faites un exposé détaillé du texte.*

---

### LE PALAIS DE JUSTICE

*Ce grand bâtiment fut d'abord une forteresse, puis un palais, résidence officielle des rois de France, enfin on l'abandonna entièrement à la Justice. Comment est cette construction ? Vous le saurez en lisant ce texte :*

Ce monument s'est maintes fois transformé au cours des siècles. Il apparaît aujourd'hui fort différent de ce qu'il fut

au temps où l'on y soutint un siège de deux années par les Normands. C'était alors une forteresse. Puis on en fit un château, ensuite un palais que plus tard on agrandit et restaura.

Ce Palais, résidence officielle des rois de la France, devint un jour désert, car les rois allèrent vivre à l'Hôtel Saint-Paul et au Louvre. Mais, bien que l'on l'eut abandonné complètement à la Justice, il n'en resta moins le théâtre et le centre de tous les grands événements et manifestations politiques.

Deux graves incendies, l'un en 1618, l'autre en 1776, détruisirent des parties importantes du Palais. Il fut successivement reconstruit et agrandi.

La Cour d'honneur est bordée, du côté du Boulevard du Palais, par une grille monumentale, merveille de serrurerie, qui coûta plus de deux cent mille francs de l'époque. Elle fut posée en 1783-1785.

Du seuil de cette grille, le Palais offre un aspect un peu lourd, un peu massif, mais d'un ensemble qui impose. Sa façade, construite après le second incendie, celui du 10 janvier 1776, a tout à fait grand air. Un immense perron exhausse l'édifice et lui donne plus de majesté. Deux avant-corps, se projetant comme deux bras de chaque côté du bâtiment central, bordent la cour et aboutissent à la grille. Le pavillon du milieu est surmonté d'un dôme quadrangulaire. Sous le rebord inférieur de ce dôme, s'ouvre comme un œil de cyclope un grand cadran au bas duquel et sur un entablement à balustrade, se tiennent debout quatre statues allégoriques.

Cette cour d'honneur fut nommée plus spécialement la cour de Mai, à cause du privilège qu'avaient les clercs du Parlement de Paris d'y planter, tous les ans, le dernier samedi du mois de mai, un chêne qu'ils allaient choisir dans la forêt de Bondy. C'était une grande fête, cette plantation du Mai !

Au bas de l'ancien escalier, dans cette même cour, était le montoir qui servait aux magistrats à mettre pied à terre quand ils arrivaient de grands matins sur leurs mules.

Là aussi, le bourreau brûlait les livres condamnés à l'exposition publique.

Au-delà de la cour de Mai, vers le Nord, s'élève, plutôt ennuyeuse, la façade du Tribunal civil. A l'angle du quai de l'Horloge, est édifié l'ancien donjon du Palais, la tour de l'Horloge, portant aux sommets de ses épaisses murailles un beffroi, dont la cage déborde en encorbellement et dont la cloche sonna le tocsin qui fut le premier signal des massa-

eres de la Saint-Barthélémy, dans la nuit du 23 au 24 août 1572.

La façade Nord du Palais comprend, depuis la Tour de l'Horloge, un bâtiment et trois tours. Les parties supérieures de ce bâtiment ont été reconstruites au XIX<sup>e</sup> siècle en faux gothique, mais ses parties basses, comme les trois tours, sont ce qui restent du Palais royal et datent du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle.

La première des trois tours, après la grosse porte en ogive de la Conciergerie, est la tour de Cesar, élevée, dit-on, sur les fondations d'un fort bâti par ce conquérant. La seconde, presque sa jumelle, est la tour d'argent, où était gardé le trésor de Saint Louis. Un peu plus loin, se dresse la tour de Bonbec, ou Bon Bec, parce que la question qu'on y infligeait, faisait trouver bon bec à qui aurait voulu se taire.

A l'Ouest de la tour Bonbec, s'élève, inattendu, un corps de bâtiment de style corinthien, dont les plans furent tracés par Duc, architecte du Second Empire, âge des gaffes monumentales. La Cour de Cassation y siège.

La façade du Palais tournée vers le Pont-Neuf et que nous devons à ce même Duc, a été construite dans le style gréco-égyptien. Elle s'élève sur un soubassement et forme neuf travées encadrées de colonnes composites cannelées qui supportent l'entablement.

Aux deux angles supérieurs, un aigle géant étend ses ailes et semble prendre l'essor.

L'aile du Quai des Orfèvres aboutit au coin du boulevard du Palais, à une tour d'angle. Ce bâtiment a été construit de 1911 à 1914. A l'Est, la cour de la Sainte-Chapelle est fermée par le sombre bâtiment de la Police Correctionnelle. Dans cette cour stricte et sévère, la Sainte-Chapelle est comme un morceau du ciel pris dans la terre.

La vieille grande salle du Moyen Age était admirablement disposée pour toutes les fêtes des rois et de la cour. Une table de marbre noir en remplissait tout entière l'une des extrémités. C'est autour de cette table que furent célébrées les noces de Catherine de France, fille de Charles VI, avec Henri V, roi d'Angleterre. Cette table des tables, tour à tour table de festin, trône, théâtre, était encore un tribunal, un de ces contrastes qui pâlissaient tant au Moyen Age.

Salomon de Brosse, l'architecte, chargé de la reconstruction de la Grand'Salle, détruite en 1618, la termina en 1622. Incendiée en 1871, pendant la Commune, elle a été reconstruite à peu près sur les mêmes données que l'ancienne.

Elle ne mesure pas moins de soixante-treize mètres de longueur sur vingt-huit de large. Sa capacité étonne le regard sans l'absorber. L'œil plonge dans deux vastes nefs parallèles, dont les voûtes se joignant s'appuient sur deux piliers gigantesques, qui divisent la salle dans le sens de la longueur.

Première Chambre du Tribunal Civil. Ancienne Grand, Chambre ou Chambre Dorée... Incendiée, en 1871, elle a été rétablie et fut longtemps l'orgueil et le luxe des rois qui se plaisaient à y conduire tous les princes étrangers pour offrir à leur admiration « le bon ordre de la justice ». Elle avait deux tribunes délicatement sculptées, places de faveur, où l'on montait par des échelles mobiles.

La Révolution fit de la Grand'Chambre d'abord son tribunal de Cassation, puis son Tribunal Révolutionnaire.

*Relisez le texte, divisez-le en plusieurs parties correspondant aux étapes de la construction et de la reconstruction de Palais de Justice. Intitulez chaque partie et faites un petit exposé de chacune d'elles.*

---

## UN MUSEE OU IL FAIT BON VIVRE

*Est-il possible de vivre dans un musée ? Oui, surtout si c'est un musée -ville :*

Il est toujours intéressant de visiter un musée. Mais vivre dans un musée ? Je franchis la porte en bois sculpté du vieil hôtel rue Vene. Boîtes aux lettres, voitures d'enfants. Et une plaque commémorative de marbre indiquant que cette maison fut construite au XV<sup>e</sup> siècle. J'arrive dans un des logements du second étage et vois des fenêtres formant de profondes niches (les murs ont 1m 20 d'épaisseur) des plafonds très hauts, un poêle dont la porte est en fonte ouvragée. Mon hôte me déclare : « L'hiver, je ne chauffe que deux fois par semaine ». Téléphone, téléviseur, salle de bains... Et la fenêtre semble servir de cadre à un tableau, à une illustration de contes d'Andersen...

La Vieille Ville, objet de la fierté et de l'amour des Estoniens s'étend sur 115 hectares au centre géographique de la capitale de la République Socialiste Soviétique d'Estonie. Elle compte près de 1500 édifices.

La Vieille Ville a eu une chance étonnante : l'histoire l'a préservée des incendies, des catastrophes naturelles et des guerres.

Protégeant la ville contre les pièces d'artillerie moyen-nageuses, la puissante enceinte protège encore la Vieille

Ville de nos jours : toutes les nouvelles constructions se font en dehors du centre.

D'ailleurs, les habitants de Tallin ont toujours fait preuve d'une attitude respectueuse envers les monuments du passé, comme le prouve l'inscription apposée par un des habitants d'une maison de la rue Lai sur un des murs de sa grande antichambre : « Qui oublie le passé vit sans avenir ».

Dans le Vieux Tallin chaque rue a gardé l'aspect qu'elle avait au XV<sup>e</sup> siècle.

Des travaux de restauration ont été déployés dans le centre tout de suite après la Seconde Guerre mondiale. Le cœur moyennâgeux de la Vieille Ville demeurait partie intégrante du Tallin actif, vivant une existence intense. Il abritait des établissements publics et administratifs, des entreprises, des magasins, des musées et des théâtres. On a calculé qu'aux heures de pointe y circulaient jusqu'à 13 000 piétons.

Des discussions ont commencé. Les auteurs d'un projet insistaient sur le maintien de cette partie de la ville en tant que musée. D'autres pensaient qu'il fallait détruire la plupart des bâtiments périmés du point de vue fonctionnel et ne laisser intacts que les monuments architecturaux. Ce sont les partisans d'une troisième orientation qui ont pris le dessus. Ils insistaient sur la reconstruction de la Vieille Ville, c'est-à-dire à moderniser les bâtiments tout en gardant intact l'aspect général.

Le Moyen Age est conservé une fois pour toutes dans le centre de Tallin. Il est interdit d'y démolir ou d'y modifier un bâtiment sans la permission spéciale de l'Inspection pour la protection des monuments de la république.

Les maisons anciennes sont dotées de tous les comforts modernes et, en même temps, la Vieille Ville se débarrasse des centaines de petites caves et hangars vétustes dans lesquels ses habitants gardaient leurs réserves de combustible.

Plafonds, fenêtres, escaliers, placards, appareils de chauffage, lambris, colonnes, tout est examiné avec attention, enregistré, décrit et porté sur de longues listes. 1 277 bâtiments ont été ainsi inventoriés.

Une douzaine d'entreprises industrielles qui s'inséraient mal dans cet ensemble déclaré « site protégé » ont été transférées.

Nombre de boutiques de souvenirs et de bijoux se sont harmonieusement « inscrits » dans cet ensemble : quant à la marchandise, il suffit d'une valise pour l'apporter et on l'emporte dans des boîtes minuscules. Les locaux de la Vieille Ville conviennent bien pour les unions d'artistes et les clubs.

En outre, on y crée des bars et des restaurants : ainsi le bar nommé « La Tanière du renard » s'est ouvert sous le restaurant « Nord » dans une cave du XV<sup>e</sup> siècle ; le palais des réceptions, dans l'Hôtel de ville ; un café pour jeunes dans la tour « Neitsi ». Dans les ruines d'un monastère dominicain restauré on a ouvert une filiale du musée de la ville (dans le patio on organise en été des concerts de musique ancienne et des spectacles de pantomime). Une salle d'exposition accueille des visiteurs dans la tour Kiek-in-de Kõk.

Restaurateurs et bâtisseurs poursuivent leur travail. Tallin, la première des villes soviétiques à s'être vu décerner la Médaille d'or d'Europe pour la conservation de l'héritage architectural, est un musée où il fait bon vivre.

*Relisez le texte et corrigez les phrases ci-dessous qui ne correspondent pas à son contenu :*

1. Dans la Vieille Ville il y a des maisons construites au XV<sup>e</sup> siècle. 2. Les murs de ces maisons ont 0,5 m d'épaisseur, les plafonds ne sont pas hauts. 3. Il n'y a pas de téléphone, de téléviseurs, de salles de bains. 4. Cette Vieille Ville s'étend au centre de l'Estonie. 5. Elle compte plus de 1000 édifices. 6. La ville a été détruite par des catastrophes naturelles, des incendies et des guerres. 7. Toutes les nouvelles constructions se font au centre de la ville. 8. Le cœur de la Vieille Ville était abrité par des établissements publics et des théâtres. 9. Aux heures de pointe plus de 13 000 piétons y circulent. 10. On a décidé de moderniser les vieux bâtiments tout en gardant intact leur aspect général. 11. Les maisons anciennes ne sont pas dotées de tout le confort moderne. 12. Les boutiques de souvenirs et de bijoux se sont harmonieusement « inscrites » dans cet ensemble.

---

### ON Y CHANTAIT DES AIRS NOUVEAUX ET ON L'APPELA LE PONT-NEUF

*Il y a plus de trois siècles que Paris possède ce fameux pont. En français il existe une locution «solide comme le Pont-Neuf». Pourquoi dit-on ainsi ?*

Au mépris de son nom, le Pont-Neuf est le plus vieux et, sans doute, le plus joli de Paris. Il fut construit d'après le projet de l'architecte Androuet du Cerceau. A cause du développement de Paris les travaux, commencés au XVI<sup>e</sup> siècle (en 1578) ne furent achevés qu'au bout de 26 ans, en 1604.

A proximité du Louvre on utilisa les deux petites îles qui furent réunies par la construction du pont. Il est divisé

en deux sections, celle du Nord, qui a sept arches, et celle du Sud, qui n'en a que cinq. Ces arches sont en plein cintre.

C'était le premier pont de la capitale. Il ne fut pas couvert de maisons comme l'on faisait d'habitude à cette époque. De chaque côté, et dans toute sa longueur, il est orné d'une corniche et supporté par des consoles en forme de masques de satyres etc. Cette décoration rude et grimaçante est belle et n'ôte rien à l'aspect solide du pont. Les demi-lunes l'élargissent à intervalles réguliers. La statue équestre<sup>1</sup> du roi Henri IV orne le pont. C'est la première statue qu'on ait projetée d'élever à un souverain de son vivant. Elle fut commandée en 1604 à un sculpteur français qui vivait à Florence, au Français Jean de Bologne. Celui-ci ne put réaliser que le cheval, et le cavalier fut sculpté par Tacca. L'œuvre fut mise en place en 1614, quatre ans après la mort du roi, sur le Pont-Neuf, qui est devenu, grâce à lui, le centre de la vie parisienne. La Révolution de 1792 détruisit la statue, et plus tard, pendant la Restauration, on la fit remplacer, le 25 août 1818, par celle qu'on peut voir aujourd'hui.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le Pont-Neuf était l'endroit des rendez-vous des étrangers, le lieu le plus passant de la ville. On le trouvait constamment couvert d'une foule de curieux, de charlatans qui vendaient des baumes et jouaient des farces, de marchands de chansons qui les chantaient sur des airs populaires. Plus tard le nom de Pont-Neuf lui est resté. Ce théâtre de désordres n'était pas seulement peuplé de marchands et de charlatans, mais aussi de nombreux et hardis voleurs que enlevaient les manteaux des bourgeois et qui n'appartenaient pas aux dernières classes de la société...

Au cours des siècles le Pont-Neuf a été plusieurs fois restauré, modifié. De nos jours, il reste l'une des curiosités de Paris souvent visitée par des foules de touristes, qui veulent lentir l'arôme des siècles passés au cœur-même de la capitale de la France.

*Relisez le texte et faites-en un court résumé.*

## LES CHATEAUX DE LA LOIRE

*Si vous voyagez en France, allez visiter les châteaux qui se trouvent dans la région de la Loire et de ses affluents. Pourquoi? Vous l'apprendrez en lisant le dialogue ci-dessous :*

A. — Pardon, Monsieur. Je viens d'arriver à Tours et je veux visiter les curiosités de votre ville.

<sup>1</sup> la statue équestre — конная статуя

B. — Voulez-vous visiter la Touraine<sup>1</sup> ?

A. — Bien sûr. Je veux bien voir ce beau pays chanté par les poètes.

B. — Alors, restez à Tours, et faites des excursions aux environs de la ville.

A. — Qu'est-ce qu'on peut y voir ?

B. — On peut y voir la Loire et ses affluents qui arrosent ce pays et les célèbres châteaux de cette région.

A. — Et qu'est-ce que vous pouvez me raconter sur ces châteaux ?

B. — Voyez-vous, la Touraine est un pays de jardins, de vignobles et de fleurs, au climat modéré. C'est pourquoi grands seigneurs y ont fait construire beaucoup de châteaux.

A. — Comment sont ces châteaux ?

B. — Ces châteaux ne sont pas tous semblables : leurs dimensions, leur style sont très variés. Les uns sont de vieux châteaux forts, aux murailles massives entourées de fossés. D'autres sont d'une architecture très élégante.

A. — De quelle époque datent ces châteaux ?

B. — Ils datent de l'époque de la Renaissance. Le château de Chambord, par exemple, a été construit en 1519—1533. C'était une résidence de chasse. On y voit des sculptures délicates qui permettent d'admirer le génie des artistes de la Renaissance.

A. — Et quel autre château de cette époque pourrais-je voir encore ?

B. — C'est le château de Chenonceaux. Il est construit au bord d'une rivière. Un pont traverse cette rivière et sur ce pont on a construit au XVI<sup>e</sup> siècle, une longue salle de danse. Une belle vue s'ouvre des fenêtres de cette salle.

A. — Est-ce que je pourrais voir les châteaux, type de la forteresse féodale ?

B. — Bien sûr. Vous pouvez voir le château de Blois, le château d'Amboise et d'autres.

---

## UNE TOUR QUI A GARDE TOUT SON CHARME

*Les très anciens monuments ont un charme particulier, l'arôme des siècles passés. Lisez le texte sur l'un de ces monuments ; traduisez ce texte en russe :*

Occupant le centre d'un petit square de Paris, s'élève la tour Saint-Jacques, qui date du XVI<sup>e</sup> siècle et qui sert aujourd'

---

<sup>1</sup> la Touraine — Турень, историческая провинция во Франции

hui d'observatoire. Sur cet emplacement existait au XII<sup>e</sup> siècle une chapelle, remplacée au XVI<sup>e</sup> siècle par une église.

La tour Saint-Jacques, exemple de la floraison de l'art gothique, est le clocher ajouté à une vieille église, aujourd'hui disparue. Construite à l'époque où les grands principes classiques empruntés à l'Italie, avaient déjà été adoptés dans beaucoup de monuments français, son architecture et son décor appartiennent encore au style gothique. Sa hauteur exceptionnelle (58 m) témoigne de la richesse de ceux qui la firent élever.

*Ecrivez la traduction du texte ci-dessus en russe.*

### LE CHATEAU DE CHAMBORD

*Lisez encore un texte sur les monuments de l'architecture de la France et trouvez-y les phrases où l'on parle :*

de la destination de l'édifice ; du commencement de sa construction ; de son plan ; de ses proportions ; de sa forme et de l'originalité de son décor.

Au XVI<sup>e</sup> siècle les rois de France et les grands seigneurs firent construire dans la vallée de la Loire des châteaux qui se sont bien conservés et s'harmonisent avec le calme et beau paysage de Touraine.

C'étaient des résidences d'été surtout destinées à la chasse, passe-temps favori des grands de l'époque. L'architecture et la décoration en sont inspirées par l'Italie d'où l'on avait fait venir des artisans et des artistes. Le plus célèbre d'entre eux est Léonard de Vinci en même temps que l'un des premiers. Il vécut et finit ses jours dans l'un de ces châteaux.

La première entreprise de François I<sup>er</sup> se nomme Chambord. Commencée en 1519, la construction dure jusqu'en 1540. En plan, ce pavillon de chasse démesuré est un château fort de plaine : une enceinte, rectangulaire, bordée d'une fausse braie cantonnée de tours rondes et, sur un côté du rectangle, le donjon. Celui-ci est de proportions gigantesques, énorme cube de pierre de 45 m de côté, flanqué de quatre tours d'angle et divisé par deux vestibules se recoupant en croix. A ce croisement un escalier très traditionnel, puisque les escaliers en hélice, sont, de tradition, extérieurs, qu'ils soient ouverts ou enfermés dans une tourelle, ce qui permet de leur assurer un éclairage naturel. Le plan de l'escalier de Chambord s'inspire d'un plan centré et rayonnant.

L'originalité de Chambord est que le décor est tout entier dans les hautes œuvres. Les combles, avec leurs lucar-

nes étagées, les souches de cheminée, les tourelles d'escalier font, par leurs formes et leur décor exhubérant, contraste avec la sobriété des étages inférieurs.

*Relisez le texte et résumez-le en vous servant du plan donné au-dessus du texte.*

---

### UNE ARCHITECTURE VRAIMENT FRANÇAISE : L'HOTEL DE VILLE DE PARIS

*A Paris, l'attention des touristes est attirée par un grand édifice. C'est un des plus vieux hôtels parisiens. Le texte ci-dessous parle de ce monument :*

La grande résidence parisienne classique, l'hôtel particulier, trouve à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle une formule qui va demeurer en faveur pendant plus de deux siècles et qui sera adoptée dans nombre de villes de province. Tandis que les palais italiens ou allemands, à Rome, Florence ou Vienne ont les plus belles pièces de leurs appartements en façade sur la rue, l'hôtel parisien a son corps principal au fond d'une cour, ne présentant à la rue qu'un mur aveugle percé de la porte chère. Sa vraie façade est à l'opposé, sur le jardin : on habite entre cour et jardin.

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle on utilise beaucoup la combinaison pierre et brique. Le plan a d'abord la forme de □ : un bâtiment au fond de la cour d'honneur projetant vers la rue deux ailes. Le XVIII<sup>e</sup> siècle réduit ces ailes. Et puis, à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècles on en arrivera au rectangle sans ailes. Au début, une seule cour sert à tous les usages : réception, service, arrivée et logement des carrosses et des bêtes ; puis on cherche à séparer et localiser ces activités : au milieu, la cour d'honneur, où le maître de maison reçoit ses hôtes, est flanquée d'une ou deux autres cours pour les écuries et les cuisines. Les lignes changent aussi. La cour d'honneur, carrée tout d'abord, voit s'arrondir les angles. Mais le néoclassicisme, au moins les plus stricts de ses représentants, rétablira volontiers lignes droites et angles droits.

Une évolution a lieu aussi dans la distribution intérieure. Au début les pièces donnent à la fois sur la cour et sur le jardin ; elles sont éclairées à droite et à gauche : c'est la disposition à simple profondeur. Elles communiquent entre elles par des portes percées dans le même axe et quand toutes sont ouvertes on peut saisir d'un coup d'œil l'enfilade. Effet magnifique, mais disposition bien incommode. Ensuite tout se complique. La profondeur du bâtiment est doublée ;

une partie des pièces donne sur la cour, une autre sur le jardin. Ce n'est pas que le XVIII<sup>e</sup> siècle ait méprisé les longues perspectives, mais il les obtient autrement, par des glaces où se reflète l'illusion d'une série de pièces toutes pareilles.

Surtout la distinction entre pièces de réception et pièces d'habitation s'impose. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle le maître ou la maîtresse de maison reçoivent souvent dans leur chambre. Plus tard, une pièce de réception plus solennelle est la galerie, souvenir de la grande salle des châteaux du Moyen Âge ou imitation des demeures royales. On la trouve au XVII<sup>e</sup> siècle au Luxembourg, où elle avait été décorée par Rubens, dans tous les grands hôtels et parfois dans de plus petits comme la charmante galerie miniature de l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande. Au XVIII<sup>e</sup> siècle il n'y a plus comme pièces de réception que le vestibule avec le grand escalier.

Quant aux pièces d'habitation elles se groupent en petits appartements. Des corridors, des escaliers intérieurs assurent à ces appartements l'indépendance. Cette transformation du plan intérieur correspond à un changement dans la vie sociale.

*Relisez le texte et trouvez-y les phrases qui peuvent servir de réponses aux questions suivantes :*

1. Est-ce que les appartements de l'hôtel particulier parisien ont leur façade sur la rue ? Et les appartements des palais italiens et allemands ? 2. Où se trouve la vraie façade de l'Hotel de ville de Paris ? 3. Quels matériaux de construction utilise-t-on souvent au début du XVII<sup>e</sup> siècle ? 4. Quelles parties des constructions du XVII<sup>e</sup> siècle réduit-on au XVIII<sup>e</sup> siècle ? 5. A quoi sert la cour de ces bâtiments à l'époque ? 6. Comment est leur intérieur ? 7. Comment sont les pièces d'habitation dans ces constructions ?

---

## LA MAGIE DES TUILERIES

*Savez-vous ce qu'est «une tuile» ? C'est une sorte de matériau de construction dont on couvre les toits des bâtiments. Et «la tuilerie» ? C'est une usine où l'on fabrique des tuiles. Mais quel est alors, le rapport entre cette usine et l'un des beaux palais de Paris ? Quelle est son histoire ? Vous l'apprendrez en lisant ce texte :*

Son nom lui vient de l'emplacement du palais qui était occupé au XVIII<sup>e</sup> siècle par une tuilerie. On pouvait passer naturellement aux Tuileries du Louvre par deux galeries (la Petite et la Grande) construites le long de la Seine à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Que d'analogies frappantes dans l'histoire de la construction de ces deux palais ! Leur histoire architecturale commence au XVI<sup>e</sup> siècle. Même point de départ, mêmes transformations.

Les Tuileries, c'est dans le principe, l'œuvre pure. L'architecte Philibert Delorme, inspiré, assure-t-on, par la reine elle-même en fut le premier créateur. L'œuvre primitive comprenait un petit dôme central, renfermant un escalier à vis, et se rattachant par des galeries en terrasses à deux grands pavillons. La reine et son premier architecte, Philibert Delorme, voulaient élever ici un palais où partout régnerait l'élégance et la splendeur.

Bâtissant pour une femme, Philibert Delorme avait donné à ses constructions un caractère adéquat selon lui. Il écrivit à la reine qu'il avait choisi l'ordre ionique entre tous les autres aussi que les proportions les plus harmonieuses pour orner et illustrer le palais que la reine voulait voir bâti à Paris.

Dès le siècle suivant, tout fut plus ou moins transformé. Le plan originel qui ne fut jamais achevé, comportait deux ailes. Au lieu de cela on prolongea l'édifice en ligne droite jusqu'au bord de la Seine, où on bâtit le pavillon de Flore, en le reliant à la construction primaire. Plus tard, Le Vau, l'architecte du roi, voulant harmoniser toutes les parties du palais, change complètement l'œuvre de Philibert Delorme. Il substitua un escalier nouveau à celui du pavillon central, perça celui-ci d'un vestibule à la vérité fort beau et fit quelques autres transformations.

En 1662, sous le règne de Louis XIV, on y créa des machines. Elle contenait un vaste théâtre ayant une mansarde dans laquelle se trouvaient les machines nécessaires pour les représentations théâtrales. On y mit en scène les pièces de Molière. L'architecture de cette salle consistait en deux ordres, un corinthien et un composite, le tout peint, en marbre et en or. Le plafond était de la plus grande richesse décoré par les dessins des plus célèbres peintres de l'époque.

Il existe une description intéressante de cette salle, placée en tête du programme d'une pièce ; cette description contient ce détail curieux : « 30 lustres se haussent pour laisser la vue du spectacle libre, dans le moment que la toile qui ferme le théâtre, se lève. Eclairage merveilleux pour des spectateurs habitués aux vulgaires chandelles de la comédie et de la tragédie classique ! »

C'est dans ce même lieu que fut jouée, au milieu d'un enthousiasme extraordinaire, « Irène », le 30 mars 1778, en

présence de son auteur, le vieux Voltaire, venu à Paris pour cette occasion.

Au temps de la Commune, en mai 1871, un incendie causa des dégâts graves, mais non irréparables.

Aujourd'hui, un jardin à la française, décoré de vases, de colonnes et de belles sculptures, occupe l'emplacement du palais et de la cour d'honneur des Tuileries. Il s'étend maintenant du Louvre de la place du Caroussel jusqu'à la place de la Concorde. Ce jardin est magnifique : des fleurs de toutes les couleurs couvrent les nombreuses pelouses et les longues allées ombragées qui embellissent ce jardin.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases qui se rapportent à chaque point du plan qui suit ; puis résumez ce texte d'après le plan :*

1. L'origine du nom des Tuileries. 2. L'analogie de sa construction avec celle du Louvre. 3. Le premier architecte du palais des Tuileries et ses plans de construction. 4. L'ordre ionique est choisi pour orner le palais. 5. La modification du plan primitif du palais. 6. Le deuxième architecte du palais des Tuileries et ses travaux. 7. Le palais des Tuileries devient un théâtre. 8. L'éclairage merveilleux de la salle principale du théâtre. 9. Le spectacle joué dans ce théâtre en présence de son auteur, Voltaire. 10. Des dégâts au temps de la Commune. 11. Les Tuileries aujourd'hui.

---

## LES PRINCIPALES GROSSES CLOCHES DE L'EUROPE

*Les cloches font la gloire des églises. Il y en a de très grosses, on s'étonne en voyant leur masse énorme et le diapason des sons qu'elles peuvent émettre. Quelles cloches d'Europe sont les plus célèbres ? Où se trouvent-elles ? Vous pouvez trouver les réponses à ces questions en lisant le texte ci-dessous :*

Pour obtenir une cloche qui sonnait juste et fort, il fallait être fondeur et aussi musicien. C'était un art assez difficile, l'art de créer des cloches.

Dans une ville d'Allemagne, une petite fille a été enlevée par un malfaiteur. Pour demander rançon, ce dernier téléphonait tous les jours à 5 heures 45 au domicile des parents de la petite fille. Afin de situer l'origine des appels, la police avait systématiquement enregistré les communications. Elle avait déduit, de l'analyse du bruit de fond, que le bandit téléphonait d'une cabine téléphonique. On a établi qu'à côté de cette cabine, d'où chaque jour, à 5 heures 45 le malfaiteur téléphonait, il y avait une église. La cloche de cette église sonnait tous les trois quarts de 5 heures.

La police a prié plusieurs fondeurs de cloches de l'aider. L'un des fondeurs a reconnu dans le son de cette cloche la voix d'une de ses œuvres, tout comme une mère reconnaît la voix de son enfant, comme un chien, la voix de son maître. Ce fondeur a cherché dans son dossier la fiche de la naissance de cette cloche-là, et c'est ainsi qu'un fondeur de la cloche a aidé un jour à arrêter quelque part en Allemagne l'un des plus forts parmi les malfaiteurs.

C'est parce que chaque cloche peut se caractériser par un certain nombre de caractéristiques et, en particulier, par son intensité.

Le chef-d'œuvre des cloches, c'est la cloche du Sacré-Cœur, à Paris, situé sur le Montmartre. A présent, cette cloche est muette, car elle s'est fêlée.

Si l'on voulait avoir une cloche qui sonne à la limite d'audibilité de l'oreille humaine, il faudrait pour cela un monstre de 800 tonnes. Parmi toutes les grosses cloches réalisées, une seule a tenté, mais vainement, de réaliser cet exploit sonore et métallurgique. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, en effet, à Moscou on a fondu une cloche de 98 tonnes qu'on peut encore voir. Mais cette cloche n'a jamais été suspendue car elle s'est casée, au moment, sans doute, de refroidissement.

Comment fond-on une cloche ? Un humoriste explique ainsi la fabrication des cannes : « Prenez un beau trou et mettez du bronze autour ». Son humour, c'est juste pour les cloches.

Au-dessus du noyau fait de sable et de paille liés par la terre glaisée, on construit une fausse cloche qui a le profil de la cloche que l'on veut obtenir. Sur cette fausse cloche on fixe en cire les lettres et les ornements qui apparaîtront en relief sur la vraie cloche. Quand la fausse cloche est enlevée, il y a un vide ayant le profil de la future cloche. Pour cela il suffit de le remplir de métal, et puis la cloche est fondue.

Quelles sont les principales grosses cloches d'Europe ? Ces grosses cloches sont : le bourdon de Notre-Dame qui s'appelle « L'Emmanuelle ». Il pèse 13 tonnes et il est fondu sous le roi Louis XIV. Puis, c'est la savoyarde du Sacré-Cœur : 19 tonnes, 3,04 mètres de diamètre, la plus grosse que la France ait jamais connue.

La Jeanne d'Arc : cathédrale de Rouen, fondue le 18 juillet 1914.

La Muette : cathédrale de Cologne, 28 tonnes ; fondue par les Allemands avec les canons pris aux Français en 1870. Surnommée « La muette » ou « La Grande Taciturne », car le jour où l'on voulait la faire sonner, elle s'est refusée à le

faire. Appelé à la recousse, Amédée Bollée, inventeur de l'automobile, mais en l'occurrence fondeur de cloche français et patriote, a refusé de donner une voix à cette cloche, qui, pour lui, signifiait une honteuse défaite.

Les cloches russes. La Russie est la patrie des grosses cloches, grosses comme le concept que se faisaient les tsars de leur pouvoir sur la très sainte Russie. Au couvent de la Trinité, près de Moscou, il y a une cloche de 67 tonnes.

Le Bolchoï de l'église Saint-Ivan de Moscou : 65 tonnes.

Le Tsar Kolokol : 198 tonnes (plus de 200 tonnes, selon certains auteurs). En 1733, une impératrice russe trouvant trop grêle une cloche de 160 tonnes, l'a faite décrocher et ajouter 40 tonnes de métal. Ainsi est né la Tsar Kolokol. Selon les uns, cette cloche sonnait jusqu'à ce qu'un incendie en 1737 l'ait cassée. Selon les autres, le Tsar Kolokol s'est cassé lors du refroidissement.

On avait proposé de fondre pour l'exposition universelle de 1889 à Paris une cloche de 250 tonnes. Ce projet a été abandonné au profit du projet de M. Eiffel, qui proposait une tour de 300 mètres de haut. La Tour Eiffel lui a été préférée en tant que symbole des temps modernes.

*Relisez le texte et trouvez les phrases qui peuvent servir de réponses aux questions :*

1. Pourquoi la cloche du Sacré-Cœur est muette à présent ?  
2. Comment fond-on une cloche ? 3. La cloche de Notre-Dame, combien de tonnes pèse-t-elle ? 4. La cloche de la cathédrale de Rouen, quand a-t-elle été fondue ? 5. La cloche de la cathédrale de Cologne, par qui a-t-elle été fondue ? 6. Pourquoi la cloche de la cathédrale de Cologne a-t-elle été surnommée « La muette » ? 7. Quelle est l'histoire du Tsar Kolokol ? 8. Combien pèse-t-il, le Tsar Kolokol ? 9. Qu'est-ce qu'on a proposé comme symbole de Paris pour l'Exposition universelle de 1889 ? 10. Et à présent, qu'est-ce qui est le symbole de Paris ?

---

### *Humour*

#### **Votre hôtel n'est pas assez haut**

Un voyageur entre dans un grand hôtel à Paris et demande au directeur :

*Le voyageur* : Quels sont les prix de vos chambres ?

*Le directeur* : 1500 francs au premier étage, 1200 au deuxième étage, 1000 au troisième et 900 au dernier.

*Le voyageur* : C'est dommage, mais votre hôtel n'est pas assez haut pour moi.

---

### LES HOPITAUX DU XVII<sup>e</sup> SIECLE ONT TOUJOURS LEUR DESTINATION

*Un des hôpitaux de Paris, l'hôpital Saint-Louis, bâti au XVII<sup>e</sup> siècle, fonctionne de nos jours, en gardant le charme de l'architecture d'un passé lointain :*

Un magnifique exemple de l'architecture française du XVII<sup>e</sup> siècle est l'hôpital Saint-Louis. Sa construction fut commencée en 1607. Son architecte entoura un premier bâtiment, de plus de cent mètres de côté, d'une seconde enceinte de bâtiments, destinés à isoler les malades, auprès desquels on ne pénétrait qu'à travers une tour réservée à usage. Chaque façade, faite d'une belle combinaison de pierre et de brique, comporte trois pavillons à deux étages, dont le rez-de-chaussée est voûté. Les contemporains se plaignaient d'ailleurs de ce que le roi « eût donné un palais à la peste » alors que tant de Parisiens étaient si mal logés. Mais c'est une mesure de prudence plus qu'une impulsion charitable qui dicta au roi l'édit par lequel était institué l'hôpital.

Devant la longue façade de l'hôpital ornée de jardins à la française, on ressent une profonde impression de la grandeur austère de cet édifice. La chapelle surmontée d'un dôme rappelle, avec ses quatre nefs, qui servaient à isoler les différentes catégories d'assistants, que cet admirable bâtiment fut une prison terrible. De nos jours, c'est là que se trouve l'un des plus grands hôpitaux de Paris.

*Relisez le texte et trouvez-y les phrases dans lesquelles il est question :*

du commencement de la construction de cet hôpital ;  
de ses façades ; de ses enceintes ; qui expliquent pourquoi on y a bâti deux façades ; qui évoquent la grandeur de cet édifice ; qui précisent la destination de cet hôpital de nos jours.

---

### LE PALAIS-BOURBON

*L'Assemblée Nationale y siège de nos jours. Et auparavant ? Connaissez-vous l'histoire de ce célèbre palais de Paris ? Pour le savoir prenez connaissance du texte :*

Le terrain sur lequel a été bâti le palais où siège l'Assemblée Nationale, semblait voué par l'Histoire aux disputes

humaines. Il appartenait à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Les nombreux duels dont il était le théâtre au XVII<sup>e</sup> siècle, engagèrent les moines à en défendre l'accès par une clôture. Cet enclos fut acheté par la duchesse de Bourbon, à qui déplaisait l'hôtel de Condé sur les ruines duquel fut élevé le théâtre de l'Odéon. En 1722, elle y fit bâtir une habitation à proximité de la Seine.

Pendant les vingt-cinq années qui précédèrent la Révolution, de grands travaux donnèrent à la primitive demeure un air de magnificence. C'est alors que furent édifiées les deux ailes sur la cour d'honneur.

En 1790, le Palais-Bourbon, par suite du décret qui prononça la confiscation des biens des émigrés, devint propriété de l'Etat.

De 1803 à 1807, fut édifiée la façade qui regarde le quai. Elle est dans le style grec alors en faveur, et elle a toute la mauvaise grâce des pastiches. Ses douze colonnes lourdes ennuient. Enfin, elle est plaquée sur l'édifice, sans aucun rapport avec lui. C'est à l'ensemble qui comprend la place de la Concorde et la façade de la Madeleine, qu'elle appartient.

Quand on arrive au Palais-Bourbon, par le chemin des cortèges triomphaux, qui est aussi le chemin des Révolutions, c'est-à-dire en passant sur ce fameux pont de la Concorde pavé dont chaque pierre est un débris de la Bastille, on a devant soi la façade nord, celle qui représente un portique du frontispice de Néron. Elle est séparée du quai par une grille en fer que bordent quatre piédestaux surmontés des statues de Sully, de Colbert, de l'Hôpital et de d'Auguesseau. Ces personnages regardent, impassibles, couler l'eau, l'espace et la foule, tournant le dos sans colère à l'Assemblée Nationale.

On atteint le portique en gravissant le grand escalier au bas duquel s'élèvent les statues de Minerve et de Thémis. Aux temps de désordre, sous Louis-Philippe, un journal se permit de dire que les Députés laissaient la Sagesse et la Justice à la porte. Depuis lors, les statues n'ont pas bougés, mais personne n'a renouvelé la plaisanterie.

On faisait l'entrée dans le Palais-Bourbon par la place de Bourgogne, dite Place du Palais-Bourbon. Sur cette place la façade est formée d'un arc de triomphe ou portique d'ordre corinthien que flanque un double entrecolonnement du même ordre, et qui conduit à une vaste cour confinante à la cour d'honneur. Celle-ci dans laquelle on arrive par deux voies demi-circulaires et d'une pente douce, aboutit à une grande porte, par où on pénétrait dans le Palais.

Par deux énormes portes en acajou massif constellées d'étoiles d'or on pouvait entrer dans la salle des Séances. Pourquoi ces étoiles d'or ?

La salle forme un hémicycle et est décorée de vingt colonnes ioniques en marbre blanc de Carare, avec des chapiteaux en bronze doré. Les murs sont en marbre rougeâtre des Pyrénées ; le parquet est dallé en marbre à veines bleues. Les peintures célèbrent la paix et le progrès.

La Bibliothèque. Grande et belle pièce très élevée en forme d'église. Deux hémicycles la terminent. Cinq travées, surmontées chacune d'une coupole, relient ces deux hémicycles surplombés chacun d'une demi-coupole. Sur ces deux demi-coupoles et sur les vingt pendentifs qui soutiennent les cinq coupoles, s'est donnée libre cours la vigueur de Delacroix. Il aimait le grand. Il a vu et fait grand.

La salle du Trône, dite le salon Delacroix ou du roi. Au fond de cette salle était placé un trône en bois doré recouvert de velours cramoisi. C'est là que se reposait Louis XVIII, lorsqu'il venait ouvrir la session. Ce trône, du reste, a disparu, la niche, seule, en est restée. Delacroix s'est également employé dans cette salle. Il l'a couverte de splendides peintures, au milieu desquelles se détachent quatre sujets : l'Industrie, l'Agriculture, la Guerre et la Paix. Sur les murs, des grisailles représentent les mers et les fleuves qui baignent le sol de France.

Dans cette salle, toute la menuiserie, d'un beau travail, est en chêne de Hollande. Ici, sont réunis environ trois cent cinquante mille volumes. Entre eux, un très bel exemplaire de la Bible, et parmi les manuscrits, dont le nombre dépasse quinze cents, une Bible du X<sup>e</sup> siècle, les procès de Jeanne d'Arc, une vingtaine de manuscrits de Jean-Jacques Rousseau et quelques manuscrits orientaux.

*Relisez le texte ci-dessus, faites-en le plan et résumez le texte d'après ce plan.*

---

## LE PALAIS DU LUXEMBOURG

*Encore un palais, le palais du Luxembourg. Prenez connaissance de ce palais, comparez son architecture avec celle des autres palais de Paris sur lesquels vous avez déjà lu plusieurs textes :*

Le palais du Luxembourg, construit par Salomon de Brosse en 1615 et décoré par Rubens dont l'œuvre a été transportée au Louvre, a subi de nombreuses transformations depuis qu'il est devenu, sous l'Empire, palais du Sénat (le sénateur Vic-

tor Hugo y siègea). C'est là que se sont décidés les événements les plus importants de l'histoire de France entre 1873 et 1958. Situé au cœur même de Paris, qui a, comme tous les cœurs, des raisons que la raison ne connaît pas, le jardin du Luxembourg est l'image délicieuse des « raisons de la nature et de l'art ». La grande perspective qui, des jardins de l'Observatoire laisse découvrir les pelouses, le bassin, autour duquel la double terrasse se courbe gracieusement, avec ses reines de France en pierre, la belle façade équilibrée, harmonieuse, dont les ailes s'avancent savamment, tout ici est malin, nonchalant et noble.

Ce fut en 1612 que Marie de Médicis, devenue régente et maîtresse absolue d'elle-même, résolut de se construire cette somptueuse demeure — les Médicis avaient le goût des palais. A cet effet, elle acquit d'abord l'hôtel de Piney-Luxembourg, dont le dernier nom devait rester au nouvel édifice ; puis elle y joignit de vastes terrains. Ces terrains réunis aux jardins de l'hôtel formèrent dès lors un ensemble. C'était un magnifique emplacement. La reine confia la construction de son palais à un architecte de grand mérite, connu généralement sous le nom de Salomon de Brosse. Grâce à la diligence de celui-ci, les travaux, commencés en 1615, furent menés avec tant d'activité, que peu de temps après, le palais était déjà habitable. Le Luxembourg doit à cet architecte une unité de style, une homogénéité absolue, que bien peu de monuments possèdent au même degré.

Le style en est très large. Sauf un portail et un petit dôme du côté du jardin, toute la décoration extérieure consiste en pilastres couplés d'ordre toscan et dorique. Quelques auteurs ont écrit que sans doute pour flatter les goûts de la reine, Salomon de Brosse s'était appliqué à reproduire, à rappeler l'aspect de certains palais de Florence, particulièrement celui du palais Pitti. Mais quiconque qui a visité la capitale de la Toscane a pu se convaincre qu'il n'en est rien. Bien qu'inspiré des styles classiques et des modèles antérieurs, l'œuvre de de Brosse a, au contraire, ce mérite particulier d'être tout à fait originale et marquée au coin du génie français. Le plan en est fort simple et par cela même très noble et vraiment grandiose. Un principal corps de bâtiments encadré à ses angles dans quatre gros pavillons et orné vers le jardin d'un avant-corps en coupole flanqué lui-même de deux terrasses : deux ailes en galeries de chaque côté de la cour, et, comme clôture sur la rue, une suite d'arcades couvertes en terrasses, avec une entrée monumentale également surmontée d'un petit dôme, voilà à peu près en quoi consistait

le plan primitif. Il n'a subi, depuis lors, que de légères modifications. On pourrait même dire que le Palais de Marie de Médicis est resté comme architecture parfaitement intacte : on ne fit que doubler, plus tard, la profondeur du corps de bâtiment principal par la construction de deux nouveaux pavillons tout semblables aux autres, entre lesquels l'architecte du Luxembourg de l'époque, M. de Gisors, a reproduit exactement l'ancienne façade en l'avançant un peu plus vers le jardin. C'est ainsi que la Chambre des pairs et aujourd'hui le Sénat ont trouvé à se loger commodément et à installer leur belle bibliothèque dans le corps du bâtiment, uniquement composé, dans le plan primitif, d'un escalier monumental et deux grandes salles à chaque étage.

Les appartements de la reine Marie de Médicis étaient compris dans les deux gros pavillons de droite. Sa chambre, le cabinet y adossé, sa chapelle étaient des merveilles d'élégance, de luxe et de bon goût. On en peut encore juger par les belles boiseries peintes et dorées provenant de cet appartement qu'on a utilisées pour la décoration plus récente d'une des salles du rez-de-chaussée. Ces riches appartements personnels de Marie de Médicis avaient été peints et décorés par les artistes les plus célèbres de l'époque.

Tout, dans l'appartement de la reine, répondait à ce luxe de décoration. De magnifiques cheminées sculptées et dorées ornaient les diverses pièces ; les balustrades qui entouraient le grand lit de parade étaient en argent, et l'argent avait également remplacé le plomb dans le montage des vitres de la chapelle. Enfin, luxe plus intelligent et d'un bien autre intérêt au point de vue de l'art, à la suite de ce magnifique appartement s'ouvrait la grande galerie où Rubens fut chargé de représenter, en vingt-quatre tableaux, toute l'histoire de Marie de Médicis. Cette collection célèbre fut exécutée en moins de trois ans (1621-1623). Elle est actuellement devenue une des gloires des musées de France. La galerie dont elles formèrent primitivement la décoration occupait l'aile droite de la grande cour. C'est, en partie, sur son emplacement qu'a été ouvert le nouvel escalier d'honneur. L'autre aile devait renfermer une autre galerie semblable destinée à retracer les fastes du règne de Louis XIII. Mais Marie de Médicis n'eut pas le temps de l'achever. Bientôt la pauvre reine quittait pour jamais, en 1631, cette belle résidence, tandis qu'à sa porte était Richelieu, désormais tout puissant...

Pendant la Révolution de 1793, le Luxembourg fut transformé en prison. On y a enfermé plus de deux mille individus des deux sexes, de tous les rangs, de tous les partis. Sous la

Terreur, cet édifice fut celui qui fournit le plus de victimes au tribunal révolutionnaire.

Ce fut dans cette prison que furent renfermés Danton<sup>1</sup> et beaucoup d'autres personnes éminentes.

Le Sénat occupa le Luxembourg de 1879 à 1940, puis, à partir de 1946 le Conseil de la République. Il est maintenant, depuis la Constitution de 1958, redevenu le palais du Sénat.

*Relisez le texte et dressez son plan en forme de questions ; en répondant à ces questions, faites un résumé du texte.*

### Humour

Un touriste étranger visite le Louvre. Dans une salle du musée il est très étonné de voir des jeunes gens copier des tableaux de maîtres.

— Dites-moi, demande-t-il à un des jeunes gens, que faites-vous des vieux tableaux quand les neufs sont terminés ?

---

### LE CHATEAU OÙ EST NÉ VERSAILLES

*Lisez ce texte sur un château français et traduisez-le en russe :*

Précédant Versailles, le château de Vaux-le-Vicomte est un des monuments les plus considérables du début du règne de Louis XIV. Il fut bâti de 1657 à 1661. Lebrun dirigea la décoration du château, et Le Nôtre en dessina les jardins : ces noms se retrouvent dans l'histoire de Versailles. Le parc est le premier chef-d'œuvre de Le Nôtre qui sut répartir avec une sûreté de goût et un sens de la mesure admirables les parterres et les bassins sur une suite de terrasses étagées en trois plans successifs. Les lignes du château, sa riche décoration et son dôme massif ont un caractère extrêmement baroque.

Ce fut le lever du rideau de Versailles.

*Relisez le texte et dites quelle nouvelle information vous avez apprise.*

---

### LE DÔME DES INVALIDES, L'UNE DES ŒUVRES DE L'ARCHITECTURE CLASSIQUE

*Quelle est l'architecture du magnifique dôme des Invalides de ce monument de Paris qui ne cesse d'impressionner ceux qui le contemplent ? Quelle est son histoire ? Qu'est-ce qui se trouve là aujourd'hui ? Trouvez les réponses à ces questions dans le texte ci-dessous :*

L'équilibre étonnant des volumes, la remarquable proportion des éléments et la stricte application des ordres an-

<sup>1</sup> Danton — Жорж Жак Дантон (1759-1794) — видный деятель французской буржуазной революции конца XVIII в.

tiques, tout cela caractérise ce monument qui ne cesse d'impressionner ceux qui le contemplent.

L'hôtel des Invalides est le plus vaste ensemble monumental du XVII<sup>e</sup> siècle. Destiné à accueillir les anciens soldats mutilés qui devaient y être entretenus gratuitement (l'hôtel abritait à l'époque 7000 soldats mutilés), il fut construit par l'architecte Libéral Bruant qui le pourvut d'une église. Cette église située dans l'axe de la grande cour avait le nom d'église des soldats pour la distinguer de la superbe église du Dôme, consacrée à Saint-Louis qui est l'œuvre de l'architecte Jules Hardouin-Mansart. Elle est considérée comme l'une des plus parfaites créations de l'art classique français.

Quant à l'église des soldats, elle est beaucoup plus modeste, elle comporte une nef et abrite les drapeaux pris à l'ennemi dans les nombreuses campagnes militaires du XIX<sup>e</sup> siècle et au cours de la Première Guerre mondiale de 1914—1918.

Une place rectangulaire fut aménagée devant la façade principale de l'hôtel des Invalides. Les bâtiments qui l'entourent sont d'un plan rigoureux qui leur donne une singulière grandeur. La cour d'honneur est ornée de quatre frontons triangulaires sculptés qui en font un théâtre magnifique pour les parades militaires.

Le magnifique dôme de l'église des Invalides a 104 mètres de haut. Il n'a pas fallu moins de trente ans (de 1676 à 1706) pour l'achever. Le dôme est d'un dessin exceptionnel, d'une élégance et d'une noblesse rares.

Il s'élève sur un soubassement décoré de colonnes. Sa façade se compose d'un portique au rez-de-chaussée, d'un autre au premier étage avec fronton triangulaire et de la coupole, couverte de plomb doré. Dans la coupole on peut distinguer trois divisions circulaires : la première avec des fenêtres à arcades peu cintrées, encadrée deux à deux par des péristyles de deux colonnes ; la seconde avec de petites fenêtres cintrées ; et la troisième enfin, s'achevant par un élégant clocher surmonté d'une flèche.

A l'intérieur, le dôme, le symbole de la gloire militaire de la France, est divisé en douze compartiments décorés de trophées. Dans des chapelles circulaires se trouvent les restes de nombreux maréchaux de France. L'église abrite aussi le grandiose monument de Napoléon exécuté par l'architecte Visconti. Il consiste en une crypte, dans les cariatides colossales (œuvre du sculpteur Pradier) figurent les principales victoires de Napoléon. Les cariatides furent taillées dans le même bloc de marbre que les piliers auxquels elles sont adossées. Cette crypte de forme circulaire creusée au-dessous du

sol est située à six mètres de profondeur. La dépouille de Napoléon ramenée de l'île Sainte-Hélène, fut déposée aux Invalides le 15 décembre 1840. Suivant son vœu, Napoléon repose « sur les bords de la Seine, auprès de ce peuple français qu'il a tant aimé » dans le sarcophage de porphyre rouge de Finlande dont le couvercle est d'une seule pièce. Le sarcophage est placé sur un socle de granit vert des Vosges.

Aujourd'hui le Musée de l'Armée est installé dans les murs de ce monument remarquable.

*Relisez le texte et en répondant aux questions ci-dessus faites-en un court résumé.*

---

## DEUX ESPACES VERTS AUTOUR DU DÔME

*Les Parisiens prêtent une grande attention à la protection et à la conservation des monuments historiques de leur capitale. On a entrepris la restauration des édifices et des terrains environnant le dôme, dont vous avez appris l'histoire dans le texte précédent. En quoi consiste cette restauration ? Vous le saurez en lisant le texte suivant :*

La mise en valeur de l'environnement de l'hôtel des Invalides va faire gagner deux espaces verts à la capitale avec, d'un côté, l'aménagement de l'esplanade elle-même et, de l'autre, la réalisation du jardin de l'intendant.

La restauration de l'esplanade des Invalides, décidée en 1977 par le maire de Paris, est aujourd'hui bien avancée. Les neuf cents places de stationnement, qui jusqu'ici y étaient autorisées, ont été entièrement supprimées. Les chantiers de la Société nationale de la cinématographie française et de la Régie autonome des transports parisiens, qui bouleversaient les terre-pleins ont disparu, la Ville a fait gazonner toute la partie de l'esplanade comprise entre la rue de l'Université et la rue Saint-Dominique.

Pour la partie comprise entre la rue Saint-Dominique et la place des Invalides, les travaux de terrassement et de réalisation des bordures ont commencé il y a quelques mois. Devant l'entrée de l'hôtel des Invalides, on crée une sorte d'« hémicycle » qui mettra le monument en valeur.

De l'autre côté, sur un emplacement d'un hectare délimité par l'avenue de Tourville, le boulevard de La Tour-Maubourg, la cour du Dôme et l'aile Robert de Cotte qui vient d'être restaurée, la Ville a entrepris la restauration du jardin de l'intendant afin de l'ouvrir au public avec l'accord du ministère de la défense.

Sur ce terrain, qui a été dégagé par la démolition de bâtiments de service, il existait au dix-huitième siècle un jar-

din à la française, le jardin de l'intendant, comportant en son centre une pièce d'eau. Le projet de la restauration élaboré par M. Monnet, architecte en chef des Monuments historiques, architecte des Invalides, se fonde sur des documents de l'époque pour restituer aussi fidèlement que possible le dessin initial du jardin.

Ce jardin comportera deux parties : l'une constituée par l'espace vert lui-même, qui suit un tracé à la française, se composera d'un bassin central de 920 mètres carrés, entouré par un système d'allées de contre-allées, de bordures de bois entourant des plates-formes fleuries et des pelouses. L'autre partie, qui est située à l'ouest ; en prolongement du jardin, sera aménagée en un mail d'une centaine de tilleuls entourant un espace réservé aux jeux libres.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases où il est question de la restauration :*

de l'esplanade des Invalides ; de la partie comprise entre la rue Saint-Dominique et la place des Invalides ; du jardin de l'intendant.

*Traduisez ces phrases en russe.*

### *Humour*

### **Le secret**

Un Américain visite un vieux château en Angleterre et admire surtout les gazons verts du grand parc.

— Oh ! Les beaux gazons ! s'écrie-t-il. Que faites-vous donc pour avoir de si beaux gazons ? demande-t-il au jardinier du château. Dites-moi votre secret, et je vous le payerai ce que vous voudrez.

— Je vous le dirai pour rien, répond le jardinier. Voici ce secret : il faut tondre et arroser les gazons chaque jour pendant trois cents ans.

---

### **UNE RESIDENCE CHARMANTE NON LOIN DE MOSCOU**

*Pourquoi Kouskovo attire-t-il tant de touristes et de visiteurs ? Où se cache son charme ? En lisant le texte ci-dessous vous pourrez mieux répondre à ces questions :*

Kouskovo, remarquable ensemble palais-parc du XVIII<sup>e</sup> siècle, ancienne propriété des comtes Chérémétiev, est aujourd'hui un musée de la céramique contenant de très riches collections de porcelaine, faïence et verre artistique de notre pays ainsi que de l'étranger.

L'ensemble se compose du palais et du parc avec ses pavillons : l'Ermitage, la Grotte, les deux maisonnettes — italienne et hollandaise, l'Orangerie. Il existe aussi une église construite en 1737. L'un des créateurs de l'ensemble est F. Argounov, auteur des projets de la Grotte, de l'Orangerie et de la cuisine. Le palais qui subsiste de nos jours fut édifié dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le style du classicisme précoce.

L'ensemble artistique des bâtiments de Kouskovo s'est bien conservé. On peut admirer aussi l'intérieur du palais richement orné de peinture, de moulure dorée, de tissu décoratif. Cet intérieur est un exemple merveilleux de la synthèse des arts, trait typique pour la décoration de l'époque.

*Relisez le texte et parlez de Kouskovo, de ses anciens propriétaires, de sa composition architecturale, de son église, de son architecte, de son palais et du musée qui s'y trouve de nos jours.*

*Dites si vous avez visité le musée Kouskovo et quelle impression ce musée vous a fait.*

---

### COMME DU VIVANT DE RASTRELLI

*Ce texte contient une information intéressante sur l'œuvre de Rastrelli, l'éminent architecte russe. Lisez ce texte et dites quelle nouvelle information vous avez apprise :*

Impossible de décrire en paroles le charme de l'église Saint-André, il faut la voir qui se dresse sur la haute colline dominant le Dniepr, dans un des coins les plus poétiques du vieux Kiev. Cette église a plus de 200 ans. Les longs travaux de restauration sont à présent achevés et ce monument architectural a retrouvé son apparence primitive.

L'église Saint-André fut construite d'après les dessins et ébauches de Rastrelli, auteur de nombreux chefs-d'œuvre architecturaux en Russie, dont le Palais d'hiver à Leningrad.

Au siècle dernier, l'église a été réparée, mais, sous l'influence des eaux souterraines, les murs commencèrent à s'affaïsser et des fissures apparurent. Sous le pouvoir soviétique, de complexes travaux de drainage ont été effectués, les fondations ont été fixées et l'Etat a pris le monument sous sa protection.

Fait intéressant : des dessins techniques dus à Rastrelli sont conservés dans un musée de Vienne. Ils ont été d'une grande utilité pour la restauration. Les renseignements sur les matériaux de construction, les couleurs utilisées par les bâtisseurs de l'église se sont également avérés précieux.

La bonne acoustique de l'église permet d'y donner des concerts de musique ancienne.

*Ecrivez la traduction du texte ci-dessus en russe.*

---

### SMOLNY, REFLET DE L'ARCHITECTURE RUSSE, BAROQUE ET CLASSIQUE

*D'où vient le nom de ce monument historique ? Prenez connaissance de quelques détails de son histoire, en lisant le texte ci-dessous :*

C'est un monument historique et révolutionnaire qui, avec les bâtiments de l'ancien monastère Smolny constitue l'un des plus grands ensembles architecturaux de Leningrad.

Au début de XVIII<sup>e</sup> siècle, sur son territoire se trouvait la Cour du Goudron, où l'on produisait et où l'on gardait le goudron pour les bateaux. Plus tard on créa là le monastère Smolny pour femmes (1748) d'après le projet de l'architecte russe V. V. Rastrelli, et plus tard encore, en 1806—1808 on y construisit l'édifice (dû à l'architecte D. Kvarengui), où se trouvait la première Société d'éducation pour jeunes filles nobles de Russie.

Smolny est l'une des plus belles œuvres de l'architecture russe du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au centre de la cour du monastère, entourée de bâtiments d'habitation et ayant quatre églises, une sur chacun de ses angles, s'élève un haut bâtiment richement décoré, la cathédrale. La construction de cette cathédrale fut achevée (en 1830) par l'architecte V. P. Stassov qui orna aussi son intérieur en style baroque.

Les formes monumentales de toutes les parties de l'ensemble, la clarté et la simplicité de sa composition, la sobriété des proportions, un portique solennel, au centre de la façade situé au-dessus d'une arcade ayant des entrées, tout cela constitue une architecture majestueuse et admirable.

Ce monument est surtout cher à chacun par le rôle qu'il tint dans la Grande Révolution socialiste d'Octobre.

*Relisez le texte et trouvez les phrases contenant les mots et les groupements de mots suivants :*

toutes les parties de l'ensemble ; une sur chacun de ses angles ; d'après le projet de l'architecte russe ; l'un des plus grands ensembles architecturaux ; surtout cher ; la simplicité de sa composition ; son intérieur en style baroque ; l'une des plus belles œuvres de l'architecture russe ; on y construit l'édifice ; sur son territoire ; un monument historique et révolutionnaire.

## L'ERMITAGE, L'UN DES PLUS GRANDS MUSEES DU MONDE

*Ce texte (et les trois autres qui suivent) vous aidera à systématiser vos connaissances sur l'Ermitage, gloire de l'art russe et soviétique :*

Mil neuf cent soixante quatre a été l'année du bicentenaire<sup>1</sup> de l'Ermitage, l'un des plus importants musées de la culture et des arts du monde.

Le début de l'Ermitage date des années soixante du XVIII<sup>e</sup> siècle ; néanmoins, les premières œuvres d'art — qui plus tard furent versées dans les collections de l'Ermitage — étaient déjà acquises durant le règne de Pierre I<sup>er</sup>. Plus de deux cents toiles, qui entrèrent au Palais d'Hiver en 1764, furent à la base de la galerie de tableaux qui, à son tour, devint le noyau du musée. Mais, vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les collections, qui s'étaient fortement complétées, contenaient déjà près de deux mille tableaux, de multiples sculptures, dessins, gravures, tapisseries, sans oublier les objets d'art en or et pierres précieuses, en argent, et les porcelaines. Les collections du musée ne firent que s'enrichir au cours du XIX<sup>e</sup> — début du XX<sup>e</sup> siècle. On y vit l'apparition de chefs-d'œuvre de l'art achetées dans des pays étrangers ainsi que des collections privées versées au fond du Musée. De nos jours, ce sont les fouilles archéologiques qui représentent les sources les plus importantes de son accroissement.

Dès sa création, l'Ermitage devint propriété de la famille impériale. C'est la Grande Révolution socialiste d'Octobre qui permit à l'Ermitage d'ouvrir grandes ses portes au public.

Les collections de l'Ermitage sont incalculables. Les quelques chiffres que nous citons plus bas peuvent donner une idée de son extrême richesse. A l'heure actuelle, les différentes expositions du musée occupent plus de trois cents salles, et il ne faut pas perdre de vue que seules les œuvres d'une véritable valeur artistique sont offertes au public. Les collections de l'Ermitage, qui ont plus que triplé durant les quarante dernières années, atteignent actuellement le chiffre fabuleux de deux millions d'œuvres d'art et d'objets de la culture ancienne y compris quinze mille tableaux, plus de douze mille sculptures, six cent mille gravures et dessins, environ un million de pièces de monnaie et médailles.

C'est sur les bords de la Néva que s'élèvent les bâtiments de l'Ermitage, au centre de la ville de Saint-Petersbourg —

<sup>1</sup> bicentenaire *m* — двухсотлетие

Leningrad, érigés au cours des siècles. Le musée occupe un ensemble de bâtiments, admirables œuvres de célèbres architectes russes. Le plus ancien en date est le majestueux Palais d'Hiver (1754—1762) construit par V. Rastrelli dans un style baroque somptueux. Cet édifice est flanqué de deux rangées de colonnes et porte une multitude de sculptures décorant les façades et le toit. C'est lui qui, durant un siècle et demi et jusqu'à la Révolution d'Octobre, servit de résidence aux tsars russes. Cet édifice conserve son aspect extérieur d'origine mais l'arrangement de ses salles fut sensiblement modifié après les travaux de restauration nécessités par les ravages que lui causa un grand incendie en 1837. C'est d'après les projets et sous la direction des architectes Stassov et Brullov que ces travaux furent entrepris.

Au Palais d'Hiver fait suite le Petit Ermitage (construit en 1764—1767 par l'architecte J. B. Vallin de la Mothe). Ce pavillon, avec ses deux galeries pleines de lumière, entourant, à la hauteur du deuxième étage, un jardin suspendu, était destiné à l'impératrice Catherine II. C'est ce pavillon qui, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle reçut le nom d'Ermitage. C'est là que, pour la première fois, furent rassemblés tableaux et sculptures qui ornaient les nombreuses salles du Palais d'Hiver. Par la suite ce nom s'étendit à tout le musée.

A côté du Petit Ermitage s'élève un ensemble formé de plusieurs constructions érigées à des époques différentes mais composant toutefois un tout harmonieux. Ce sont le Vieil Ermitage (construit en 1775—1784 par l'architecte J. Felten), les Loges de Raphaël (1783—1787), œuvre de l'architecte G. Quarengui reproduisant en tous points la Galerie du Vatican de Rome, et le Nouvel Ermitage (1839—1852), érigé suivant les plans de l'architecte L. Klenze, avec ses magnifiques aménagements intérieurs. A cet ensemble il faut ajouter le bâtiment du théâtre appartenant au palais (1783—1787), dû à l'architecte G. Quarengui et qui est un exemple remarquable de l'architecture en vogue au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les différents bâtiments composant actuellement l'Ermitage sont reliés par des passages couverts qui permettent aux visiteurs de passer d'une salle à l'autre et d'emporter l'impression d'un unique et grandiose palais-musée.

Les expositions des œuvres présentant la civilisation et les arts des pays d'Orient occupent une des plus importantes places parmi les diverses collections que l'on peut admirer à l'Ermitage. Quelques dix salles sont consacrées à l'Égypte ancienne. Elles contiennent entre autres la statue du Pharaon Amenemhât III exécutée en granit noir, une statuette

de bois représentant un homme (XV<sup>e</sup> siècle avant notre ère), des œuvres de l'art égyptien ainsi qu'une magnifique collection de tissus. La culture et les arts du « Pays entre les Fleuves » (Mésopotamie) sont représentés par les reliefs ayant orné les palais des rois assyriens de même que par l'écrit le plus ancien du monde, une tablette de pierre portant des caractères hiéroglyphiques, que l'on peut dater d'environ 3300 ans avant notre ère.

En ce qui concerne la culture et les arts de la Chine, en remontant jusqu'au deuxième millénaire avant notre ère, on peut y noter des matériaux archéologiques, des sculptures, des peintures sur soie et sur papier, des porcelaines, des œuvres en bronze, en pierre et en os sculpté. Parmi les objets les plus intéressants de l'exposition, il faut noter les statues représentant des lions fantastiques ayant orné l'ensemble archéologique la « Grotte des mille Bouddhas », ainsi qu'une sculpture en racine d'arbre du XVIII<sup>e</sup> siècle, diverses porcelaines ornées de peintures sous et sur émail. L'art moderne chinois y est aussi représenté.

Une exposition assez restreinte consacrée à l'art appliqué de l'Inde des XVII<sup>e</sup>—XIX<sup>e</sup> siècles présente au public des objets en os sculpté, une magnifique collection d'armes indiennes. Des peintures et des œuvres d'arts graphiques de l'Inde contemporaine ornent une salle qui leur est spécialement réservée.

(à suivre)

*Faites un court exposé du texte ci-dessus d'après le plan dressé par vous-même.*

---

## L'ERMITAGE

(suite)

*Le musée abrite une riche collection d'objets venus des pays du Proche-Orient. Sa collection d'objets d'art en argent et en bronze datant des III<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles, jouit d'une renommée mondiale :*

Une collection d'un autre genre comprend des icônes et des objets en argent et en os sculpté bizantins.

Les fouilles effectuées par les archéologues soviétiques en Transcaucasie ont valu à l'Ermitage des matériaux qui permettent d'étudier l'art des artisans de l'Ourartou, le plus ancien état se trouvant sur le territoire de l'U.R.S.S. (IX<sup>e</sup>—VI<sup>e</sup> siècles avant notre ère). Les parties en bronze du trône

et des coupes portant les noms des tsars de l'Ourartou du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, de magnifiques vases en bronze, de grands plats ornés de dessins en relief précisent le haut degré de la culture artistique de la Transcaucasie des III<sup>e</sup>—VIII<sup>e</sup> siècles.

Dans une importante exposition consacrée à la civilisation ainsi qu'aux arts des peuples de l'Asie centrale (VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère—XIX<sup>e</sup> siècle notre ère), et très complète en ce qui concerne le Moyen Age, le public peut admirer les fresques découvertes à Piandjikent et Varakcha de même qu'une riche collection d'objets d'arts appliqués et décoratifs.

L'Ermitage renferme un grand nombre d'œuvres de l'art antique, néanmoins, les différentes parties de ces ensembles, en voie de formation depuis longtemps déjà, sont loin d'avoir la même valeur. L'art de la Grèce antique est représenté non seulement par de nombreux objets en bronze mais également par une splendide collection de pierres taillées, de statuettes en terre cuite et l'une des plus importantes collections au monde de vases qui ornent la grande salle de la Section antique. La sculpture grecque datant de l'époque de son plein épanouissement figure surtout par des copies romaines. Cette collection permet de prendre pleinement connaissance de l'art de l'époque antique grecque. C'est ici que l'on peut admirer la célèbre statue en marbre datant du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, appelée la Vénus de Tauride, et dont l'acquisition fut faite durant le règne de Pierre le Grand.

Les objets découverts lors des fouilles archéologiques pratiquées sur l'emplacement des anciennes cités grecques présentent un grand intérêt pour l'étude approfondie de la civilisation antique. Les fouilles des maisons d'habitation et des temples ont donné des objets d'usage domestique, des céramiques, des motifs ornementaux en or et en bronze, des objets en bois et en os taillé. Parmi les œuvres exposées, on peut signaler un petit vase coloré d'une rare beauté représentant un être fantastique portant une tête de femme sur un corps de lion. Ce petit chef-d'œuvre a été exécuté en Grèce au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Des vases et des sculptures en bronze font voir l'art de l'Italie antique des VII<sup>e</sup>—II<sup>e</sup> siècles avant notre ère.

Plusieurs salles sont consacrées à la Rome ancienne (I<sup>e</sup> siècle avant notre ère). La collection possède des portraits sculptés, de nombreuses sculptures décoratives datant des II<sup>e</sup>—IV<sup>e</sup> siècles, des mosaïques découvertes à Pompéi et Herculanium et diverses œuvres des arts appliqués.

L'art de l'Europe occidentale, qui forme la plus ancienne section de l'Ermitage, occupe presque la moitié de ses salles. Les expositions de l'art occidental s'ouvrent par une série d'œuvres de l'artisanat remontant aux X<sup>e</sup>—XIV<sup>e</sup> siècles. Différents objets en ivoire sculpté, des objets en or et en fer, des broderies et des vitraux permettent de suivre le développement des arts appliqués du Moyen Age.

Des chefs-d'œuvre de tout premier plan représentent l'école italienne, les splendides créations de la peinture italienne des XIV<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles. Le musée possède deux toiles de Léonard de Vinci : « La Madone Benois » et « La Madone Litta ». Raphaël, autre maître de la Renaissance italienne, est représenté à l'Ermitage également par deux tableaux, qui sont caractéristiques pour la manière précoce et la maturité du peintre. Une salle spéciale contient uniquement les peintures du Titien, le grand peintre vénitien. On peut y voir notamment deux chefs-d'œuvre, créations de sa jeunesse : « La Madelaine » et « Saint Sébastien ». Quant aux toiles italiennes des XVI<sup>e</sup> — XVII<sup>e</sup> siècles, citons les œuvres de Paolo Véronèse, Jacopo Robusti dit le Tintoret, Annibale Carrache, le « Jeune homme jouant du luth » du Caravage, la série des grandes toiles décoratives de Giovanni Tiepolo. L'exposition contient aussi des œuvres de la sculpture italienne qui comporte des créations aussi parfaites que « L'Enfant recroquevillé »<sup>1</sup> de Michel-Ange, seule des œuvres originales de cet artiste existant en U.R.S.S. ; un relief en marbre « La Madone à l'Enfant » de Rossellino, « L'Enfant mort sur un dauphin »<sup>2</sup>, marbre sculpté par Lorenzo Lorenzetti d'après un dessin de Raphaël, « Le Peintre par lui-même »<sup>3</sup>, terre cuite par Lorenzo Bernini et de nombreuses sculptures d'Antonio Canova. Une importante collection de gravures et de dessins complète la collection. Ce sont les travaux de Pierre di Cosimo, du Titien, du Tintoret, Federico Barocci, l'importante collection de dessins de Giovanni Tiepolo.

(à suivre)

Dressez le plan du texte ci-dessus et résumez-le d'après ce plan :

---

<sup>1</sup> L'Enfant recroquevillé — Скорчившийся мальчик.

<sup>2</sup> L'Enfant mort sur un dauphin — Мертвый ребенок на дельфине.

<sup>3</sup> Le Peintre par lui-même — Автопортрет.

## L'ERMITAGE

(suite)

*Lisez la suite du texte consacré à l'Ermitage et dites comment les arts espagnol, flamand, hollandais, allemand, français et anglais y sont représentés :*

L'exposition de l'art espagnol des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles découvre aux yeux des visiteurs les beautés des œuvres créées par les grands artistes de l'époque du plein épanouissement des arts dans ce pays. « Les Apôtres Pierre et Paul » du Greco, « St. Jérôme » et « St. Onuphre » de José de Francisco Zurbaran, une nature-morte d'Antonio Pereda sont parmi les plus beaux tableaux de cette collection. Le grand peintre espagnol Diego Vélasquez est représenté par une œuvre de jeunesse « Le Déjeuner » ainsi que par le portrait du comte Olivarès. La collection de l'Ermitage permet de se faire une idée de l'ensemble des œuvres dues à Bartholomé Esteban Murillo. Les eaux-fortes de José Ribers et de Francisco de Goya complètent harmonieusement le panorama du développement des arts dans ce pays.

La collection des Flamands du XVII<sup>e</sup> siècle comprend des œuvres de tous les grands maîtres de cette école. Une place importante dans cette exposition est occupée par les créations de Pierre-Paul Rubens ; une salle spéciale contient plus de quarante de ses œuvres. Par le nombre des toiles signées de sa main et le haut degré de leur perfection, la collection Rubens de l'Ermitage est considérée comme l'une des plus grandes au monde. À côté des toiles traitant des sujets religieux, allégoriques et mythologiques comme « La Descente de Croix »<sup>1</sup>, « L'Alliance de la Terre et de l'Eau », « Persée et Andromède », etc., figurent de magnifiques paysages et portraits ; le « Portrait d'une camériste de l'infante » est sans doute l'une des perles de l'Ermitage. Un bel ensemble d'esquisses permet de suivre le processus créateur de Rubens et reconstituer dans toute leur fraîcheur première la conception de nombreuses œuvres du génial artiste. Antoine Van Dyck, autre grand peintre de la Flandre, est représenté à l'Ermitage par plus de vingt portraits, dont « Le Peintre par lui-même », « Portrait d'une jeune femme avec son enfant », « Portrait de famille », et une série de portraits des membres de l'aristocratie anglaise. Les tableaux de Jacob Jordaens, les grandes toiles décoratives où figurent des fruits et des légumes par François Snyders, des toiles du même genre peig-

<sup>1</sup> « La Descente de Croix » — « Снятие с креста ».

nant des scènes de chasse par Paul de Vos, des scènes populaires de David Teniers montrent l'art flamand à l'époque de son épanouissement.

La magnifique collection de la peinture hollandaise des XVII<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles comprend plus de deux mille tableaux et ne cède qu'à la collection du Musée d'Amsterdam. L'Ermitage est fier des vingt-cinq toiles de Rembrandt qu'il possède. Ces travaux sont caractéristiques pour les différentes étapes du génie créateur du peintre. Parmi les œuvres de la période précoce et de la maturité de l'artiste se distinguent sa « Flore », « La Descente de Croix », « La Sainte Famille », le « Portrait d'un vieillard en rouge ». D'une célébrité mondiale sont les œuvres de l'époque postérieure du peintre, telles que « David et Urie » et tout particulièrement « Le retour de l'enfant prodige ». Près des créations de Rembrandt se trouvent exposés les nombreux travaux de ses prédécesseurs, de ses élèves et successeurs. La diversité des genres est le trait caractéristique de la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle. Il suffit de citer les admirables portraits dus au pinceau de Frans Hals, Thomas de Keyser, des paysages par Jan Van Goyen, les natures-mortes de Willem Claesz Heda, les tableaux de genre de Adrien Van Ostade, Gérard Terborch.

L'importante collection des arts graphiques hollandais renferme des dessins de Rembrandt, J. Van Ruysdaël, A. Van Ostade, de même qu'un bel ensemble d'eaux-fortes, notamment d'estampes de Rembrandt et Van Ostade.

L'exposition de l'art allemand des XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles, bien que de dimension beaucoup plus restreinte, réunit néanmoins des œuvres importantes de maîtres renommés. « Vénus et Amour », « Portrait de femme », « La Vierge au pommier » de Lucas Cranach le Vieux, « Portrait de jeune homme » d'Ambrosius Holbeil, la nature-morte de Christofer Paudiss etc.

L'art français est très largement représenté à l'Ermitage. Il y occupe plus de quarante salles où l'on peut admirer les meilleures créations des artistes français depuis les œuvres de maîtres inconnus du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'à celles des peintres contemporains. Citons ici quelques véritables chefs-d'œuvres de la peinture française du XVII<sup>e</sup> siècle — « Tancrède et Herminie », « La Descente de Croix » et « Paysage au Polyphème » de Nicolas Poussin, l'un des plus grands artistes de son temps, des paysages de Claude Lorrain. On peut prendre connaissance de la peinture française de XVIII<sup>e</sup> siècle d'après les créations des maîtres célèbres de cette époque — Antoine Watteau, François Boucher, Siméon Chardin, Jean-

Baptiste Greuse, Honoré Fragonard, Hubert Robert. L'exposition des toiles de la première moitié et du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle est d'une grande richesse ; cette section comprend des œuvres très intéressantes d'Eugène Delacroix, le « Portrait du comte N. D. Gouriev » de Jean-Auguste-Dominique Ingres, les paysages des maîtres de l'école de Barbizon : Théodore Rousseau, Jules Dupré, Narcisse Diaz, Charles Daubigny et de Camille Corot, peintre dont la manière se rapproche du groupe de Barbizon. L'exposition des artistes français s'achève par la remarquable collection des peintures exécutées par des artistes de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> —début du XX<sup>e</sup> siècle : paysages de Claude Monet, Camille Pissarro et Alfred Sisley, « La jeune fille à l'éventail » et « La dame en noir » d'Auguste Renoir, les pastels d'Edgar Degas, les toiles de Paul Cézanne, Paul Gauguin, Vincent Van Gogh, Pierre Bonnard et un imposant ensemble des œuvres précoces d'Henri Matisse et Pablo Picasso. En ce qui concerne la sculpture, de très nombreuses œuvres datant du XVIII<sup>e</sup> siècle comportent des créations prestigieuses comme « L'amour » d'Etienne Maurice Falconet, des bustes et le célèbre marbre représentant Voltaire assis de Jean-Antoine Goudon, des sculptures dues au ciseau de Jules Dalou, August Rodin, Artistique Maillol. L'Ermitage possède en outre une magnifique collection de gravures et de dessins de l'école française ; parmi ces derniers citons les travaux de François Clouet, Watteau, Boucher, Greuse, Ingres, Edouard Manet.

Une exposition de l'art anglais du XVII<sup>e</sup>—début XIX<sup>e</sup> siècle, limitée quant au nombre des tableaux, contient néanmoins des œuvres de tous les artistes célèbres de ce pays. Aux plus beaux tableaux de la collection se rapportent le portrait de la duchesse de Beaufort (?) par Thomas Gainsborough, les toiles de Josué Reynolds et des caricatures de la fin du XVIII<sup>e</sup>—début du XIX<sup>e</sup> siècle.

La section d'Europe occidentale comprend également des expositions de l'art autrichien, hollandais, des pays scandinaves, remontant aux XVIII<sup>e</sup>—XIX<sup>e</sup> siècles, celles de l'art d'Italie, de Belgique et de Finlande. Presque toutes les expositions comprennent, à côté des peintures et sculptures occidentales, des objets des arts appliqués. Les arts appliqués des XVII<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles occupent eux seuls une galerie spéciale formée de neuf salles où l'on peut voir entre autres les tapisseries de la fameuse manufacture des Gobelins et des meubles fabriqués dans les ateliers d'André Boule. Des expositions entières sont spécialement consacrées aux spécimens d'objets en argent, tapis (tapisserie) et armes des

XV<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles, aux ensembles de porcelaines provenant de l'Europe occidentale. Ces différentes branches de l'industrie des arts sont présentées à l'Ermitage avec une rare plénitude. Des bijoux en or et pierres précieuses complètent heureusement les expositions des différentes sections.

(à suivre)

*Relisez le texte et parlez des œuvres d'art européen qui y sont représentées.*

---

## L'ERMITAGE

(fin)

*Lisez ce texte et faites attention à l'art russe représenté en Ermitage :*

La section consacrée à l'histoire de la civilisation russe est la plus jeune en date. Elle est née à l'Ermitage en 1941. Ses expositions portent un caractère historique et ne montrent qu'un nombre restreint de peintures et de sculptures. La première partie qui évoque la culture de la Russie du VIII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, témoigne du développement avancé de l'agriculture et des métiers chez les Slaves orientaux qui habitaient le territoire de notre pays durant les VII<sup>e</sup>—X<sup>e</sup> siècles. La plupart de ces spécimens ont été trouvés par les archéologues soviétiques lors des fouilles pratiquées sur l'emplacement d'anciennes villes. On peut juger du haut degré de la culture artistique de cette époque par des bijoux d'une rare finesse de même que par des fragments de fresques et de mosaïques ayant orné les couvents et les églises de la ville de Kiev.

Les objets exposés dans les salles suivantes reflètent les changements radicaux survenus en Russie durant le premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. Livres rares, cartes, dessins techniques, appareils, instruments, machines-œuvres originales du mécanicien Nartov — témoignent du développement de la science et de la technique russes. On y trouve également des portraits d'hommes éminents de l'époque et des documents relatifs à l'activité de Pierre le Grand. Aussi nombreux que divers sont les objets montrant la croissance harmonieuse de la civilisation russe durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Parmi eux, nommons les mosaïques exécutées par l'éminent savant russe M. Lomonossov et ses élèves, la montre « en forme d'œuf », remarquable par sa construction — œuvre du mécanicien I. Koulibine, les premiers spécimens de la porcelaine russe, des broderies, des objets en acier exécutés

par les artisans de Toula. Les documents relatifs à l'histoire du théâtre russe au temps du servage présentent un intérêt tout particulier ; le théâtre des serfs fut une étape importante dans le développement de l'art théâtral de notre pays.

Les expositions relatives à l'histoire de la civilisation russe du premier quart de XIX<sup>e</sup> siècle renferment des dessins, gravures, documents, livres, journaux, cartes, illustrant l'époque de la Guerre Nationale de 1812 et la révolte des Décembristes. De nombreux documents permettent de prendre connaissance de la littérature russe, du théâtre, des sciences, du visage des villes et des propriétés de campagne, de l'art populaire du début du siècle dernier.

Une des salles les plus importantes du palais, est la « Salle Guéorguievski » appelée également « Grande Salle du Trône », érigée par l'architecte V. P. Stassov. Dans cette salle, à la décoration somptueuse et sévère, se trouvait le trône des tsars russes. Actuellement on y voit une carte de l'U.R.S.S. en mosaïque fait en pierres fines de l'Oural. Cette carte est formée de 45 000 fragments de pierres précieuses ou demi-précieuses.

La décoration de certaines salles se distingue par sa haute qualité artistique, ce qui les place au rang de chefs-d'œuvre de l'art russe du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est ainsi que dans la « Salle de Malachite », dont le projet d'ornementation appartient à l'architecte A. P. Brullov, les colonnes, les pilastres et les cheminées sont recouverts de plaquettes en malachite verte de l'Oural artistiquement assorties. Le dessin du parquet est formé de bois précieux, tandis que le plafond et les portes sont recouverts de moulures dorées. Des centaines de vases et autres objets en pierres de couleur, ornent les salles du musée.

Les deux cents ans d'existence l'ont fait passer d'une simple collection de palais au rang de musée jouissant d'une renommée mondiale. Environ deux millions de visiteurs parcourent chaque année ses innombrables salles — témoignage vivant du grand intérêt porté à ce précieux musée de l'art mondial.

*Relisez le texte ci-dessus et parlez des œuvres d'art représentées en Ermitage.*

---

## LE SIEGE DU GOUVERNEMENT SOVIETIQUE AU KREMLIN

*Comment est le siège du gouvernement de notre pays, l'édifice qui est l'œuvre du grand architecte russe M. F. Kazakov ? Lisez le texte ci-dessous :*

M. F. Kazakov, collaborateur du grand architecte russe V. I. Bajénov, très talentueux lui aussi, construisit l'édifice de l'ancien Sénat dans le Kremlin de Moscou. Ce monument historique est aujourd'hui le siège du gouvernement de notre pays.

Cet édifice est un exemple frappant des principes essentielle de l'architecture russe classique de la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, unifiant l'héritage de l'architecture antique avec son système des ordres, l'harmonie des proportions et des formes, et la profonde originalité de l'architecture russe nationale classique. Visant à exprimer dans cette construction la puissance, la magnificence et la force de l'Etat de la Russie du XVIII<sup>e</sup> siècle, M. F. Kazakov a su également l'unir d'une manière très organique avec le bel ensemble du Kremlin. La coupole couronnant l'édifice se trouve sur le même axe que la tour de Sénat. Le plan du bâtiment est un triangle, dans le sommet duquel est située une salle ronde. Les façades des étages inférieurs forment la base des étages supérieurs qui sont plus solennels. Au centre de la façade principale se trouve une porte cochère formée d'un portique ayant quatre colonnes ioniques. C'est la salle ronde du bâtiment qui suscite le plus grand intérêt. Ayant 24,7 mètres de diamètre et 27 mètres de hauteur, elle est encadrée d'une colonnade de l'ordre corinthien, ornée richement de moulures et de bas-reliefs.

Aujourd'hui cette œuvre du grand architecte russe M. F. Kazakov fait la gloire de l'architecture de notre pays.

*Relisez le texte et trouvez-y les phrases où l'on parle de l'architecture de l'ancien Sénat dans le Kremlin de Moscou.*

---

### L'ARCHITECTURE DE LENINGRAD, BERCEAU DE LA GRANDE REVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE

*Leningrad, ville dont le monde entier admire l'architecture est l'œuvre de nombreux artistes éminents, représentants de différents styles architecturaux. Lisez le texte :*

Leningrad est une belle ville, riche en monuments architecturaux de différents styles et époques.

Le style baroque, en vogue dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, est un style décoratif caractérisé par une grande richesse d'ornements sur la façade de l'édifice et par la beauté de la décoration à l'intérieur. De nombreuses colonnes, l'encadrement ornemental des fenêtres et des corniches,

les balustrades du toit, ornées de vases et de statues — tels sont les traits caractéristiques de ce style.

Parmi les meilleurs échantillons dans le genre il faut tout d'abord citer le Palais d'Hiver, le couvent Smolny, le Palais Stroganov bâtis d'après le projet de l'architecte V. Rastrelli.

Vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le style baroque a été remplacé par le style classique, autrement dit le style empire. Les édifices du classicisme russe se distinguent par la simplicité de leurs formes et la noblesse de leurs proportions. Les formes de l'architecture antique grecque et romaine ont servi de prototypes aux architectes de l'école classique. Colonnes, portiques (galeries ouvertes à voûtes soutenues par des colonnes), frontons, tels sont les éléments essentiels du style empire.

Toute une pléade de grands architectes a créé d'admirables ensembles dans le style classique : l'Amirauté, chef-d'œuvre de l'architecte Zakharov, la cathédrale de Kazan avec sa belle colonnade en demi-cercle aux proportions harmonieuses, l'Institut des Mines de Voronikhine et beaucoup d'autres. L'architecte K. Rossi a donné à Leningrad plusieurs édifices aux formes monumentales. C'est lui qui a créé l'admirable ensemble architectural composé du théâtre Pouchkine, des édifices de la place Lomonossov et de la rue Rossi. D'autres ensembles : le Musée Russe et toutes les façades donnant sur la place des Arts, la place des Décembristes avec les édifices de l'ancien Sénat et l'ancien Synode et l'incomparable monument du classicisme russe — l'édifice de l'Etat-Major.

Au XIX<sup>e</sup> siècle commence le déclin du style classique qui dans la deuxième moitié du siècle aboutit à l'éclectisme — confusion de différents styles. La pureté du style disparaît peu à peu. C'est dans l'avenue Kirov qu'on peut voir à Leningrad les échantillons de l'architecture éclectique, bâtis vers 1911—1913 par des industriels et des financiers enrichis.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases qui répondront aux questions suivantes :*

1. Quel style architectural fut en vogue dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ? 2. Quels sont les traits caractéristiques de ce style ? 3. Quels édifices sont les meilleurs échantillons de ce style à Leningrad ? 4. Quelles formes architecturales caractérisent le style classique ? 5. Quels architectes sont des représentants de ce style ? 6. Quelles sont les œuvres les plus remarquables de ces architectes ? 7. Quand com-

mence le déclin du style classique ? 8. Quel style remplace le style classique en Russie ?

---

### UNE BELLE EGLISE DONT LA CONSTRUCTION NE S'ACHEVA JAMAIS : SAINT-SULPICE

*L'histoire de cette église, dont la construction a commencé en 1646, c'est-à-dire au XVII<sup>e</sup> siècle, est bien triste. Lisez le texte qui suit :*

Sa construction fut très lente, et même ne s'acheva jamais. La première pierre avait été posée en 1646. Les fonds manquant, on ne reprit les travaux, qu'en 1718. C'est en 1749 seulement qu'on éleva l'imposant portail. La même année on commença à édifier la tour du midi. En 1777, on acheva la tour du nord. La première, qui n'a jamais été terminée, a 70 mètres de haut. Les deux tours sont différentes de dessin. L'une, composée d'un pavillon couronné de quatre frontons triangulaires et surmonté de la tour ronde entourée de colonnes et terminée par une balustrade. L'autre, avec ses frontons en segment de cercle, est d'une ornementation pauvre et austère. Toutes les deux s'élèvent sur une façade formée de deux portiques, dorique et ionique, superposés, formant loggia. L'ensemble ne laisse pas de produire grande impression.

Par ses proportions, Saint-Sulpice paraît plus haut et plus large qu'il n'est en réalité. Cette église est aussi un vrai musée de la peinture, de la sculpture et d'architecture. Les panneaux de la chapelle de la Vierge, la voûte, les bas-reliefs de l'autel, les sculptures de la coupole, le chœur orné de statues d'apôtres, des fresques célèbres, tout cela suscite l'intérêt des touristes et de tous ceux qui s'intéressent aux monuments historiques de la France.

*Relisez le texte et complétez les phrases en vous servant des mots-clés :*

Sa construction fut ... . La première pierre avait été posée en ... . On ne reprit les travaux qu'en ... . C'est en 1749 seulement qu'on éleva ... . La même année on commença à ... . En 1777, on acheva ... . Cette première tour, qui a .... mètres de haut, est composée d'un pavillon couronné de ... et surmonté de ... . La deuxième tour est d'une ornementation ... . Les deux tours s'élèvent sur ... . Grâce à ses proportions Saint-Sulpice paraît ... qu'il n'est en réalité. Cette église est aussi un vrai musée de ... . Les panneaux de la chapelle, la voûte, les bas-reliefs, les sculptures de la coupole, les fresques célèbres, tout cela suscite l'admiration ... .

## LES THEATRES DE FRANCE

*Dans ce texte il s'agit des trois grands théâtres de France. Lisez-le et comparez l'architecture de ces trois théâtres :*

Parmi les plus vieux théâtres de France il faut citer aujourd'hui l'Opéra de Versailles où l'architecte Gabriel réalisa une forme en U rompant avec la tradition du fer à cheval. Cet Opéra qui a été à l'honneur il y a quelques années, à l'achèvement de sa restauration, en recevant la Reine d'Angleterre est un ensemble très réussi, aussi bien du point de vue de la décoration que de la visibilité et l'acoustique.

Avec le Théâtre de Bordeaux, la France possède son premier théâtre indépendant ; en effet, les théâtres se trouvaient jusqu'alors dans de vastes ensembles comme aux Tuileries, au Palais Royal, à Fontainebleau et à Versailles. Ce théâtre comprend une importante partie destinée à la réception ; vestibules, foyer et un grand escalier dont s'inspirera, plus tard, Charles Garnier pour l'Opéra de Paris. L'édifice est extérieurement entouré d'une colonnade corinthienne bien au goût du jour, colonnade que l'on retrouvera à la Madeleine.

L'architecte Ledoux construisit à Besançon un théâtre dont la salle s'inspire de la forme d'une lyre. C'est dans ce théâtre que le parterre fut, pour la première fois, garni de sièges ; ce qui présentait une sécurité considérable pour les spectateurs. L'Odéon construit par Wailly et Payre est aussi un théâtre dont la façade est inspirée de l'antiquité. Par contre, le théâtre d'Amiens de Jacques Rousseau est admirable par sa simplicité et par sa façade élégante, dépourvue de colonnes ou de pilastres antiques.

*Relisez le texte et parlez de l'architecture des théâtres dont il s'agit dans ce texte : de la forme des bâtiments, de leur décoration, de leurs intérieurs, de leurs colonnades, de leurs architectes.*

---

## KIJI : CONTE NORDIQUE

*Il est impossible de ne pas admirer cette beauté inestimable, qu'on nomme d'un mot si court — «Kiji». Mais ce n'est pas assez d'admirer ce monument de l'architecture russe ancienne originale. Chaque homme, chaque spécialiste — architecte qualifié — doit connaître les particularités architecturales de cette construction remarquable :*

Un musée d'architecture en plein air. 700 chefs-d'œuvre de la peinture russe ancienne. Les touristes affluent à Kiji. Des embarcadères en bois, des maisons bâties avec de gros troncs d'arbres noircis par le temps ; des sapins pointus ; un lac immense, bleu et serein ; des nuages qui passent doucement, légers et calmes comme ce lac d'Onéga.

Notre « Rakéta » fait lentement le tour de l'île de Kiji, s'éloignant, se rapprochant d'un mirage, d'un conte, d'un rêve matérialisé : deux églises et un clocher, un ensemble architectural sans pareil. Le capitaine nous fait admirer le chef-d'œuvre en véritable guide professionnel... Quiconque l'a vu une seule fois, ne l'oubliera jamais, le miracle de Kiji.

Trois constructions d'une merveilleuse beauté, étonnamment harmonieuses, infiniment poétiques, dominant majestueusement les étendues bleues du lac d'Onéga. Le complexe de Kiji est un des plus intéressants ensembles architecturaux du Nord. Le monument le plus beau, l'église de la Transfiguration du Sauveur<sup>1</sup>, comporte 22 coupoles couvertes de petites plaques en bois, « écaillés » de tremble qui changent de couleur, selon le temps et l'éclairage : argentées en plein jour, dorées au coucher du soleil et roses à l'aube... L'église de la Transfiguration (ainsi que les autres constructions en bois) a été bâtie sans un clou. La légende dit que le charpentier Nestor qui l'avait construite lança sa hache dans le lac, pour qu'il n'y eût pas de miracle pareil à celui-ci.

L'autre église, celle de l'Intercession<sup>2</sup>, est plus modeste, plus basse ; elle n'a que dix coupoles. Le clocher, plus récent (il a été construit au XIX<sup>e</sup> siècle) parachève une enceinte à tourelles de bois et de pierre.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces îles du lac d'Onéga étaient un centre important de Nord de la Russie. C'est pourquoi on en avait choisi une pour y construire ce chef-d'œuvre.

L'ensemble de Kiji a célébré dernièrement son 250<sup>e</sup> anniversaire : l'Etat veille à ce que ce chef-d'œuvre soit précieusement gradé. De temps à l'autre, une pièce vétuste est remplacée par une autre qui l'imité fidèlement.

L'île de Kiji est un grand musée en plein air ; on y admire en plus de l'ensemble, qui vient d'être décrit, plusieurs isbas anciennes, des moulins à vent et à eau, des chapelles, des granges, et une toute petite église transportée de l'île Mouromski, construite, selon les estimations des spécialistes, vers 1360. C'est un chef-d'œuvre unique.

D'autres musées d'architecture russe seront créés en plein air, dans les régions d'Arkhangelsk, de Vologda, de Novgorod, de Kirov, de Gorki, de Kostroma et de Moscou.

Le musée de Kiji ne doit pas toute sa gloire aux monuments d'architecture, il possède une riche collection d'icônes qui ont orné des églises et des chapelles à Souzdal et en Carélie ;

<sup>1</sup> l'église de la Transfiguration — Преображенская церковь (1714)

<sup>2</sup> l'église de l'Intercession—Покровская церковь (1764)

elles sont plus de 700. Elles sont l'objet d'études minutieuses ; dans un proche avenir, elles seront soumises au jugement des amateurs de la vieille peinture russe.

Il y a quelques années, l'île de Kiji ne recevait que de rares visiteurs ; à présent les touristes y affluent, ils sont des dizaines de milliers. Dans le livre d'or du musée on trouve les notes de toute sorte de gens : un mineur du bassin du Donetsk, une femme peintre anglaise, une étudiante bulgare.

*Relisez le texte et dites en combien de parties on peut le diviser ; intitulez chaque partie du texte et faites-en un résumé.*

---

## LES CHAMPS-ELYSEES, CELEBRES DANS LE MONDE ENTIER

*Lisez le texte et expliquez ce que sont les Champs-Élysées de Paris :*

L'avenue des Champs-Élysées peut, à juste titre, être considérée comme la voie triomphale de Paris. Elle en fut d'abord la voie Royale au temps où Louis XIV empruntait ce chemin à travers bois pour se rendre en son Palais de Versailles.

Les Champs-Élysées ne sont devenus une grande voie urbaine qu'à peu près au moment où s'achevait l'Arc de Triomphe auquel ils conduisent. Peu à peu des cafés apparurent le long de la voie, on commença à y bâtir des maisons, le célèbre théâtre de Marionnettes y fit ses débuts, de somptueux hôtels s'y élevèrent.

Le premier grand cortège qui s'y déroula fut celui du retour des cendres de Napoléon de Sainte-Hélène en 1840. Depuis, tous les grands défilés militaires y ont eu lieu. Ils devinrent alors une des artères les plus élégantes de la capitale de la France. Dès 1900, le Petit et le Grand Palais, nés à l'occasion de l'Exposition Universelle et construits en style baroque abritent des expositions d'art.

Au bout des Champs-Élysées, sous l'Arc de Triomphe, érigé à la gloire des armées napoléoniennes, repose « le Soldat inconnu » gardé par la flamme éternelle.

*Ecrivez la traduction du texte ci-dessus en russe.*

---

## AU MUR DES FEDERES

*Chaque pays honore ses héros. On leur édifie des monuments, on donne leurs noms à des rues et des places. A Paris on a inauguré un mur, le Mur des Fédérés, pour honorer les héros de la Commune. Un journaliste français parle de ce mur :*

Chers amis, je vous invite à visiter avec moi ce lieu émouvant où repose le corps des Communards et celui de nombreux héros dont la vie a été consacrée au triomphe de la cause qui fut celle de la Commune.

Le Mur des Fédérés est, comme son nom indique, un haut mur de pierres sur lequel on a fixé une plaque de marbre portant ces mots : « Aux morts de la Commune — 21—28 mai 1871 ». Vous savez sans doute que cette date est celle où furent fusillés, à la suite d'un combat sanglant, les derniers survivants du premier gouvernement ouvrier du monde. Ce gouvernement n'a existé que soixante-douze jours et il n'a pas eu le temps de réaliser tout ce qu'il voulut, mais il a été l'annonciateur du monde nouveau devenu maintenant une réalité dans une énorme partie du monde.

Près du Mur des Fédérés et des quelques tombes de Communards qui lui font face, il y a toute une série d'autres tombes, celle de Marcel Cachin, de Paul Vaillant-Couturier, de Paul Lafargue et de sa femme Laura, fille de Karl Marx, d'Henri Barbusse, de Paul Eluard et d'Eugène Potier qui a écrit, en 1871, les paroles de « L'Internationale ».

Il y a plusieurs monuments aux héros et martyrs de la Résistance assassinés par les nazis, aux victimes des camps de déportation fascistes avec les noms de Danielle Casanova, Gabriel Péri, du légendaire colonel Fabien, et de beaucoup d'autres.

Il n'est pas possible, chers amis, de citer ici le nom de tous les morts glorieux qui reposent auprès du Mur des Fédérés et qui sont la fierté du peuple français. Sur ces tombes, il y a toute l'année des fleurs fraîches. Mais le 18 Mars, de nombreuses délégations et beaucoup de simples gens apportent de grandes couronnes de fleurs ou de modestes bouquets. Ils marchent en silence vers le Mur des Fédérés et écoutent gravement les discours prononcés par les dirigeants du Parti Communiste Français.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases qui décrivent ce monument, le Mur des Fédérés, et où il est question des héros — les communards fusillés dont les corps reposent sous ce mur.*

## L'ARC DE TRIOMPHE, GLOIRE DE L'ARMÉE FRANÇAISE

*Savez-vous pourquoi ce monument s'appelle ainsi — « l'Arc de Triomphe » ? Et quelle est l'histoire de son édification ? Vous l'apprendrez en lisant ce texte :*

Au sommet de la colline du Roule, qui était alors la limite de la ville, on édifia un arc de triomphe de proportions co-

lossales, plus important que tous les arcs romains. Il fut consacré à la gloire de l'armée napoléonienne. Le plan en fut établi par l'architecte Chalgrin et la première pierre fut posée le 15 août 1806.

Grandiose symbole de l'époque impériale, l'Arc de Triomphe s'élève sur la place de l'Etoile (aujourd'hui Place de Gaulle). Chalgrin en dessina les plans mais mourut avant la fin des travaux. Pendant la Restauration on les acheva et on fit exécuter les quatre groupes allégoriques sculptés sur les côtés, qui rappellent l'atmosphère d'enthousiasme des années glorieuses et sanglantes de la Révolution et de l'Empire.

Se dressant, majestueux et grave, au haut de l'avenue des Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe dont l'arche immense domine la flèche qui brûle sans fin depuis 1921 sur le tombeau du Soldat inconnu de la guerre 1914—1918, est devenu le monument symbolique de l'honneur national.

---

### ON EXPLORE LE PASSE POUR TROUVER DES MODELES

*Lisez le texte ci-dessous et dites quels sont les traits caractéristiques de l'architecture dont il s'agit dans ce texte :*

S'inspirant de monuments anciens de styles variés, les architectes du XIX<sup>e</sup> siècle ont créé une église du strict néo-classicisme, celle de la Madeleine. Cette église, reproduction fidèle et imposante d'un temple corinthien, devait être à l'origine un temple de la gloire, dédié aux soldats de l'armée napoléonienne.

Alors il existait à l'extrémité de la rue Royale un monument à peine sorti de terre, commencé à la fin du règne de Louis XVI et destiné à remplacer l'ancienne chapelle de Sainte-Madeleine. Napoléon I eut l'idée d'ériger sur cet emplacement un temple à la Gloire.

Le projet fut mis en concours, et l'architecte Pierre-Alexandre Vignon, choisi par l'empereur, contrairement à l'avis de la section de l'Académie des Beaux-Arts, se mit à l'œuvre. Le projet présenté par Vignon avait été fait à l'image d'un temple antique avec son fronton sculpté et la colonnade qui l'entoure. En 1814, la nef du monument s'élevait au-dessus du sol, les colonnes corinthiennes jusqu'à la hauteur des chapiteaux.

Le gouvernement de la Restauration reprit naturellement le projet d'une église. Des modifications furent apportées au plan du temple, et on se remit pour la troisième fois à l'œuvre.

Enfin, la construction est achevée ; à l'extérieur c'est un temple romain de grandes dimensions. A l'intérieur, l'église de la Madeleine peut passer pour une salle d'assemblée. La décoration y est d'une richesse incomparable : marbres, statues, fresques. Cet intérieur ne manque pas de grandeur et de noblesse, il ferait une belle salle pour entendre de la musique ou pour écouter un orateur placé à l'entrée du chœur.

Le monument est magnifique. Sa perspective, par un beau soleil, vue de la place de la Concorde, encadrée par les deux bâtiments de Gabriel est admirable.

L'église de la Madeleine signale une époque de recherches savantes, un retour vers les formes de l'antiquité romaine et, de ce point de vue, elle sera intéressante à ceux qui la regardent.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases qui se rapportent à chaque point du plan qui suit :*

1. Les architectes français du XIX<sup>e</sup> siècle créent une église du strict néo-classicisme. 2. L'église de la Madeleine est un temple dédié aux soldats de l'armée napoléonienne. 3. L'emplacement du temple choisi par Napoléon I. 4. Le projet du temple est mis en concours. 5. L'architecte Vignon se met à l'œuvre. 6. La nef et les colonnes du monument s'élèvent. 7. On apporte des modifications au plan primitif du temple. 8. On se remet à l'œuvre pour la troisième fois. 9. La construction est achevée. 10. L'intérieur de l'église de la Madeleine. 11. La perspective du monument est admirable.

---

### LES COLONNES MONUMENTALES COMMEMORENT LES GRANDS EVENEMENTS

*Dans le texte qui suit il s'agit de deux colonnes, célèbres monuments qui se trouvent à Paris. Lisez ce texte et comparez ces deux monuments : à qui sont-ils consacrés, quelle en est l'architecture, l'ornementation ?*

Le goût de l'héroïque et du monumental que le XIX<sup>e</sup> siècle emprunta à l'Antiquité lui inspira ces colonnes aujourd'hui bien familières aux Parisiens. Ainsi, la colonne Vendôme, imitée de celle de Trajan à Rome, fut érigée avec le bronze des canons pris sur les champs de bataille à Austerlitz par les soldats de l'armée napoléonienne. Les soixante-seize bas-reliefs de la spirale illustrent la campagne de 1805. Cette colonne fut, en 1810, surmontée d'une statue de Napoléon en empereur romain.

La colonne de Juillet, dédiée à la mémoire des victimes de la Révolution de 1830, fut élevée sur un soubassement. Son fût de bronze, creux, se termine par un chapiteau d'un ordre très composite, qui avec sa balustrade ressemble à une fleur d'où sort la statue du Génie. Celui-ci représente la Liberté s'envolant en brisant ses fers et en semant la lumière sur la ville de Paris.

*Ecrivez la traduction du texte ci-dessus en russe.*

---

### LE SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

*On dit que les blanches couples idéales de cette basilique figurent l'âme de Paris. Comment est ce monument ? Pourquoi l'admire-t-on ?*

La basilique blanche de Montmatre, le Sacré-Cœur, fut édiée en 1887. De son parvis on a sur Paris une vue magnifique.

C'est en 1873 que l'Assemblée Nationale en décida la construction. Un concours fut ouvert entre les architectes. Celui qui l'emporta fut Abadie qui se mit aussitôt à l'œuvre. Il éleva dans un espace assez étroit une grande église de style romano-byzantin, qui semble condamner la modeste petite église de Saint-Pierre de Montmartre, sa voisine, fille des champs, du temps où il y avait ici une campagne.

La façade centrale du Sacré-Cœur est précédée d'un porche qui n'y ajoute rien et ne fait que la compliquer. Au-dessus de ce rectangle et de chaque côté, sont érigées deux statues de bronze, Saint Louis et Sainte Jeanne d'Arc. Ce porche est assez charmant, lorsque l'on est dessous. Il n'est point monumental, et de délicates sculptures le font encore plus léger.

L'intérieur est assez stricte par les proportions et il y règne une ombre qui est ce que l'on y peut trouver de mieux. Les murs sont d'une assez laide couleur et d'une pierre que l'on prendrait pour du ciment. Sur cette pierre, les marbres semblent d'une richesse exagérée. Une vaste mosaïque orne la voûte du chœur, avec un grand Christ. La coupole est imposante et légère, avec deux rangées superposées d'arcades sculptées, et c'est elle qui attire le plus les regards.

*Relisez le texte et trouvez-y les phrases :*

qui indiquent la date de l'édification du Sacré-Cœur ;  
qui dénomment son architecte ; qui évoquent le style architectural de ce monument ; qui décrivent sa façade centrale ;  
qui critiquent son intérieur ; qui décrivent sa coupole.

## LE MATIN A PARIS

*Dans une de ces œuvres très connues « Le crime de Sylvestre Bonnard » le grand écrivain français Anatole France (1844 — 1924) parle de la beauté de Paris et de son profond amour envers cette ville et ses monuments. Lisez-en dans le texte ci-dessous :*

J'aime à regarder de ma fenêtre la Seine et ses quais par ces matins d'un gris tendre qui donnent aux choses une douceur infinie.

J'ai contemplé le ciel d'azur qui répand sur la baie de Naples sa sérénité lumineuse. Mais notre ciel de Paris est plus animé, plus bienveillant et plus spirituel. Il sourit, menace, s'attriste et s'égaie comme un regard humain. Il verce en ce moment une molle clarté sur les hommes et les bêtes de la ville, qui accomplissent leur tâche quotidienne.

Sur le quai du nord, les chevaux de fiacre, alignés à l'ombre des platanes, mâchent tranquillement leur avoine, tandis que les cochers guettent du coin de l'œil le bourgeois matinal.

Les bouquinistes déposent leurs boîtes sur le parapet. Ces braves marchands qui vivent sans cesse dehors sont si bien travaillés par l'air, les pluies, les gelées, les neiges, les brouillards et le grand soleil, qu'ils finissent par ressembler aux vieilles statues des cathédrales. Ils sont tous mes amis, et je ne passe guère devant leurs boîtes sans en tirer quelque bouquin qui me manquait jusque-là.

Un vent léger balaie avec la poussière de la chaussée les graines des platanes et les brins de foin échappés de la bouche des chevaux. Ce n'est rien que cette poussière, mais en la voyant s'envoler, je me rappelle que dans mon enfance je regardais tourbillonner une poussière pareille ; et mon âme de vieux Parisien en est émue.

Tout ce que je découvre de ma fenêtre, cet horizon qui s'étend à ma gauche jusqu'aux collines de Chaillot et qui me laisse apercevoir l'Arc de Triomphe, la Seine et ses ponts, les tilleuls des Tuileries, le Louvre de la Renaissance ; à ma droite, du côté du Pont-Neuf, le vieux et vénérable Paris avec ses tours et ses flèches, tout cela, c'est ma vie, c'est moi-même.

*Relisez le texte et dites quelles curiosités de Paris sont mentionnées dans cet extrait.*

---

## L'EQUILIBRE DES LIGNES

*A Paris il y a un pont dénommé « le pont Alexandre III ». D'où vient son nom ? Lisez le texte ci-dessous et traduisez-le en russe :*

Le pont Alexandre III, premier pont métallique de Paris, est constitué d'une seule arche de 107 mètres de portée et de 40 mètres de largeur. La décoration baroque, très caractéristique de l'époque, forme un très curieux contraste avec sa simplicité structurale. Il relie l'Esplanade des Invalides aux Champs-Élysées.

Ce pont, qui porte le nom du tsar russe Alexandre III, fut inauguré par le fils de ce dernier, le tsar Nicolas II. Il fut construit entre 1896 et 1900, pour célébrer la conclusion de l'alliance franco-russe.

*Ecrivez la traduction du texte ci-dessus en russe.*

---

### LA BOURSE DE LENINGRAD

*Cet édifice ressemble à un temple antique, en tout cas son architecture porte des traits typiques pour ce genre de construction. Quels sont ces traits ? Lisez le texte ci-dessous et trouvez-y les phrases où l'auteur en parle. Faites un court exposé de ce texte :*

En 1804, l'architecte français Thomas de Thomon présentait ses plans. Il entourait un édifice rectangulaire d'une colonnade dorique qui domine un soubassement de granit et une terrasse. Aux deux extrémités du bâtiment et au-dessus de cette terrasse, dans l'angle formé par le fronton de l'édifice, deux arcades vitrées éclairent la salle centrale ; à peine peut-on signaler les clefs de voûte des fenêtres du rez-de-chaussée. Il prétend atteindre à la « pureté du style grec ». Ses colonnes sont doriques, peut-être, mais les proportions sont plus grêles et les cannelures absentes. Pas de décor sur le bâtiment qui est pourtant très décoratif : Thomon, profitant des effets de stockage habituels, sut au fond plus sombre opposer la blancheur des colonnes et de quelques détails.

De plus la Bourse fait partie d'un ensemble. Les architectes de cette époque songeaient tous à des monuments élevés au bord de l'eau, avec des escaliers triomphaux et de colonnes qui s'érigent ; les cartons académiques sont pleins de telles esquisses. Thomon put réaliser ce rêve. La Bourse se dresse à l'extrémité de Vassili Ostrov, là où la Néva se divise. L'architecte construisit un quai de granit en demi-cercle avec de larges degrés et de chaque côté de la Bourse, des colonnes rostrales qui devaient servir de phares dans les temps sombres. C'est un spectacle grandiose que de voir le soleil couchant découper sur le ciel la masse sévère de ce temple antique et rougir les fûts sanglants de ces colonnes rostrales.

*Relisez le texte et faites-en un court résumé.*

## LA DESCENTE DE LA SEINE

*L'écrivain contemporain français, A. Maurois nous invite à faire une promenade à travers Paris. Acceptons son invitation et visitons encore une fois les monuments de Paris et ses curiosités :*

Paris, né dans une île de la Seine, a grandi d'abord en s'étendant sur les bords de la rivière. C'est plus tard seulement que, trop serrée entre les hauteurs et le fleuve, la ville dut monter à l'assaut des pentes et occuper le Mont-des-Martyrs (Montmartre) et la colline Sainte-Geneviève. Philippe-Auguste fut l'un de nos premiers urbanistes. De Paris, capitale, il prit grand soin, faisant paver les deux rues voisines de la Cité qui étaient, avant lui, des sentiers de boue malodorants. Ce fut lui aussi, que, voyant grandir, aux flancs de la Cité, sur la rive droite la ville des affaires et sur la rive gauche la ville des étudiants, entoura de remparts cette triple agglomération et construisit pour la défendre, à l'ouest de l'enceinte, « notre tour de Louvre », qui fut l'embryon du palais devant lequel nous allons passer.

Le Louvre vous est aussi familier que Notre-Dame, mais ici Dumas père, et non Victor Hugo, fut votre maître. Vous le visiterez avec soin, tant pour le palais que pour le musée. Je veux seulement vous rappeler qu'il a été la demeure des rois de France, jusqu'au moment où Louis XIV décida de transporter la cour à Versailles.

Traversons maintenant le Pont des Arts. Il nous conduit au centre d'un bâtiment semi-circulaire, dont le centre est surmonté d'un dôme. Ce bâtiment, qui fut le Palais Mazarin, puis le Collège des Quatre-Nations, est devenu l'Institut de France, le dôme de sa chapelle, la fameuse « coupole » sous laquelle siègent les cinq académies.

Tout le long des quais, sur les deux rives, vous remarquerez les boîtes des bouquinistes. Vous les attendiez ; elles font partie du Paris de vos rêves. L'usage d'étaler des livres sur ces parapets remonte au dix-septième siècle. En vain Louis XIV, puis le baron Haussmann, voulurent les chasser pour rendre les lignes de pierres plus nettes ; le privilège des bouquinistes devait survivre à tous édits contraires. « Convenons, dit encore Anatole France, que puisque la Seine est le vrai fleuve de gloire, les boîtes de livres étalées sur les quais lui faisaient une digne couronne... » Pourquoi prend-on plus de plaisir ici qu'ailleurs, à fourrager parmi les livres ? Y peut-on faire d'étonnantes découvertes et y acquérir pour quelques francs des éditions rarissimes ? Cela devint exceptionnel. Non, c'est un peu parce que les bouquinistes, vieille

femme au châle noir, assise sur un pliant au-dessus de sa chauffe-ferette, vieil homme en pardessus râpé à col relevé, sont pittoresques et compétents ; beaucoup parce qu'au-delà du couvercle tapissé de gravures romantiques on voit, au-dessus des arbres dépouillés, le ciel doux et pur de l'Ile-de-France.

Pour trouver des livres et des biblots amusants, nous remonterons ensemble, si vous le voulez bien, la rue Bonaparte et redescendrons par la rue des Saints-Pères. Ce sont des rues à surprises, des rues antiques et libres. Les vitrines y charment par la négligence et la simplicité.

Dépassant la gare désaffectée d'Orsay, sur la rive gauche, et le jardin des Tuileries, sur la rive droite, nous gagnerons le Palais-Bourbon et la place de la Concorde. Je vous signale en passant, le Musée du Jeu de Paume, consacré aux impressionnistes et qui regorge de chefs-d'œuvres ? Mais voici la place de la Concorde. Pourquoi nous semble-t-elle si belle ? Est-ce par les monuments, assez hétéroclites, dont elle est plantée ? L'obélisque de Louqsor, qui en marque le centre, est un obélisque comme tous les autres. Les statues de ville sont majestueuses et banales, bien que celle de Strasbourg émeuve les candélabres de bronze sont des candélabres, et les fontaines des fontaines, sans plus. Mais l'ensemble de ce paysage urbain est unique au monde. A votre gauche, les Champs-Élysées montent vers l'Arc de Triomphe ; à votre droite, les frondaisons des Tuileries s'entrouvrent pour encadrer le Carrousel et le Louvre ; devant vous, les deux beaux palais de Gabriel déploient leurs colonnades entre lesquelles, large et droite, la rue Royale découvre d'autres colonnes lointaines, celle de la Madeleine. Il y a du sublime dans la perfection d'un ordre si vaste.

Puis vous découvrirez l'esplanade des Invalides et, au fond, l'hôtel construit par Mansart. J'espère que vous pousserez un cri d'admiration car, à mes yeux, ce monument est l'essence même de l'art français. Sa longue façade a toute la majesté ordonnée de la colonnade du Louvre. Le recul mystérieux du dôme, son mélange de bronze vert et d'or, le charme des trophées qu'il porte, tout s'unit pour donner à l'édifice autant d'originalité que de perfection classique.

A droite, je vous permets à peine de regarder le Grand et le Petit Palais. Paris dut, après 1900, au temps d'une architecture sans beauté, subir ces legs de l'Exposition Universelle. Le contenu vaut mieux que le contenant. Vous trouverez, au Petit Palais, un admirable musée d'art français. L'escale suivante vous amènera devant un vestige plus ancien, « clou » d'une autre exposition, celle de 1889, la tour Eiffel. Ce pylôn

pour géants n'est ni beau ni laid. C'est une charpente de fer que ses dimensions seules et sa hardiesse ont rendue célèbre dans le monde entier. Il serait dommage qu'elle disparût, car nos visiteurs l'attendent et la souhaitent. Vous-même auriez été surpris de ne pas la trouver. D'ailleurs, si vous en faites l'ascension par un beau jour, elle vous permettra de comprendre clairement la topographie de Paris, couché le long de son fleuve et accroché à ses collines.

Et maintenant retournez-vous. La Rive Droite est ici toute différente de ce qu'elle fut au temps de ma jeunesse. Alors on voyait, au sommet de la colline de Chaillot, un affreux monument ; le Trocadéro. Grâce aux dieux, un architecte de génie, Carlu, a trouvé le moyen, en y pratiquant une large brèche, de faire sauter deux tours offensantes, de maquiller les flancs incurvés qui sont devenus d'honnêtes musées modernes et de présenter une vue très belle sur la Seine, les jardins du Champs-de-Mars et, au loin, sur tout le Paris de la Rive Gauche. Nous pourrions arrêter ici notre promenade, et peut-être le devrions-nous, car les Invalides, l'Ecole militaire et le panorama découvert du sommet de la colline de Chaillot sont des images plus parfaites que celles offertes ensuite par les rives de la Seine. Mais en allant à travers Passy et Autreuil, vers Billancourt, vous pourrez observer la jonction du Paris résidentiel avec le Paris industriel, et je tiens à vous faire visiter les usines Renault. Car il est fort bien d'admirer la France de l'histoire des lettres et des arts, mais il ne faut pas oublier la France active de notre temps, capable de lutter, sur son terrain, avec les grandes nations industrielles.

*Répondez aux questions suivantes d'une manière détaillée :*

1. Paris, où est-elle née ? 2. Que veut dire A. Maurois, l'auteur de cet extrait, en liant les noms de Victor Hugo et de Dumas père avec les monuments de Paris ? 3. Que peut-on voir sur la rive gauche et sur la rive droite de la Seine ? 4. Pourquoi les boîtes des bouquinistes sont décrites avec tant d'amour ? 5. Quels sont les noms des plus célèbres urbanistes de Paris ?

---

### III. DE L'ARCHITECTURE MODERNE

#### LE CORBUSIER SUR LA TOUR EIFFEL

*Le Corbusier a écrit la préface du livre de Charles Cordat « La Tour Eiffel ». Lisez quelques lignes de cette préface :*

C'était le XIX<sup>e</sup> siècle, l'ère du machinisme ouvrait les portes d'une nouvelle civilisation.

Porte ouverte, par définition, sur l'architecture.

Cette porte fut refermée violemment par les architectes eux-mêmes. Eiffel ? Un ingénieur ! La Tour ? Sa hauteur, sa ligne, son allure ? Sainte horreur proclamée pathétiquement, solennellement et pompeusement dès la «*Pétition des Artistes*», réclamant du ministre la fermeture du chantier !

Artistes et ingénieurs ? Quel hiatus, quelle incompatibilité ! On ne savait pas que les temps viendraient, où artiste, ingénieur, architecte seraient (seront) unifiés dans la caste des «*bâisseurs*».

Bâtir...

Art = «*Application des connaissances à la réalisation d'une conception...*» (dictionnaire).

Ne nous impatientons pas : la page tourne et d'immenses événements sont proches, d'immenses promesses sont déjà là.

En 1889, la Tour Eiffel, fruit d'une intuition, d'une science, d'une foi — fille du courage et de la persévérance — fruit de ce terreau de Paris (Ville du Monde), — était érigée, plantée comme un drapeau.

Monsieur Eiffel était, j'en suis certain, un doux calculateur, habité par la grandeur et la hauteur de l'esprit. Il était peiné de n'être pas pris un donateur de beauté. Ses calculs étaient inspirés et conduits par un instinct admirable de la proportion. Son désir était l'élégance ; Paris en avait fait un enfant de Paris.

J'ai entendu sa voix, vers 1923 — au téléphone. Je lui demandais une image du Pont de Garabit pour un article...

La voix d'Eiffel était douce : il fut aimable, plus que cela, amical.

Au Cinquantenaire de la Tour, en 1937, le Palais de Chailot rassembla des textes et des images, les installant dans des vitrines et sur les murs d'une salle dont la grande baie était en prise directe avec la Tour elle-même.

Présents : à travers la fenêtre, la Tour, en face ; devant la fenêtre, la vitrine abritant l'original de la *Petition des Artistes* ; sur les embrasures de la fenêtre, deux feuilles de dessin faites au cours d'une série de conférences à Buenos-Aires en 1929, où Paris apparaissait en divers croquis dans ses œuvres successifs :

— avec la Cité et Notre-Dame et l'Abbaye de Saint-Germain-des-Près.

— avec le Pont-Neuf et la Colonnade du Louvre.

— avec Notre-Dame, les Invalides, la Colonnade du Louvre, le Sacré-Cœur.

— avec la Tour Eiffel, les Invalides, la Colonnade, Notre-Dame, le Sacré-Cœur.

— avec l'Arc de l'Etoile, la Tour Eiffel, les Invalides, le Sacré-Cœur, Notre-Dame.

Sur le quatrième croquis était en travers du ciel : « Ça, c'est Paris ! »

Sur la cinquième : « C'est encore Paris ! »

Un sixième croquis montrant la Tour Eiffel, l'Arc de l'Etoile, le Sacré-Cœur, la Colonnade, quatre gratte-ciel de bureaux, les Invalides ; Notre-Dame — avec cette mention : « Ici, l'Académie dit : Non ! »

J'apporte à la Tour le témoignage d'un infatigable pèlerin à travers le monde. Dans les villes, dans la savane, dans la pampa, dans le désert, partout et dans le cœur de chacun, la Tour est signe de Paris aimé, signe aimé de Paris.

*Relisez le texte et résumez ce que Le Corbusier a dit sur :*

Gustave Eiffel ; l'ère du machinisme ; les croquis qui apparaissent à Buenos-Aires en 1929, au cours d'une série de conférences.

### *Fait curieux*

Lorsqu'on préparait l'Exposition universelle de 1889, le ministre du Commerce de la France organisa un concours pour ériger une entrée monumentale à cette exposition.

Gustave Eiffel arriva au concours et proposa de construire au Champ-de-Mars une tour métallique de 300 mètres de hauteur.

Réaction des esthètes : « Ce sera laid ». A quoi Eiffel répondit : « Si les pyramides ne sont pas laides en Egypte, elles ne seront pas laides non plus à Paris ».

Réaction du public : « Il est fou ! »

Mais Eiffel se mit au travail. En deux ans, il prépara les dessins techniques, et on commença les travaux.

## LES LEGENDES SUR LA TOUR EIFFEL

*Cette construction extraordinaire a fait beaucoup parler d'elle. On a imaginé bien des légendes sur ce monument. Lisez ce texte pour prendre connaissance de quelques-unes d'entre elles. Puis relisez ce texte, divisez-le en plusieurs parties et faites un court résumé de chacune :*

La Tour Eiffel... Une vieille dame qui n'effarouche même les oiseaux... Mais elle a tant fait parler d'elle ! Un grand nombre de légendes circulent sur son compte.

On a prétendu, par exemple, que la Tour reposait sur des vérins hydroliques, que ce support « aquatique » lui assurait l'équilibre nécessaire. En réalité, les vérins qui avaient été placés sous chaque pied, au moment de la construction, n'avaient d'autre but que de permettre de rectifier, le cas échéant, l'horizontalité de l'édifice. Ils furent supprimés après l'édification de la première plate-forme.

On a dit, aussi, que la Tour oscillait sous l'effet du vent. C'est d'ailleurs là une des erreurs les plus communément répandues. En effet, le vent agit sur la Tour, mais le déplacement maximum observé n'a pas dépassé une dizaine de centimètres. Sous les vents violents ordinaires, le déplacement de la pointe du paratonnerre terminal n'atteint guère que 6 à 7 centimètres. Le déplacement affecte la forme d'une ellipse régulière. Mais la Tour est en revanche un peu plus sensible aux variations de température. Lorsque le soleil est très ardent, la chaleur provoque une dilatation (cette dilatation avait été calculée très exactement avant même la construction de la Tour par les mathématiciens) qui déporte le sommet de la Tour de 18 cm dans la direction opposée à celle du soleil. La courbe de ces déplacements n'est pas régulière. Qu'un nuage s'interpose entre la Tour et l'astre, cela suffit pour modifier le tracé. En résumé, on peut dire que le sommet est à peu près constamment en mouvement. Ce mouvement est surtout accentué pendant le milieu de la journée, et ce n'est que vers les heures du lever et du coucher du soleil qu'il possède une fixité relative. Ce déplacement du sommet rend difficile de s'assurer de la parfaite verticalité de la Tour. Cependant des vérifications ont été effectuées à

plusieurs reprises par des géomètres, qui n'ont trouvé que des écarts tout à fait insignifiants, attribués, en définitive, à des effets de température.

Supposons maintenant une tour du même modèle, réduite au millième ; chaque longueur, chaque largeur, chaque épaisseur devra être diminuée dans la même proportion. La Tour aura Om 30 de hauteur... mais elle ne pèsera que 7 grammes. Le poids d'une feuille de papier à lettres !

La Tour eût-elle pu s'élever plus haut encore ? Eiffel lui-même s'est posé la question et y a répondu de la façon suivante : « Voici quel eût été le poids approximatif de la Tour si elle avait été prolongée de 50 mètres, c'est-à-dire si on lui avait donné une hauteur de 350 mètres. Si on avait adapté à la partie inférieure de l'édifice un étage de 50 mètres, la largeur à la base eût été de 150 mètres environ, et le poids de cet étage eût été de 35 000 kilos par mètre courant environ. Le poids supplémentaire correspondant eût atteint 1 750 000 kg. Quant au poids des poutres nouvelles de ceintures et du panneau à cette nouvelle hauteur, il eût été d'environ 82 500 kg, ce qui, pour une hauteur de 10 mètres, donne 825 000 kg non compris les planchers, ascenseurs, etc. Le poids total de l'étage surajouté eût donc été de 2 575 000 kg. Ainsi, pour une augmentation de hauteur égale à 17%, le poids se serait accru de 63,5%. Cela rend manifeste qu'à moins d'une augmentation considérable dans la dépense, il eût été difficile de dépasser notablement la hauteur à laquelle on s'est arrêté ».

*Relisez le texte ci-dessus, dressez-en le plan et faites un résumé d'après le plan.*

---

## LA TOUR T. V. A LENINGRAD

*Lisez ce texte qui contient une information sur la tour T. V. de Leningrad et soyez prêt à répondre aux questions suivantes :*

1. Comment est la tour T. V. de Leningrad ? 2. Quelle est sa hauteur précise ? 3. Comment apparaît Leningrad du haut de cette tour ? 4. Qu'est-ce qui empêchait sa construction ? 5. Comment effectuait-on la liaison avec le sol ? 6. Qu'est-ce qui a permis d'économiser le métal et de faciliter la construction de la tour ? 7. Combien pèse la tour ? Est-ce qu'elle est aussi lourde que la Tour Eiffel ? 8. Combien de programmes peut-elle donner ?

La tour légère et élégante de l'émetteur T. V. à Leningrad perce les nuages. Elle mesure 315,3 mètres.

Du haut de cette tour, la ville ressemble à une maquette gigantesque avec les lignes droites des rues et des avenues, avec les massifs verts des jardins et des parcs et la belle Néva.

Tout Leningrad a suivi le travail des constructeurs. Le vent, la pluie, le brouillard, la neige, le froid empêchaient le travail. Dans ces conditions, le montage des pièces se faisait avec une grande difficulté. Le plafond des nuages était très bas : 200 mètres. Il fallait donc grimper à l'aveuglette, pendant plus de 100 mètres pour installer une antenne de 115 mètres. La liaison avec le sol s'effectuait par la radio.

La tour est formée d'éléments tubulaires ce qui a permis d'économiser le métal et de faciliter la construction. La tour pèse 1160 tonnes, elle est presque neuf fois plus légère que la Tour Eiffel. Elle s'appuie sur six puissants supports reposant sur des fondations très solides.

La tour a des appareils radiotechniques ultra-modernes qui permettent de donner un programme en couleur et deux en noir et blanc.

*Relisez le texte et en répondant aux questions au-dessus du texte faites-en un exposé par écrit.*

---

## UNE NOUVELLE FLECHE SUR LENINGRAD

*Depuis deux siècles et demi, on admire les plus hautes flèches de Leningrad, celle de la cathédrale Saint-Pierre et Paul et celle de l'Amirauté qui dominent la ville. Mais en voici une nouvelle qui vient leur tenir compagnie sur la Néva...*

Pendant deux siècles et demi, seuls les deux « sommets » de Leningrad, ses deux aiguilles les plus hautes — celle de la cathédrale Saint-Pierre et Paul (122,5 m) et celle de l'Amirauté (72 m) ont dominé la ville. Mais voici une nouvelle aiguille est venue leur tenir compagnie sur la Néva : elle couronne le bâtiment de la Gare maritime dont la construction vient d'être achevée.

Cette aiguille dépasse de six mètres celle de l'Amirauté, mais il n'est pas question de concurrence.

La majestueuse pointe de l'Amirauté est le centre de la composition de la vieille ville, tandis que celle de la gare constituera un élément important de la façade maritime de Leningrad qui se forme actuellement.

La nouvelle aiguille se distingue beaucoup des autres : c'est un mince cône tétraédrique en titane qui porte à son faite une composition : une étoile dorée, un globe terrestre et un voilier.

La maquette de l'aiguille de sept mètres de hauteur a été soumise aux essais dans une soufflerie, après quoi on a décidé d'adjoindre à la construction un système original de contrepoids et de ressorts afin de supprimer les vibrations indésirables.

Pour installer la pointe sur le bâtiment, il a fallu tripler son poids dans la partie inférieure : le centre de gravité s'est déplacé vers le bas ce qui a rendu possible l'utilisation d'une grue flottante.

La nouvelle aiguille ressemble à un haut mât aux voiles déployées. Complétant harmonieusement l'aspect du quai, l'ensemble crée une atmosphère romantique.

On a réussi à placer sous le même toit deux établissements : la gare maritime elle-même et un hôtel de 600 places.

*Relisez le texte et parlez de la nouvelle flèche sur Leningrad, de son endroit, sa forme, son installation, de l'atmosphère qu'elle crée.*

---

## LA MAISON DE LA RADIO A PARIS

*Cette construction moderne a été réalisée d'après le dernier mot de l'architecture et de la technique contemporaines. Lisez le texte. Vous apprendrez quelques détails intéressants sur cette construction :*

Au mois de décembre 1963 à Paris a été inauguré un magnifique bâtiment — la Maison de la Radio. Cette construction a la forme de couronne. Elle a vingt et un étages et se trouve au centre de la capitale.

La Maison de la Radio est l'un des plus grands bâtiments édifiés à Paris depuis plusieurs années. Cette Maison occupe près de deux hectares du quartier parisien, et son volume est de plus de 500 000 mètres cubes. La disposition circulaire a été choisie, parce qu'elle permet d'abord de mieux protéger les studios des bruits extérieurs, et aussi de leur donner la commodité et la brièveté, de communication. Au niveau supérieur du bâtiment se trouvent des bureaux de service, de direction et d'administration.

Cinq salles sont installées dans la couronne intermédiaire. Elles peuvent être utilisées pour des émissions publiques, pour des concerts, des spectacles des théâtres, des variétés et même des spectacles télévisés. Le reste est occupé par une quinzaine de studios, grands et petits. Dans la cour intérieure, on retrouve une couronne circulaire de 70 mètres de circonférence et de 20 mètres de hauteur (six étages), où est rassemblée toute la technique : enregistrement, montage, diffusion, salles de lectures, cabines d'écoute, etc.

La tour rectangulaire a 30 mètres sur 15 et 65 mètres de haut (21 étages) ; là se trouvent les archives sonores de la radio : disques et bandes magnétiques. Elle a été prévue pour contenir 10 millions d'exemplaires de ces archives.

Il y a aussi près de 2500 personnes qui travaillent à l'intérieur de ces murs. On semble y vivre comme dans de la ouate.. On entend un seul bruit : celui des pas des employés qui passent dans le couloir.

*Relisez le texte et relevez-y les phrases qui se rapportent à chaque point du plan qui suit :*

1. L'inauguration de la Maison de la Radio à Paris. 2. La forme de cette construction. 3. Sa hauteur. 4. Son emplacement. 5. Son volume. 6. Les buts de sa disposition circulaire. 7. Son niveau supérieur. 8. Les cinq salles installées dans la couronne intermédiaire. 9. La cour intérieure. 10. La tour rectangulaire. 11. Le seul bruit qu'on peut y entendre.

## LE NOUVEAU CODE DES GRATTE-CIEL

*L'architecture des gratte-ciel vous est bien connue, n'est-ce pas ? Et comment est-elle de nos jours ? Qu'y a-t-il de nouveau dans la technique de leur construction ? Vous le saurez en lisant le texte :*

Les villes françaises futures auront des gratte-ciel de 40 ou 50 étages. Cette perspective a amené le gouvernement à revoir les règlements de sécurité. Car il sera, en cas d'incendie, impossible d'évacuer rapidement, par les escaliers et les ascenseurs, la totalité des occupants, trop nombreux.

A l'intérieur d'un des premiers gratte-ciel du quartier parisien de la Défense, la tour Nobel, 30 étages et 105 m de haut, il pourra y avoir plusieurs milliers de personnes en même temps.

Quant à l'évacuation par les fenêtres des étages supérieurs, elle deviendra impossible. Les échelles de pompiers n'ont, en général, pas plus de 30 mètres. Il en existe une seule à Paris de 45 mètres, mais son maniement est périlleux.

Le nouveau « code des gratte-ciel » prévoit, pour les habitations de plus de 50 mètres de haut et les bâtiments servant de bureaux, écoles, hôpitaux de plus de 28 mètres, une série d'obligations.

En particulier, le bâtiment devra être divisé en compartiments ayant au maximum 75 m de long et 2500 m<sup>2</sup> de surface habitable, dont les murs seront matériau incombustible et suffisamment épais, et pourront résister au feu pendant deux heures minimum. La même règle sera appliquée aux

gaines contenant les conduites d'eau, les câbles électriques, les ascenseurs. Ceux-ci doivent pouvoir continuer à fonctionner pendant l'incendie.

Chaque immeuble possédera une centrale électrique autonome, qui se mettra en marche moins d'une minute après l'arrêt éventuel de la distribution E.D.F. (Electricité de France).

Ces règles ont été conçues afin de permettre aux sapeurs-pompiers d'appliquer, dans les gratte-ciel, une nouvelle stratégie. Les habitants du compartiment où le feu s'est déclaré seraient, seuls, évacués vers des étages situés en-dessous ou au-dessus du leur. Les autres resteraient chez eux, pour éviter la panique, les dispositifs d'alerte seront discrets. On ne les entendra pas hors des locaux concernés.

Tout sera prévu pour que le feu puisse être maîtrisé dans les deux heures. C'est ainsi que les constructions de grande hauteur ne seront pas autorisées à plus de trois kilomètres du poste de pompiers le plus proche.

Si, malgré les précautions prises, le sinistre s'étendait, les étages supérieurs seraient évacués... par le toit. Les pompiers de Paris font déjà périodiquement, depuis 1963, des exercices de sauvetage en hélicoptère.

*Relisez le texte et dressez son plan sous forme de questions ; en répondant à ces questions, faites un exposé du texte.*

## UNE UNITE D'HABITATION A MARSEILLE

*Lisez le texte et trouvez les phrases qui prouvent que Le Corbusier a créé une habitation tout à fait nouvelle, qui se distingue par l'application de méthodes et de techniques de construction absolument différentes de celles qu'on utilisait jusque-là :*

L'Unité d'habitation à Marseille a été commandée en 1947 et achevée en 1952. Située dans la banlieue de Marseille, elle est plus une ville qu'un immeuble. Elle représente un grand parallélépipède, long de 137 m, large de 24 m, haut de 50 m, qui repose sur 36 pilotis de béton. Elle a seize étages et peut abriter 1600 personnes. A certains étages, à mi-hauteur du bâtiment, des couloirs artificiellement éclairés qui séparent les appartements deviennent de véritables rues intérieures pourvues de magasins. L'édifice comporte des crèches, plusieurs services publics, un gymnase et différents lieux de détente situés sur le toit.

La construction bénéficie du maximum d'ensoleillement. L'unité ne comporte aucun logement exposé au nord. La façade nord de l'immeuble est une façade aveugle. L'unité

d'habitation se compose de deux parties distinctes : une ossature portante et les logies qui s'y encastrent. L'ossature comprend 18 niveaux de planchers.

L'immeuble est couronné par le toit-terrasse de 2700m<sup>2</sup>. Sur cette terrasse sont aménagés un solarium, un bar-buffet etc.

La circulation verticale à l'intérieur de l'immeuble est assurée par quatre ascenseurs.

L'Unité d'habitation renferme 337 appartements. Ces appartements sont faits d'éléments préfabriqués<sup>1</sup>. Tous les appartements sont disposés sur deux étages. Chaque étage de l'appartement mesure 2,26 m sous plafond.

Dans l'Unité d'habitation marseillaise se sont incarnés, pour la première fois, les cinq points de la théorie de Le Corbusier : pilotis, fenêtres en bande continue, plan libre, façade libre, toiture-terrasse.

Jusqu'à nos jours l'Unité d'habitation à Marseille attire l'attention des spécialistes et des simples curieux qui viennent la voir de tous les continents. Ce grand intérêt est suscité non seulement par l'ingéniosité dont a fait preuve l'architecte dans les détails et par la beauté sculpturale de l'ensemble, mais aussi parce que cet immeuble est l'expression des théories de Le Corbusier sur la concentration verticale.

*Relisez le texte ci-dessus et relevez-y les phrases parlant des traits caractéristiques de l'habitation à Marseille créée par Le Corbusier.*

---

### Humour

#### Une question

Des touristes étrangers visitent un grand musée parisien.

— Avez-vous des questions à poser ? demande le guide.

— Oui, dit une dame. Je voudrais savoir : qu'est-ce qu'on emploie pour que les parquets soient si brillants ?

\* \* \*

— A l'examen j'ai échoué dans toutes les matières excepté l'histoire de l'architecture.

— Ah ! comment cela se fait-il ?

— On ne m'a pas encore examiné en histoire de l'architecture.

---

<sup>1</sup> éléments *m pl* préfabriqués — сборные элементы

## LE FUTUR MUSÉE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

*Lisez le texte et dites quelle nouvelle information vous avez apprise :*

A la fin de l'année 1984, les premiers visiteurs sont entrés dans le Musée des sciences et de l'industrie à Paris. Un tel musée manquait à Paris. Chicago, Londres et Munich ont déjà devancé dans ce domaine la capitale française.

L'affaire a été menée rondement. En août 1978, on a laissé la maîtrise de l'aménagement des Halles de Paris. Deux ans plus tard, leur démolition est en cours, et un architecte a été désigné pour aménager dans l'ex-future salle des ventes, un musée des sciences et de l'industrie, qui devait ouvrir, si tout va bien, à la fin de 1984.

Un projet « clair, simple et qui apporte quelque chose de très important au développement de la science », une procédure de choix... Les résultats présentés à la presse... dix-huit jours après l'annonce de la décision du Président de la République... Les esquisses et les plans des vingt-quatre architectes consultés et les sept maquettes des lauréats du premier tour exposés au Conservatoire des arts et métiers... Et enfin, « comme dans toute œuvre d'art, l'excellence se reconnaît d'elle-même » : le projet d'Adrien Fainsilber était le meilleur, autant par la « composition générale du parc que par le parti retenu pour la façade du bâtiment — panneaux solaires et revêtement végétal — et par l'utilisation intelligente de l'eau qui entoure le bâtiment, l'accueille et adoucit son volume ».

L'autre projet, dû à M. Daniel Badani, architecte en chef des bâtiments civils et palais nationaux, auteur de nombreuses constructions publiques, ressemble à un aéroport qui aurait été construit par des Français dans une ancienne colonie d'Afrique dans les années 60. On ne voit rien qui puisse distinguer cette proposition où de grandes terrasses, façon palais de Chaillot, devancent le bâtiment, à moins que le drapeau tricolore qui se détache bien sur la maquette blanche ait signé le caractère bien « français » de l'œuvre.

Par ailleurs, on précise avec insistance que le projet Fainsilber est présenté comme si on y trouvait beaucoup à réduire. Pour justifier le « difficile dialogue » qui s'engage, on cite les nombreuses gravures montrant Louis XIV discutant avec son architecte de la confection des Invalides.

La maquette officielle ne comporte déjà plus la salle presque sphérique, placée par l'architecte devant le musée, sur un plan d'eau au terme du nouveau bassin qu'il veut creuser

et qui donnait, en perspective, une sorte de Taj Mahal<sup>1</sup> de l'an 2000.

D'autres modifications importantes ont été demandées et certains se demandent si l'on n'a pas choisi plutôt un homme qu'un projet.

Adrien Fainsilber qui construisit un hôpital à Evry, l'université technologique de Compiègne et le campus de Villetaneuse, est un professionnel chevronné. Il dit avoir travaillé avec « l'eau, la nature, la lumière ».

Côté nature. L'idée du bassin qui croise le canal donne un début de structure à cet espace immense et mal défini.

Pour l'eau et la lumière, c'est plus clair. L'architecte a habillé la construction d'une peau de verre. Des parois vitrées soutenues par une résille verticale de tubes métalliques, procédé employé par l'architecte I.M.Pei à la bibliothèque Kennedy de Boston, et qui procure à un coût raisonnable, des effets optiques intéressants. Au sommet du bâtiment, dix coupoles de verre de 30 mètres de diamètre font entrer la lumière, parfois sur plusieurs niveaux, grâce à un jeu de mezzanines.

Les rares structures significatives de cet édifice industriel purement utilitaire et moins travaillé que ses ancêtres de l'âge du fer seront mises en valeur : les poutrelles métalliques couronneront en zig-zag le musée et les doubles piles de béton, qui scandent la façade en quatre mesures (de 75 mètres) et se répètent à l'intérieur, resteront visibles. La simplicité du parti, un des critères du choix présidentiel, évidente pour le bâtiment, l'est moins pour ses abords.

On a beaucoup parlé des « douves » qui entouraient le musée. Pour créer un fossé important et abaisser la silhouette générale du bâtiment (la façade est haute de 40 mètres), l'architecte a imaginé d'élever des pyramides bordées d'une succession de terrasses qui serviront à exposer de grands objets scientifiques. La plus haute, située à l'ouest de l'entrée principale, grimperait à 20 mètres au-dessus du plan d'eau. C'est parce qu'on trouvait le bâtiment trop enfermé dans cette gangue qu'on a déjà fait supprimer la fameuse « boule » qui figure sur le dessin. Il est vraisemblable que les terrasses seront aussi abaissées.

Le projet présenté n'est, on le voit, qu'une « préfiguration ».

*Relisez le texte, divisez-le en quelques parties, intitulez-les et faites un exposé du texte.*

---

<sup>1</sup> Taj Mahal — Тадж-Махал, мавзолей в городе Агра, Индия (1632-1650)

## L'AMBASSADE DE FRANCE À MOSCOU

*Lisez le texte et dites quelle nouvelle information vous avez apprise :*

La nouvelle ambassade est située au centre de la ville, dans un quartier en cours de restructuration, sur un terrain contigu à celui de l'ancienne ambassade, desservi à l'ouest par une des grandes artères de Moscou, l'avenue Dimitrova ; à l'est par une petite rue, la rue Razanskaïa. L'ensemble des locaux prévus au programme a été regroupé en un seul bâtiment axé est-ouest et comportant deux entrées distinctes. Sur la rue Razanskaïa, sont situés les services ouverts au grand public : consulat, service commercial, service culturel, service de presse. Ces services sont accessibles par l'intermédiaire d'une cour permettant d'accéder par ailleurs au parking souterrain. Sur l'avenue Dimitrova, sont aménagés les bureaux de la Chancellerie diplomatique<sup>1</sup> et ceux des attachés militaires. Ces services sont accessibles à partir d'une cour d'honneur qui est aussi utilisée à l'occasion de réceptions importantes. Les bureaux ouverts au grand public sont répartis autour d'un grand jardin d'hiver occupant toute la hauteur du bâtiment et qui constitue à la fois une plate-forme de distribution, une salle d'exposition et un lieu de rencontre. Ce grand volume central est éclairé par quatre lanternes. Les bureaux de la Chancellerie et ceux des militaires sont situés dans la partie du bâtiment de plus faible largeur. A la jonction de ces deux parties de l'édifice, se trouvent les locaux de réception ouvrant directement sur la cour d'honneur et le jardin. Enfin, une salle de conférence et de cinéma, un parking et des locaux de service occupent les deux sous-sols couvrant toute une superficie de l'ambassade. Cette disposition permet de bien dissocier les deux parties constituant les bureaux de l'ambassade en réservant à chacune d'elle une entrée autonome. Elle permet de réaliser un bâtiment compact, bien adapté aux conditions climatiques locales et de dégager, sur l'avenue Dimitrova, un large jardin prolongeant celui de la résidence.

Les nouveaux bâtiments, à l'exception des travaux de décoration et de climatisation, ont été réalisés par des entreprises soviétiques. Leur construction a fait appel aux éléments industrialisés couramment utilisés en U.R.S.S., tant au niveau de la structure qu'à celui du gros œuvre et du second œuvre. Ils sont en service depuis juillet 1979.

*Ecrivez la traduction du texte ci-dessus en russe.*

---

<sup>1</sup> la Chancellerie diplomatique — дипломатическая канцелярия

## LE MONUMENT DE LA VICTOIRE

*Lisez le texte, relevez les phrases qui se rapportent à chaque point du plan qui suit, traduisez les phrases en russe :*

1. L'idée maîtresse du monument. 2. La situation du monument. 3. Les créateurs du monument. 4. Le matériau de construction. 5. La salle de la Gloire.

Le nouveau monument de la Victoire qui sera érigé à Moscou consacrera l'exploit du peuple soviétique qui a vaincu le fascisme dans la Grande guerre nationale (1941—1945). Le Bureau politique du C.C. du P.C.U.S. a approuvé l'avant-projet du monument et du Musée de la Grande guerre nationale comprenant une Salle de la Gloire. Cet ensemble monumental sera érigé dans la ville-héros de Moscou, à Poklonnaïa gora.

Le choix du lieu est symbolique : là se trouve une des principales entrées dans la capitale. A partir du Kremlin, une avenue mène au Panorama de Borodino et à l'Arc de Triomphe. De bon droit, elle est considérée comme le chemin de grands faits d'armes. Plus d'une fois, le peuple prit la célèbre route de Smolensk pour défendre la patrie. Des détachements de milices populaires l'ont empruntée pour aller au front. Les vainqueurs l'ont prise pour rentrer dans leurs foyers...

Sculpteurs et architectes soviétiques de renom ont participé au concours pour le meilleur projet du monument. Le ministère de la Culture de l'U.R.S.S. a créé un groupe d'auteurs-dirigeants avec N. Tomski, Héros du Travail Socialiste, à sa tête. Le groupe se compose des autres sculpteurs et architectes connus.

Le monument en granit rouge représentera une composition de plusieurs personnages consacrée au thème « Le peuple vainqueur ». Le musée constituera une sorte de chronique de la Grande Guerre nationale : les pièces exposées — œuvres de tous les arts et de tous les genres — traduiront l'atmosphère de la guerre. Les reliques les plus précieuses seront conservées dans la Salle de la Gloire. Là, sur des stèles en marbre blanc, seront gravés les noms des Héros de l'Union Soviétique et de chevaliers de l'Ordre de la Gloire des trois degrés. On y installera les bustes des grands chefs militaires de l'époque. Les travaux sont déjà commencés. L'élaboration des détails du projet bat son plein à l'atelier de sculpture et d'architecture. En même temps, on transforme le territoire de Poklonnaïa gora et du parc de 120 hectares.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>I. De l'histoire de l'architecture . . . . .</b>	<b>4</b>
La ville de Babylone . . . . .	4
On construit une ville . . . . .	5
La maison sumérienne . . . . .	7
Le secret des pyramides . . . . .	8
La grandeur des pyramides d'Égypte . . . . .	10
Le cœur est saisi d'étonnement et d'admiration . . . . .	11
L'état actuel de la Grande pyramide . . . . .	13
De l'origine des ordres d'architecture . . . . .	15
La grandeur des temples grecs . . . . .	17
Les constructions parfaites . . . . .	19
Le temple d'Apollon et le Parthénon . . . . .	20
Le temple de la Victoire . . . . .	22
Les Odéons . . . . .	23
L'acropole d'Athènes . . . . .	23
Le temple de Zeus à Olympie . . . . .	25
Les fantaisies des grecs anciens . . . . .	26
La sculpture de la Grèce antique . . . . .	28
Le temple de la Fortune virile à Rome . . . . .	29
L'amphithéâtre le plus colossal au monde . . . . .	30
L'architecture de l'Orient . . . . .	31
La magie de l'architecture des XI <sup>e</sup> -XII <sup>e</sup> siècles . . . . .	31
Le mirage gothique . . . . .	33
La haute Renaissance . . . . .	35
L'architecture russe au Moyen Age . . . . .	38
Le mystère du baroque . . . . .	39
L'architecture russe au XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	40
L'art des jardins aux XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles . . . . .	41
L'architecture du XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	42
De quelle époque est ce monument ? . . . . .	43
<b>II. Les monuments remarquables de la Russie et de la France . .</b>	<b>45</b>
La première nécropole des rois de France . . . . .	45
Avignon ? Ville-musée ! . . . . .	46
Les édifices restés intacts sont rares . . . . .	48
La Sorbonne, reflet de l'histoire . . . . .	49
La façade de Notre-Dame de Paris . . . . .	50
Le palais du Louvre . . . . .	51
Les merveilles de Pskov . . . . .	53
Andrei Roublev, prestigieux peintre russe d'icônes . . . . .	54
Les fantaisies décoratives du Palais à facettes . . . . .	55

Le Palais de justice	55
Un musée où il fait bon vivre	58
On y chantait des airs nouveaux et on l'appela le Pont-Neuf	60
Les châteaux de la Loire	61
Une tour qui a gardé tout son charme	62
Le château de Chambord	63
Une architecture vraiment française : l'hôtel de ville de Paris	64
La magie des Tuileries	65
Les principales grosses cloches de l'Europe	67
Les hôpitaux du XVII <sup>e</sup> siècle ont toujours leur destination.	70
Le Palais-Bourbon	70
Le Palais du Luxembourg	72
Le château où est né Versailles	75
Le dôme des Invalides, l'une des œuvres de l'architecture classique	75
Deux espaces verts autour du dôme	77
Une résidence charmante non loin de Moscou	78
Comme du vivant de Rastrelli	79
Smolny, reflet de l'architecture russe, baroque et classique	80
L'Ermitage, l'un des plus grands Musées du monde	81
L'Ermitage	83
L'Ermitage	86
L'Ermitage	89
Le siège du gouvernement soviétique au Kremlin	90
L'architecture de Leningrad, berceau de la Grande Révolution socialiste d'Octobre	91
Une belle église dont la construction ne s'acheva jamais : Saint-Sulpice	93
Les théâtres de France	94
Kiji : conte nordique	94
Les Champs-Élysées, célèbres dans le monde entier	96
Au mur des Fédérés	96
L'Arc de Triomphe, gloire de l'armée française	97
On explore le passé pour trouver des modèles	98
Les colonnes monumentales commémorent les grands événements	99
Le Sacré-Cœur de Montmartre	100
Le matin à Paris	101
L'équilibre des lignes	101
La bourse de Leningrad	102
La descente de la Seine	103
<b>III. De l'architecture moderne</b>	<b>106</b>
Le Corbusier sur la Tour Eiffel	106
Les légendes sur la Tour Eiffel	108
La tour T. V. à Leningrad	109
Une nouvelle flèche sur Leningrad	110
La maison de la radio à Paris	111
Le nouveau code des gratte-ciel	112
Une unité d'habitation à Marseille	113
Le futur musée des sciences et de l'industrie	115
L'ambassade de France à Moscou	117
Le monument de la Victoire	118